

Dulles: le veto de Moscou est tragique

Moscou refuse le projet d'inspection de l'Arctique

Au Conseil de sécurité, le délégué soviétique reste insensible aux appels de ses collègues et recourt au veto pour la 83e fois. — Inquiétude manifestée par les Occidentaux quant à l'accroissement de la tension internationale.

Durham, N.H. — Le secrétaire d'Etat, M. Foster Dulles, a qualifié hier de "terriblement décevant" et de "tragique", le veto opposé par la Russie, au sein du Conseil de Sécurité de l'ONU, au projet d'inspection aérienne de l'Arctique du président Eisenhower. S'écartant d'un texte préparé à l'avance pour les étudiants de l'université de New-Hampshire, le chef de la diplomatie américaine a vivement déploré l'attitude de l'URSS et affirmé qu'elle pourrait avoir les plus graves conséquences.

"C'est par la volonté délibérée de l'Union soviétique, que nous continuons de vivre dans la crainte et dans l'angoisse. Cet état de choses va persister uniquement parce que Moscou écarte tout projet d'inspection internationale susceptible d'empêcher une agression subite. La signification de cette prise de position est terrifiante, a ajouté Dulles, et ses conséquences sont tragiques. Cela veut dire que de par le choix délibéré des Russes, nous allons continuer à vivre au bord même du précipice de la guerre totale, au bord d'un abîme dont nous pourrions aisément nous écarter si l'URSS acceptait simplement de ne pas se réserver pour elle seule la possibilité d'une attaque surprise massive."

Le secrétaire d'Etat a toutefois ajouté: "Nous refusons de nous abandonner au découragement... Nous restons disponibles à toute proposition comportant un dispositif efficace pour réduire le risque d'une attaque surprise ou d'une attaque accidentelle ou encore pour limiter,

Sans l'appui socialiste

Pleven renoncerait à tenter de former le gouvernement

PARIS. — Les chances de M. René Pleven de devenir président du Conseil pour une troisième fois ont été fortement réduites hier par la décision des socialistes de ne pas participer à un éventuel cabinet dirigé par le chef de l'Union socialiste et démocratique de la résistance.

Au cours d'une session spéciale du Conseil national du parti socialiste, M. Guy Mollet, secrétaire général du parti et ancien président du Conseil, a demandé que les socialistes votent en faveur de l'investiture de Pleven mais s'abstiennent de participer au gouvernement que celui-ci formerait.

A la suite du discours de Mollet, le Conseil national a voté presque à l'unanimité pour la formule du "soutien sans participation". Comme M. Pleven a indiqué clairement à plusieurs reprises qu'il ne solliciterait pas l'investiture de l'Assemblée nationale, on considère pratiquement certain que l'ancien président du Conseil va abandonner ses efforts et annoncer à la mission Coty qu'il renonce à la mission de former un gouvernement.

Les objectifs de Moscou

Le secrétaire d'Etat, a affirmé ensuite que les dirigeants de la Russie se sont fixés cinq objectifs dans leur lutte pour la domination mondiale.

Dans un discours sur les affaires étrangères, Dulles a demandé aux peuples du monde libre d'intensifier leurs sacrifices afin d'empêcher Moscou de réaliser ses objectifs, qu'il a présentés comme suit:

1. la domination permanente des pays de l'Europe orientale;
2. le maintien de la division de l'Allemagne ou son unification au sein du bloc communiste;
3. le démembrement des alliances défensives comme l'OTAN;
4. la reconnaissance de la Chine communiste par les E.-U. et son admission à l'ONU;
5. l'élimination de la régie commerciale occidentale qui limite les envois de matériel stratégique au bloc communiste.

Le droit de veto à supprimer

Dulles a attiré l'attention sur ce qu'il a appelé des "objectifs de négociations" dans un discours préparé à l'intention de l'université de New Hampshire.

Dulles proclame aussi la conviction du gouvernement américain que des "accords d'intérêt mutuel" pourraient être soigneusement négociés avec la Russie malgré le manque de terrain d'entente entre l'Est et l'Ouest.

Au sujet de la situation interne en URSS, il a dit: "Il existe maintenant une plus grande sécurité personnelle et une pensée plus indépendante en Union soviétique qu'il y en a jamais eu depuis la révolution d'octobre, 1917."

Malgré le refus de la Russie d'accepter des changements, Dulles a déclaré que les Etats-Unis poursuivront leurs efforts à l'ONU pour obtenir que le droit de veto soit éliminé du Conseil de sécurité. Il n'a cependant pas fait mention d'une proposition spécifique à ce sujet.

Moscou: refus absolu

NATIONS-UNIES. — La Russie a repoussé hier, au Conseil de sécurité, l'idée d'un système d'inspection aérienne de l'Arctique contre toute attaque surprise, et a ainsi laissé l'impasse sur le désarmement entre l'Est et l'Ouest, plus insoluble que jamais.

Usant de son droit de veto pour la 83e fois au Conseil de sécurité de l'ONU, l'Union soviétique a voté "non" contre 10 autres membres du Conseil — sur la proposition américaine d'établir un système de surveillance mutuelle des régions polaires comme moyen de diminuer la tension mondiale.

Par contre, tous les membres du Conseil, sauf la Suède qui s'est abstenue de voter, se sont prononcés contre la demande originale de la Russie préconisant que l'ONU ordonne aux Etats-Unis de cesser leurs envois nucléaires dans l'Arctique et de soumettre le projet d'inspection à une conférence au sommet.



Les "Trois" reviennent à Montréal. En septembre ils seront de nouveau à leur poste à Québec — Jean-Pierre Goyer, Francine Laurendeau et Bruno Meloche ont été l'objet d'un accueil enthousiaste, hier soir, à la gare Windsor. Un fort groupe d'étudiants, dirigés par le président des étudiants de l'Université de Montréal, M. Georges Hooper, (à l'extrême gauche), les ont portés en triomphe à leur arrivée à Montréal. Ainsy porté par ses confrères, Jean-Pierre Goyer a déclaré: "Nous revenons de la capitale provinciale, déterminés à poursuivre notre but: tenir éveillée la population sur le problème crucial de l'éducation. En septembre, nous reprendrons le siège du Parlement... Les nombreuses lettres qui nous sont parvenues de tous les coins du Canada et même des autres pays, nous laissent croire que M. Duplessis, par ses refus trente-sept fois répétés, dénigre notre province aux yeux de l'étranger". Conformément à la nouvelle mission que leur confie le Comité des présidents des universités de la province, les "Trois" organiseront des assemblées publiques sur les problèmes de l'éducation. On peut les rejoindre au Secrétariat du Comité des présidents, 2222 Maplewood, Montréal. (Photo "LE DEVOIR")

L'ancien conseiller Jean-Paul Hamelin poursuivi pour \$500,000

Il est impliqué dans une affaire de transaction de terrains et aurait agi malhonnêtement vis à vis d'un de ses associés. — Terrains vendus par le gouvernement Duplessis à un prix très intéressant.

par Jean TAINURIER

M. Paul-René Lavoie, notaire, vient d'intenter une poursuite en dommages et intérêts d'une valeur de \$500,000, contre l'ancien conseiller municipal, M. Jean-Paul Hamelin.

L'action a été prise hier midi et signifiée dans la soirée à la suite de certaines irrégularités

Proclamation de l'état de siège à Haïti

PORT-AU-PRINCE. — Le Congrès a décrété hier un état de siège à la suite d'une tentative de coup d'Etat fomentée récemment par des sympathisants d'un ancien candidat à la présidence. Le ministre de l'Intérieur, M. Frédéric Duvalneau a déclaré au cours d'une conférence de presse que des partisans de l'ancien Louis Dèjean (qui fut candidat malheureux à la présidence de la République, en septembre dernier) avaient déclenché une nouvelle vague de terrorisme en vue d'affaiblir la position du gouvernement actuel qui doit ouvrir des entretiens à Washington dans quelques jours, en vue d'obtenir l'aide économique des Etats-Unis.

qui se seraient produites au sujet de transactions de terrains dans le nord de la ville. L'affaire n'est pas très claire, mais il semble que MM. Hamelin et Lavoie avaient formé une compagnie et devaient travailler de concert à la vente de quelque 1,200,000 pieds carrés, situés en bordure de la voie du CPR, entre la rue Fleury et le boulevard Bourassa.

Effectivement, le gouvernement provincial de M. Duplessis vendait des parties des lots suivants: 277, 278, 279 et 280, dans la paroisse Saint-Amand, et 353 dans la paroisse Saint-Laurent.

La province vendit ainsi environ 1,200,000 pieds carrés pour une somme de \$213,396.60, soit au coût de \$0.20 le pied carré.

M. Hamelin et Lavoie devaient ensuite se partager les lots d'une façon entendue pour profiter chacun de leur côté des avantages d'une telle transaction.

Mais les choses se corsèrent rapidement et M. Lavoie s'aperçut que M. Hamelin agissait envers lui d'une manière irrégulière, et prétendit hier qu'il ne se conformait pas à une entente écrite.

L'histoire de ces parties de lots

remonte à plusieurs années. La ville les avait échangés à la province. M. Duplessis décida plus tard de les vendre. M. Jean-Paul Hamelin, ancien conseiller municipal, arriva au conseil en 1955, à la suite de la démission de M. Paul Pelletier. M. Paul-René Lavoie, officier-rapporteur dans Laval, lors de la dernière élection provinciale du 20 juin 1956, ainsi qu'un dénommé Joseph Paquette s'entendait pour se partager ces terrains d'une manière raisonnable.

La transaction eut lieu le 15 juin 1957 en présence de M. Antoine Dumais qui représentait la province de Québec, M. Jean-Paul Hamelin et du notaire J.A. W. Latulippe.

L'acte de vente prévoyait que ces terrains ne pouvaient être revendus à moins qu'ils soient subdivisés et qu'on y construise des maisons domiciliaires.

La subdivision pour une partie des lots 277 et 278 eut lieu et fut enregistrée le 29 novembre 1957.

Cette affaire judiciaire risque de mettre à jour un scandale où seraient impliqués quelques hauts personnages de l'Union nationale.

M. DUPLESSIS

Les cultivateurs cités en exemple aux étudiants

QUEBEC (PC). — Les cultivateurs du Québec honorent beaucoup mieux leurs engagements que les étudiants des universités du Québec, a affirmé hier le premier ministre Duplessis en rappelant que depuis 1937 le gouvernement a consenti des prêts agricoles pour une somme globale de \$154,652,095.

Les cultivateurs du Québec peuvent emprunter de l'Office du prêt agricole à un taux d'intérêt de deux et demi pour cent et ils ont une période de 30 années pour rembourser.

M. Duplessis a dit que 53,999 cultivateurs ont profité du prêt agricole depuis la création de l'Office et que \$21,696,788 ont été remboursés dans le délai fixé et \$29,574,239 avant terme.

Un exemple. Dans ce domaine comme dans bien d'autres, les cultivateurs donnent l'exemple aux étudiants en autant que les bourses sont concernées.

Une triple entente. Québec (PC). — Les gouvernements d'Ottawa, du Nouveau-Brunswick et du Québec en sont venus à une entente pour la construction d'un pont qui enjambera la Baie des Chaleurs entre Cross Point, dans le Québec, et Campbellton, au Nouveau-Brunswick.

Cette nouvelle a été communiquée par le premier ministre Duplessis, hier.

M. Duplessis dit que l'accord, devant être signé dans un avenir rapproché, est le résultat d'entretiens entre lui-même, le premier ministre Fleming, du Nouveau-Brunswick, et le ministre fédéral des Travaux publics, M. Green.

Les travaux doivent débuter d'ici la fin du mois ou au plus tard en juin.

Sans avoir pris de décision finale

Me Jacques Vadboncoeur a eu un long entretien avec Me Drapeau

Un avocat de Montréal que la rumeur désigne comme candidat probable à la direction du parti libéral, Me Jacques Vadboncoeur, a rencontré l'ancien maire de Montréal, Me Jean Drapeau, président d'honneur de la Ligue d'action civique de Montréal.

Comme ce fut le cas lorsque Me Paul Gérin-Lajoie a rencontré M. Drapeau, ni ce dernier ni M. Vadboncoeur n'ont voulu faire de déclaration sur les propos qui se sont échangés.

M. Vadboncoeur s'est contenté de dire: "Nous avons causé très amicalement pendant très long-

temps. Nous avons parlé des problèmes politiques de l'heure et de l'avenir".
M. Vadboncoeur a dit qu'il n'avait pas encore pris de décision définitive au sujet de son avenir dans le parti libéral provincial, il n'annoncera que plus tard sa décision d'être ou de ne pas être candidat à la direction de ce parti.
Il y a déjà quatre candidats en lice: Me Jean Lesage, député libéral fédéral de Montmagny-Leslides; Me René Hamel, député libéral provincial de Saint-Maurice; Me Paul Gérin-Lajoie, avocat de Magog; et le Dr Aimé Fautoux, dentiste de Montréal.

UN MESSAGE DU PRESIDENT DES AMIS DU DEVOIR

Il est temps de fouetter l'apathie de trop de nos amis

"La souscription 1958 a bien démarré. Mais le rythme des rentrées a ralenti suffisamment pour que je me croie justifié d'intervenir à titre de président des AMIS DU DEVOIR."

"Je n'insisterai pas sur les services qu'a rendus et que rend encore le DEVOIR. Ses lecteurs, à de rares exceptions près, sont assez convaincus de la valeur de ce journal pour qu'il ne soit pas nécessaire d'insister. La chanoine Groutx vient de déclarer qu'il le juge "plus que jamais nécessaire".

"Mon but est plutôt de fouetter l'apathie de nos amis. Nous sommes encore à \$25,000 de notre objectif. Je sais par ailleurs que nous avons certainement près de \$20,000 qui dorment dans les goussets de gens qui ont décidé de faire leur part cette année, mais qui remettent de jour en jour l'envoi de leur souscription. Je voudrais les inviter à ne pas



Dr. A. D. Archambault

"Aider le DEVOIR en 1958, c'est plus encourageant que jamais, car on se rend facilement compte que sa situation financière s'est améliorée. S'il ne traitait pas de vieilles et lourdes dettes, il serait en mesure de payer ses dépenses à même ses revenus ordinaires. Pour ceux qui ont osé s'engager depuis dix ans c'est une incroyable amélioration! Un ami résumait la situation par une image: "Le temps de lui faire la respiration artificielle est passé, c'est maintenant de vitamines qu'il a besoin", disait-il. C'est rigoureusement vrai."

"Aidons-le à franchir la dernière étape et nous aurons un journal en pleine santé, vigoureux pour les tâches de demain."

"Que chacun fasse IMMEDIATEMENT sa part et l'objectif sera atteint rapidement."

A. D. ARCHAMBAULT

LES FRANCO-ONTARIENS

— VI —

Un nouveau groupe a surgi brusquement par suite de la migration industrielle

L'archidiocèse de Toronto

par Pierre VIGEANT

A venir jusqu'à la guerre, l'archidiocèse de Toronto ne comptait que quelques milliers de Canadiens français groupés près de la baie Georgienne ou dispersés dans la métropole ontarienne elle-même. Par suite de la migration provoquée par l'essor industriel de ces dernières années, il est brusquement surgi un nouveau groupe français. Cette migration a amené à Toronto et dans les autres villes industrielles de l'archidiocèse des gens du Québec, des autres régions de l'Ontario, des Prairies et surtout de l'Acadie.

Ce nouveau groupe français est vraisemblablement aussi considérable que celui de l'archidiocèse d'Ottawa, peut-être même plus considérable. Il compte au moins 100,000 âmes et d'aucuns prétendent qu'il pourrait même s'élever à 200,000 âmes. En fait, on ne possède pas de données précises sur ses effectifs puisque le recensement quinquennal de 1956 ne comportait pas de relevé sur l'origine ethnique. Le dénombrement officieux de nos compatriotes de l'archidiocèse de Toronto se heurte à des difficultés presque insurmontables en raison de leur nombre et de leur dispersion.

Pour l'immense majorité, ces gens ne disposent d'aucune organisation française quelconque. Peu de chefs et presque pas de cadres. La plupart de ces nouveaux venus sont des ouvriers venus d'un peu partout et qui ne se connaissent guère entre eux. Les quelques paroisses plus ou moins solidement organisées n'atteignent pas le quart ni peut-être même le huitième de ces effectifs.

Le groupe se subdivise d'ailleurs en trois groupements: celui du nord sur la baie Georgienne, celui du centre dans la région métropolitaine de Toronto et celui du sud dans la péninsule de Niagara.

UN ILOT FRANÇAIS

Lafontaine apparaît comme une paroisse rurale de la province de Québec transplantée d'un seul coup en plein centre de l'Ontario anglais. C'est un îlot français qui s'est merveilleusement conservé après plus de cent années d'existence. Le petit village voisin de Pershingfield est presque aussi français. C'est le meilleur coin de cette vieille colonie française de la baie Georgienne.

Le gros bourg de Penetanguishene compte une population de 4,500 âmes dont 3,800 Canadiens français. Il existe bien une paroisse bilingue ainsi que des écoles bilingues, mais on met tout en oeuvre pour les angliciser. Il faudrait une vigoureuse réaction pour rétablir les choses. Au village de Victoria-Harbour où les nôtres sont la majorité des catholiques, la situation est encore moins bonne.

A Midland, le principal centre de la région, les Canadiens français représentent au moins 40 pour cent des quelque 2,700 catholiques. Ils ne possèdent aucune organisation paroissiale, scolaire ou sociale.

WELLAND ET NIAGARA

Dans la péninsule de Niagara, c'est la ville de Welland qui est le centre de la vie française. Nos compatriotes y sont au nombre de près de 5,000. Ils ont bâti une paroisse qui est florissante même si sa fondation est relativement récente, un système complet d'enseignement français dans les écoles publiques, une Saint-Jean-Baptiste, une caisse populaire, etc. Ils sont assez forts pour venir donner un coup de main aux autres noyaux français de la région.

A Saint-Catharines, une ville de 40,000 âmes, les Canadiens français sont 3,500. Ils ont une paroisse qui ne rejoint que le tiers d'entre eux et quelques classes bilingues. Il faudrait de toute nécessité une seconde paroisse française et plusieurs écoles bilingues. Le Club social français est assez actif.

Dans le voisinage de Saint-Catharines, on trouve les localités de Melton, de Thorold et de South-Thorold qui comptent chacune plusieurs centaines de nôtres. Aucune organisation paroissiale ou scolaire.

A Niagara, les Canadiens français possèdent leur paroisse et se sont déjà bâti une église. Pendant deux ans, ils ont vainement réclamé des classes bilingues. Ils viennent de les obtenir parce que le GLOBE AND MAIL de Toronto a publié des reportages sur la façon dont la majorité catholique anglaise traitait la minorité française.

A Fort-Erie, on compte quelques centaines de Canadiens français. Tout est à faire.

LE GRAND TORONTO

Au centre de l'archidiocèse se trouve la ville industrielle d'Oshawa qui compte 50,000 âmes. Les Canadiens français n'y sont que 1,500, mais ils ont fondé un Club social qui est florissant et ils ont réussi à se serrer les coudes. Ils ont demandé une paroisse française, mais n'ont obtenu qu'une paroisse mixte anglo-française. Il leur faudra maintenant organiser l'enseignement français.

A Toronto même, les Canadiens français possèdent une paroisse qui est ancienne, la paroisse du Sacré-Coeur, établie au centre géographique de la ville qui est fort étendue. Des écoles bilingues modèles sont venues s'adjoindre à la paroisse. Cette organisation n'atteint cependant que 5,000 des nôtres tout au plus.

Combien de Canadiens français se trouvent dans le Grand Toronto? Personne ne saurait le dire avec précision. La métropole ontarienne est la ville dont le rythme de progression est peut-être le plus élevé dans toute l'Amérique du Nord. Les nôtres sont sûrement 50,000, peut-être 60,000 et même davantage.

Ils ont entrepris le dénombrement méthodique du quartier ouest de Toronto et ont recueilli des signatures nombreuses de chefs de famille disposés à soutenir une paroisse nouvelle. La seconde paroisse française a été accordée en principe il y a près de deux ans, mais elle n'a pas encore pris corps.

Les Canadiens français représentent sûrement le quart et peut-être même le tiers de la population catholique de Toronto. Des 62 paroisses que l'on trouve dans le Grand Toronto, ils n'en possèdent cependant qu'une seule.

Les plus dévoués et les plus entreprenants d'entre eux ne négligent cependant rien pour stimuler la vie française à Toronto. Ils ont fondé un Club Richelieu et un groupement de jeunesse. Nos frères des Maritimes ont mis sur pied un Cercle acadien fort actif. S'ils ne peuvent obtenir les paroisses dont ils ont strictement besoin, il leur faudra recourir à une autre formule d'organisation — fonder par exemple des Clubs sociaux dans tous les quartiers.

Le groupe français de Toronto est appelé à devenir le plus nombreux de toute la province. Il devrait devenir le plus important et le mieux organisé puisque Toronto est à la fois la capitale et la métropole de la grande province voisine. A la condition de s'imposer par ses œuvres et par ses initiatives, il pourrait servir avantageusement le prestige français au Canada.

Pierre VIGEANT

POUR LA DEUXIEME FOIS

Gabrielle Roy remporte le prix du gouverneur général

Pour son roman "La Rue Deschambault" "Street of Riches".

TORONTO (PC) — Pour la deuxième fois, Mme Gabrielle Roy remporte le prix décerné à la meilleure œuvre fictive au Canada. Cette femme de lettres, épouse de Dr Marcel Carbotte, de Saint-Boniface, au Manitoba, a été proclamée gagnante du prix du gouverneur général pour son œuvre, "La Rue Deschambault", "Street of Riches" jugée le meilleur roman soumis au concours.

Originaire de Saint-Boniface, elle avait remporté le même trophée en 1947 pour son roman "Bonheur d'occasion". "The Tin Flute" et elle devint, la même année, la première femme de langue française à entrer à la Société royale du Canada.

On a annoncé hier soir les autres gagnants des prix littéraires du gouverneur général pour l'année 1957. Ce sont: Ouvrage académique non fictif: "The Path of Destiny" de Thomas H. Raddall, de Liverpool, en Nouvelle-Ecosse.

Ouvrage de création non fictif: "Canada, Tomorrow's Giant" de Bruce Hutchison, de Victoria.

Poésie: "The Boatman" de Mlle Jay Macpherson de Toronto.

Ouvrage pour enfants: "The Great Chief" de Kerry Wood, de Red Deer, en Alberta.

Les prix seront présentés aux titulaires du dîner annuel de la Société des écrivains canadiens à Montréal le 6 juin.

Souvenir d'enfance

Le roman victorien "Rue Deschambault", est autobiographique jusqu'à un certain point. Une forte partie du récit reflète sa vie, sans aucun doute, dit Mme Roy. "Le décor, l'ambiance sont ceux

Mme GABRIELLE ROY

petite poulx d'eau" et "Alexandre Chénier" ont établi définitivement la réputation de cette romancière.

L'œuvre de Thomas Raddall est un ouvrage historique qui étudie et narre la période qui s'étend de la conquête du Canada par l'Angleterre jusqu'aux luttes livrées pour l'obtention d'un gouvernement autonome. M. Raddall a déjà remporté deux autres prix du gouverneur général, soit en 1944 avec "The Pied Piper of Dipper Creek" et, en 1948, avec "Halifax, Warden of the North".

"Canada, Tomorrow's Giant" est une étude fouillée de l'avenir économique et politique du Canada par Bruce Hutchison, deux fois titulaire, lui aussi, de prix du gouverneur général. C'est un journaliste de carrière.

La poétesse Jay Macpherson, auteure de "The Boatman", est originaire de l'Angleterre. Elle vint s'établir au Canada à l'âge de 9 ans. Elle a étudié aux universités d'Ottawa et de Toronto.

Enfin, "The Great Chief", œuvre de Kerry Wood, a valu à son auteur un prix du gouverneur général pour la deuxième fois. Il avait déjà remporté ce trophée en 1956 avec "The Map Maker" qui racontait la vie de l'explorateur David Thompson. M. Wood naquit en 1907 à New York. Sa famille vint s'établir au Canada tôt dans sa jeunesse. "The Great Chief" raconte l'histoire d'un chef pacifiqueur entre les tribus guerrières de l'Ouest canadien.

Le dossier le plus complet sur le problème de la presse jaune et de la littérature obscène.

Cette brochure format de poche contient les textes suivants: Texte intégral du Message de Son Eminence le cardinal Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal à l'occasion du Nouvel An. Texte intégral de la causerie prononcée par S. E. le cardinal Léger devant les membres du Club Richelieu-Montréal, Montréal, le 9 janvier 1958.

Allocution prononcée par S. E. le cardinal P.-E. Léger au Cercle Universitaire, à l'occasion d'un dîner-causerie des "Clubs des Francs", le 26 mars 1958.

Extrait du Sermon de S. E. le cardinal Paul-Émile Léger, le 9 mars 1958, à l'occasion du 75ème anniversaire de fondation des Ligues du Sacré-Cœur en l'église Saint-Henri de Montréal.

Texte du communiqué de S. E. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, Qué., sur les publications malsaines, le 20 décembre 1957.

Texte intégral de l'allocution de S. E. Mgr Maurice Roy, primat de l'Eglise canadienne, archevêque de Québec, devant les membres du Club Richelieu-Montréal, le 11 janvier 1958.

Extrait du Message du Nouvel An de S. E. Joseph-Arthur Papi-neau évêque de Joliette, Qué.

Extrait du Message du Nouvel An de S. E. Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de Saint-Jean, Qué.

Extrait de la lettre pastorale conjointe de S. E. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, de S. E. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe et de S. E. Albertus Martin, évêque de Nicolet, sur le scandale de la Loi des Ligues.

Extrait d'une circulaire au Clergé, de Son Exe. Mgr Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski, Qué.

Extrait d'un message de Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier, Evêque des Trois-Rivières, Qué., le 2 février 1958.

Extrait d'une conférence prononcée par Son Excellence Mgr André Ouellette, Evêque-Auxiliaire de Mont-Laurier, Qué., devant les Chevaliers de Colomb de cette ville en février 1958.

Lettre Pastorale de Son Excellence Mgr Georges Melançon, Evêque de Chicoutimi, proclamant l'ouverture officielle de la Campagne en faveur de la bonne lecture.

Extrait d'une Circulaire au Clergé de Son Excellence Mgr Gérard Couturier, Evêque du Golfe Saint-Laurent, Hauteville, Qué., le 2 février 1958.

Extrait d'un communiqué spécial de Son Excellence Mgr Maxime Tessier, Evêque de Timmins, Ont. le 13 avril 1958.

17 chefs religieux dénoncent les feuilles ordurières.

Texte intégral d'un éditorial de la revue "Relations", février 1958.

Liste de la Fédération des Ligues du Sacré-Cœur, février 1958, concernant les publications condamnables.

Son Excellence Mgr Arthur Douville nomme 13 feuilles à scandales.

PRIX: \$2.00 la douzaine

Nous acceptons les commandes de \$2.00 et plus. On s'adresse par la poste au Secrétaire de

COMITE DE MORALITE PUBLIQUE,

4237, rue St-Denis, Montréal 18, Qué.

S.V.P. faire mandats et chèques au pair à Montréal à l'ordre du:

COMITE DE MORALITE PUBLIQUE.

Les frais d'expédition sont inclus.

Les timbres ne sont pas acceptés.

Hausse des frais de scolarité à McGill

L'Université McGill a annoncé, hier, que les frais de scolarité seront augmentés lors de la nouvelle année universitaire afin de hausser les salaires des professeurs et les revenus nécessaires à l'administration.

Le Dr Cyril James, principal et vice-chancelier de l'université, a déclaré que les salaires des professeurs sont inférieurs à ceux versés par l'industrie privée ou le gouvernement.

L'Université McGill, dit-il, doit suivre l'exemple des autres institutions canadiennes et accorder des augmentations de salaires si elle veut conserver et attirer de bons professeurs.

Nouveaux frais

Un communiqué remis par le Dr James contient une liste des nouveaux et anciens frais de scolarité ces derniers entre parenthèses:

Agriculture \$300 (\$250); arts \$350 (\$450); commerce \$350 (\$450); dentisterie \$600 (\$551); théologie \$500 (\$400); éducation \$225 (\$172); génie et architecture \$700 (\$551); sciences domestiques \$300 (\$250); droit, 1re, 2e et 3e années \$525 (\$450); médecine \$750 (\$650); musique, composition \$300 (\$450); cours d'infirmière \$500 (\$450); sciences \$600 (\$450); sciences sociales \$500 (\$400).

Le Dr James a dit que les nouveaux frais porteront les revenus de \$3,300,000 à \$4,087,500, soit une hausse d'environ \$697,000.

Déficit de \$250,000

Le montant représente moins de 40 pour cent des dépenses de \$1,108,566 qui seront faites pour l'enseignement. La hausse des frais ne sera pas suffisante pour empêcher l'université de

subir un déficit de \$250,000 ou plus durant la prochaine année. Le Dr James a précisé que les salaires, les gages et les pensions représentent 61,7 pour cent des dépenses de McGill. Au cours des sept dernières années, les salaires et les gages ont monté de 108 pour cent; les autres dépenses, de moins de 28 pour cent.

Le déficit s'est accru sans cesse et à la fin de l'année actuelle, il dépassera \$500,000. Les salaires et les gages prévus pour 1958-1959 hausseront les dépenses à plus de \$1,000,000 au-dessus des recettes escomptées.

Le Dr James a ajouté qu'en dépit du déficit prévu, un dixième de la hausse des frais de scolarité, environ \$70,000, sera

consacré à l'octroi de bourses et de prêts aux étudiants aux prises avec de graves problèmes financiers.

Revision éventuelle

"Dès que la société, dit-il, aura trouvé une solution à ces problèmes constitutionnels et fiscaux qui empêchent actuellement les universités de la province de Québec d'accepter des subsides du gouvernement du Canada, et que les revenus de l'Université McGill auront été haussés à un niveau comparable à ceux des autres universités canadiennes par des subsides gouvernementaux d'une certaine continuité, c'est l'intention du bureau des gouverneurs de réviser ces deux questions, les salaires et les frais."

LES BOURSES DE L'AIDE A LA JEUNESSE

Le ministère est "enchanté" par les réponses faites aux demandes de remboursement

QUEBEC (PC) Le ministère de la jeunesse et du bien-être social est "enchanté" de la réponse obtenue des anciens étudiants qui ont été priés de rembourser les bourses qui leur ont été consenties sous forme de prêts durant leurs études, a dit aujourd'hui un porte-parole du ministère.

Le ministère a récemment envoyé des avis aux anciens étudiants qui ont négligé de rembourser leurs prêts. Ces bourses varient de \$200 à \$1,000 par an; la moitié est un don et l'autre moitié est un prêt.

Les diplômés sont censés commencer à rembourser le prêt un an après leur sortie de l'université, mais le ministère, constatant le grand nombre de ceux qui négligeaient de le faire, a menacé récemment de prendre des procédures pour recouvrer l'argent.

Les diplômés sont censés commencer à rembourser le prêt un an après leur sortie de l'université, mais le ministère, constatant le grand nombre de ceux qui négligeaient de le faire, a menacé récemment de prendre des procédures pour recouvrer l'argent.

Environ 3,400 anciens étudiants ont reçu des avis. Le porte-parole

A l'U. de Montréal

La bourse moyenne pour l'année 56-57 a été de \$265.00

Il est inexact que les bourses de l'Aide à la jeunesse varient de \$500 à \$1,000 par année comme le rapporte la dépêche de la Presse canadienne.

L'an dernier, 1,466 étudiants de l'Université de Montréal, soit environ 33%, ont reçu des bourses de l'Aide à la jeunesse pour un montant total de \$388,750, soit une moyenne de \$265 par bourse.

Les bourses de l'Aide à la jeunesse peuvent atteindre un maximum de \$300 pour un étudiant qui habite la même ville que l'institution qu'il fréquente et un maximum de \$500 pour un étudiant qui vient de l'extérieur de cette ville. Les bourses qui atteignent \$1,000 sont de rares exceptions et sont réservées à ceux qui vont étudier à l'étranger.

P. D.

Réunion annuelle des anciens de Ste-Marie

La réunion annuelle des anciens du Collège Ste-Marie aura lieu mardi soir prochain, le six mai. La rencontre débutera à 6h. p.m. Le banquet aura lieu à 6h.30 et sera suivi des élections du nouvel exécutif des anciens. Le tout se terminera par une soirée récréative en la salle du Gesù.

LE MINISTRE FULTON L'ESPERE

Une meilleure définition du mot "obscénité" bientôt

OTTAWA (PC) — Le ministre de la justice espère que le code pénal sera amendé "bientôt" afin de donner une meilleure définition de l'obscénité.

Parlant devant quelque 150 personnes à une réunion de la commission de la loi, M. Fulton a confirmé que son ministère étudie la question.

Au sujet des livres immoraux, il a dit: "Si nous ne faisons rien pour enrayer ces publications dégradantes et séduisantes émanées des ateliers de journaux, nous sommes menacés de perdre toute une génération". On a rapporté qu'un amendement au code pénal visant à définir l'obscénité serait soumis à la session parlementaire qui débutera le 12 mai.

Actuellement, le code ne contient pas de définition juridique de l'obscénité. Il dit simplement que quiconque "fabrique, imprime, publie, distribue, fait circuler ou a en sa possession pour fins de publication, de distribution ou de circulation tout écrit, image, dessin, disque ou tout autre article obscène" commet un délit criminel passible d'une peine d'emprisonnement maximum de deux ans.

M. Fulton a noté que la diversité des opinions pour juger les écrits obscènes pose un problème compliqué. On se sert actuellement d'une cause-type remontant à 1870 en Grande-Bretagne. Ce jugement déclarait qu'il y a obscénité quand l'article incriminé "déprave ou corrompt l'esprit de ceux entre les mains de qui cet article peut tomber".

Mais la situation était fort différente à cette époque", dit M. Fulton. "Il était question de livres lus surtout par des adultes".

du ministère a dit aujourd'hui que la réponse a été formidable et que presque tout l'argent à recouvrer a été remboursé.

Peu de réfractaires

"Il y a peut-être 300 diplômés qui n'ont pas remboursé les prêts", dit-il. "Mais ce nombre comprend des femmes mariées qui ne peuvent rembourser l'argent, des prêtres peu fortunés et des diplômés qui n'ont pas très bien réussi. Quelques-uns sont décédés ou ont quitté la province."

Le ministère écrira à ceux qui n'ont pas remboursé et leur demandera s'ils ont des suggestions à faire sur la façon et la date du remboursement.

"Nous tenterons d'en venir à un arrangement avec eux, mais nous serons raisonnables."

Il y en a "peut-être un ou deux" que le ministère devra poursuivre, a-t-il ajouté.

Une suggestion

Les mérites des étudiants, base de gratuité scolaire

EDMONTON (PC) — Le département d'entomologie de l'Université de l'Alberta a recommandé, hier, de faire don à l'élève entrant à l'université de cinq pour cent des frais de scolarité pour tous les points qu'il a obtenus au-dessus de 60 dans ses examens de fin d'année, en 12e. L'association soutient que les frais de scolarité devraient être basés sur les résultats obtenus au cours de cette dernière année du cours supérieur.

Dans un mémoire soumis à la Commission royale d'enquête Cameron sur l'éducation en Alberta, le département, qui groupe 2,200 ingénieurs professionnels, souhaite que les étudiants ayant conservé une moyenne de 80 en 12e année n'aient rien à payer. Les étudiants qui auraient conservé la moyenne de 85 se verraient accorder en sur plus une contribution égale à 25 p. 100 de leurs frais de scolarité, pour leurs dépenses.

Le département recommande aussi plus de travail à la maison, des heures de cours plus longues dans les premières années d'étude, moins de temps consacré aux classes de métier et matière du même genre, et aucune réunion de professeurs, pendant les heures de cours.

Le mémoire ajoute que l'enseignement du français devrait débiter en première année et précise: "La preuve est faite que l'étude de langues est plus difficile à mesure que l'étudiant avance en âge."

L'Association des ingénieurs professionnels de l'Alberta a recommandé d'autre part que les matières générales et facultatives soient éliminées du programme d'études, dans toutes les écoles de la province et qu'elles soient remplacées par des matières académiques: anglais, mathématiques, sciences et langues.

L'Association a souligné que la disparition des matières académiques dans les écoles publiques et secondaires "a déjà et continuera de faire baisser le niveau des études de la première année universitaire, particulièrement en ce qui concerne les mathématiques et les langues modernes".

Le mémoire ajoute: "La responsabilité fondamentale de l'école est d'enseigner les matières académiques, une responsabilité qui, si elle est assumée consciencieusement, inculquera à l'élève une discipline personnelle physique et mentale, en même temps que des bonnes habitudes de travail."

Légère baisse de la construction en avril

La construction a enregistré une légère baisse à Montréal au cours du mois d'avril comparativement au même mois l'an dernier. Six cent trente-sept permis ont été émis d'une valeur totale de \$8,683,347 comparativement à 724 permis d'une valeur de \$9,380,000 en avril 1957.

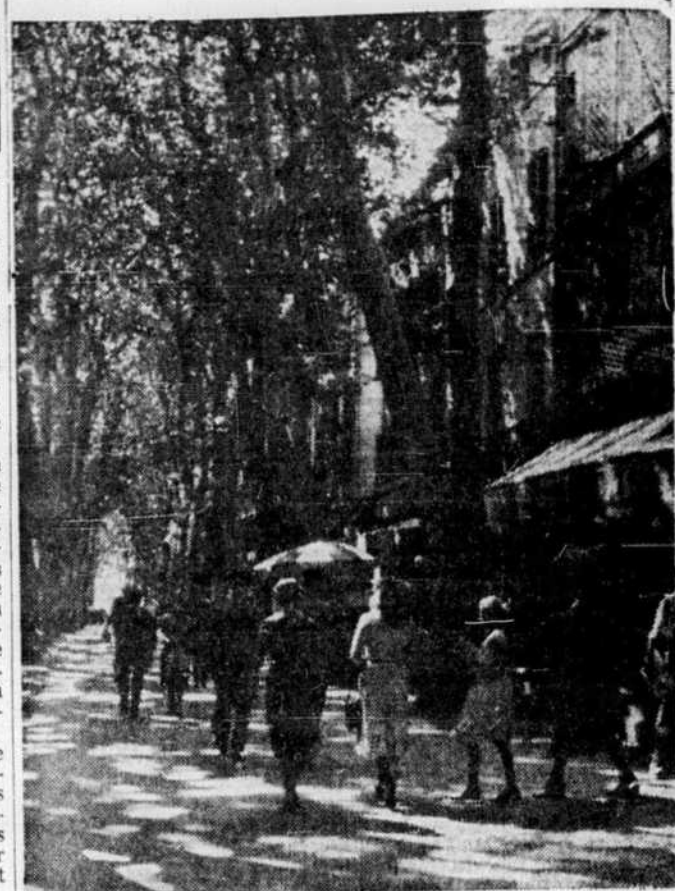
En dépit de cette diminution dans le nombre des permis, le nombre de logements construits en vertu de ces permis sera un peu plus élevé, soit 1,265 comparativement aux 1,030 en avril de l'année dernière.

Depuis le début de 1958, soit pour les quatre premiers mois, le service d'Urbanisme a émis 1,790 permis pour une valeur totale de \$39,844,477 comparativement à 2,042 pour la même période l'an dernier et pour une valeur de \$38,788,373.

L'émission de ces permis au cours des quatre premiers mois de l'année a permis la construction de 4,093 logements tandis que l'an dernier le résultat était de 3,310 nouveaux logements.

CONCOURS DE PHOTOGRAPHIES

PHOTO NO 9



Dans le Midi de la France, au royaume du soleil, de belles allées de platanes dispensent la fraîcheur de leurs ombrages. Cette photo est prise sur la rue principale de la ville natale de Mirabeau et de Vauvenargues, là où un comte d'Anjou vint finir ses jours, tout près de la montagne Sainte-Victoire où se déroula au 1er siècle avant J.-C. une bataille historique entre les légions romaines de Marius et les hordes germaniques. Quelle est cette ville?... Quelle est cette avenue?...

Pour informations: Le Devoir, 434 est Notre-Dame.

VOYAGES DE QUATRE SEMAINES EN EUROPE

sous le patronage des "AMIS DU DEVOIR"

Départs de Montréal,

Vendredi 13 juin

Vendredi 11 juillet

Aller-retour transatlantique par Super-Starliner d'Air-France

Circuit en Europe dans un autocar de luxe.

5 jours à Paris, avec attractions originales.

Londres Amsterdam Bruxelles

En France: Chartres et les châteaux de la Loire, Poitou, Limousin, Grottes Préhistoriques du Périgord, 2 jours à Lourdes, Carcassonne, Aix-en-Provence, Marseille, la Côte d'Azur, la Bourgogne.

En Italie: la Riviera, Gênes, Florence, Sienne, 3 jours à Rome, Assise, Bologne, Milan, lac Majeur.

En Suisse: Vallée du Rhône, Villars s/ Ollon en haute montagne, Lac Léman.

Hôtels de première classe. Repas gastronomiques.

Attractions diverses.

PRIX tout compris: \$1,140.

Plan budgétaire

avec paiement comptant de \$114.00

Renseignements (envoi du dépliant sur demande)

Inscriptions:

LES AMIS DU DEVOIR,

434, est Notre-Dame, - Montréal, - BE 3361

ARONDE
SIMCA

Première présentation au Canada de la fameuse Simca Aronde

TERRITOIRES OUVERTS

Invitation aux marchands d'automobiles.



SEDAN

Modèles:

SEDAN
HARD-TOP
DECAPOTABLE
COUPE DE SPORT
STATION WAGON
PICK-UP
PANEL et autres



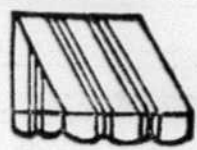
HARD-TOP

Distributeur:

Automobiles Européennes Inc. — 60 Dorchester Sud — LA. 9-4156
QUEBEC, P. Q. (POINTE-AUX-LIEVRES)



Madame Jean Lajeunesse (Janette Bertrand), la "maman Kin" 1958 remet à M. Gérard Blais, président de la campagne, une fleur Kin. Ces fleurs ainsi que des rosiers seront vendus à l'occasion de la fête des mères, le 11 mai prochain. Les profits de cette campagne permettront au club Kinsmen-Alouette de poursuivre leur travail auprès de l'enfance malheureuse.



Les auvents en toile ont toujours la confiance du public qui aime confort et beauté

ACHETEZ-LES DE

LE DEVOIR

LE DEVOIR, MONTREAL, SAMEDI, 3 MAI 1958

Cie d'Auvents des MARCHANDS

Articles en toile, tentes, drapeaux, parasols de jardin

UN. 6-6855 — 24 est, rue St-Paul



Ecoles secondaires dans Chambly

Huit municipalités scolaires du comté de Chambly obtiennent la permission de former une commission régionale pour fins d'enseignement secondaire. — Un texte de loi qui n'a jamais servi.

Un groupe de commissaires d'école du comté de Chambly vient d'obtenir le droit d'établir conjointement des écoles secondaires, ou, comme le dit le texte de la loi "des écoles primaires complémentaires" dans le territoire confié à leur autorité.

La GAZETTE officielle du 26 avril donne le texte d'une proclamation datée du 17 avril et portant la signature de M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province.

Il y a déjà plus d'une année que les commissaires d'école de la rive sud ont entrepris d'étudier le problème de l'enseignement secondaire dans le comté de Chambly. Après une enquête auprès de chacune des commissions scolaires sur l'état de l'enseignement à partir de la huitième année et après de nombreuses délibérations, ils en étaient venus à la conclusion que le seul moyen d'organiser efficacement l'enseignement secondaire serait de se grouper en commission régionale.

C'est la première fois que des municipalités scolaires catholiques se prévalent de l'article 489 pour former une commission scolaire régionale. Si le mouvement réussit dans le comté de Chambly, plusieurs autres régions songent à en faire.

Il restera aux municipalités scolaires du comté de Chambly à trouver la formule de financement de leur projet en tenant compte des dispositions actuelles de la loi de l'Instruction publique. Un des dirigeants du mouvement que nous avons interrogé nous affirme que les dispositions d'esprit de tous les commissaires sont excellentes, que tous veulent la réalisation du projet et qu'ils sont prêts à faire les sacrifices nécessaires pour le mener à bonne fin.

Comme le veut la loi, les présidents des commissions scolaires concernées devront dans les trente jours qui suivent la proclamation tenir une assemblée pour élire trois syndics. Cette formalité devrait se faire vers le 15 mai.

Shell s'oppose au pipeline Ouest-Montréal

CALGARY (PC) — La compagnie Shell Oil du Canada a rejeté hier les propositions, faites par d'autres compagnies, de construire un oléoduc pour le pétrole brut, d'Edmonton à Montréal, ce qui aurait pour effet de redonner de la vitalité à l'industrie du pétrole dans l'Ouest canadien.

La compagnie Shell a suggéré plutôt que les producteurs canadiens s'efforcent de diriger leur pétrole vers les raffineries de la région Toronto-Hamilton qui est décrite "comme l'une des régions qui se développent le plus rapidement en Amérique du Nord".

Le sud-ouest de l'Ontario est actuellement approvisionné de pétrole brut par la compagnie Interprovincial Pipe Line, dont l'oléoduc va d'Edmonton jusqu'à Sarnia et Port Credit, près de Toronto, en passant par le nord des Etats-Unis.

Restrictions temporaires

Dans un mémoire soumis devant la Commission royale d'enquête Borden sur les ressources énergétiques, M. W. M. V. Ash, de Toronto, président de la compagnie Shell, a déclaré que les restrictions américaines sur les importations canadiennes de pétrole brut ne sont que temporaires et qu'il y a de même des indices à l'effet que les exportations vers les Etats-Unis iront en augmentant.

D'autre part, les importations de pétrole brut à Montréal continuent d'aller en décroissant. Le mémoire ajoute qu'il n'y a pas de doute que les producteurs canadiens de pétrole brut seront heureux d'accroître leurs "marchés" sur la côte occidentale américaine et dans les Etats du mid-west.

Les principales sources d'approvisionnement de pétrole brut, pour Montréal, sont le Venezuela, le Moyen-Orient, les Etats-Unis et la Trinité. La compagnie Shell, qui possède une importante raffinerie à Montréal, a trois navires-citernes océaniques qui font le transport du pétrole brut.

tants changements apportés dans son administration — la réforme la plus pressante étant de placer l'administration de la loi sous l'autorité du ministre du travail. La raison principale qui milite en faveur de cette recommandation, c'est que le ministère du travail, étant le mieux informé sur les besoins de main-d'œuvre additionnelle dans tous les pays, est mieux en mesure de régulariser le flot de l'immigration en raison de ces besoins eux-mêmes.

Cette recommandation nous paraît basée sur la sagesse et la prudence la plus élémentaire. Elle revient à dire que le Canada doit éviter la folie de faire de l'immigration pour l'immigration, de céder à des idéologies mal comprises et à un humanisme romantique, et s'en tenir à l'examen froid et sans passion de ses propres besoins de main-d'œuvre. Et voilà pourquoi la meilleure méthode pour arriver à ce résultat, c'est de confier l'immigration à ceux-là mêmes qui ont charge de veiller aux problèmes de l'emploi.

La seconde recommandation des fraternités est nouvelle. C'est la première fois, croyons-nous, qu'elle est formulée publiquement. "Nous recommandons que le ministère du travail, dit le mémoire, soit constitué d'une commission où seraient représentés les ouvriers, les fermiers, les hommes d'affaires et l'Etat et tous les autres groupes vitalement intéressés à l'immigration en tant qu'elle affecte le marché du travail."

Somme toute, pour empêcher le gouvernement de continuer à barder, sous la pression de facteurs trop bien connus, les fraternités suggèrent qu'on le flanque d'un "modérateur": la Commission de l'immigration. Celle-ci, n'ayant pas à répondre sur le plan politique, de l'entrée au Canada ou de l'interdiction du Canada aux travailleurs étrangers, serait mieux en mesure que quiconque de donner au gouvernement des directives précises. Elle pourrait faire aussi une analyse plus poussée des besoins de main-d'œuvre nouvelle à la fois en nombre et selon les catégories de travailleurs dont le pays aura besoin à mesure que certains secteurs se développeront.

Il reste évidemment la grande question de l'équilibre ethnique dont les fraternités ne se sont pas soucies. Mais là, nous entrons dans un domaine où Canadiens français et Canadiens anglais sont, en général, en accord. Mais une politique d'immigration contingente et sélectionnée poussée-elle le Canada à se préoccuper davantage de qualifications techniques que de qualifications humaines dans l'acceptation des immigrants? Tant que la politique d'immigration aura pour évident — chez quelques-uns de ses protagonistes du moins — de noyer l'élément francophone, le Canada français se cabrera. Si une Commission indépendante de l'immigration était constituée, peut-être pourrions-nous mieux jouer la carte de l'équilibre ethnique, en tablant sur les qualifications techniques des étrangers que leur culture rapproche de nous.

Enfin, l'essai vaut d'être fait, car l'incohérence actuelle ne saurait indéfiniment durer sur le plan économique non plus que sur le plan ethnique, ne saurait être indéfiniment acceptée la réduction de notre influence numérique, et conséquemment, de notre influence politique.



Aux... QUATRE COINS au monde...

CORÉE DU SUD: une élection générale a eu lieu hier; le parti de S. Rhee l'emporterait

SEOUL. — Les électeurs sud-coréens ont choisi hier parmi 853 candidats, les futurs membres de la Chambre des représentants qui compte 233 sièges. Les observateurs politiques considèrent généralement que le parti libéral, dirigé par le vieux président Syngman Rhee, sera reporté au pouvoir mais qu'il perdra un certain nombre de sièges. Le principal parti d'opposition est le parti démocrate, qui d'ailleurs est résolument opposé à la suite du pouvoir. On prévoit que les libéraux obtiendront de 110 à 120 des 233 sièges, les démocrates de 60 à 70, et les indépendants le reste. De toutes façons, les résultats n'influenceront pas sur la situation personnelle de M. Rhee. Le président, maintenant âgé de 83 ans, est encore en poste pour deux ans. L'Assemblée nationale est élue pour quatre ans. A la dissolution, les libéraux détenaient 131 sièges, les démocrates, 46 et les indépendants, 24. On a récemment augmenté de 30, le nombre des sièges.

ARGENTINE: l'assurance d'une liberté complète pour tous les partis suscite des démonstrations fiévreuses

BUENOS AIRES. — Aussitôt après les cérémonies qui ont marqué son entrée en fonctions comme chef de l'Etat, le nouveau président de l'Argentine, Arturo Frondizi s'est retiré dans sa maison de campagne pour un repos jusqu'à mardi. Mais l'assurance qu'il a donnée, dans son discours inaugural, d'une liberté d'action complète pour tous les partis, a suscité immédiatement dans la capitale de fiévreuses démonstrations, notamment de la part des partisans et des communistes. Plusieurs milliers de partisans de Peron se sont réunis et ont défilé dans les grandes artères en brandissant des photos de l'ancien dictateur et en lançant des slogans politiques. Pour ne pas être en reste, les communistes — beaucoup moins nombreux — ont également fait une démonstration et ont invité les masses à protester contre la venue du vice-président américain, Richard Nixon. A un certain moment, partisans et communistes en sont venus aux prises et la police a dû intervenir.

URSS: arrivée prochaine d'un groupe d'industriels canadiens de Toronto

LONDRES. — Un avion russe à réaction TU-104 doit quitter l'aéroport de Londres aujourd'hui avec à bord 30 industriels canadiens en route pour Moscou. Cette délégation canadienne, représentant 160 firmes industrielles, passera 12 jours en Union soviétique. A titre d'invités du gouvernement soviétique, les 30 industriels canadiens auront un aperçu du développement économique de la Russie et pourront se livrer à des comparaisons avec la situation du Canada. M. Edgar Alberts, directeur d'une compagnie d'assurance de Toronto et à la tête de l'expédition, insiste sur le fait qu'il s'agit d'une tournée officielle, que les participants voyagent à leurs propres frais et qu'ils sont désireux d'éviter une trop grande publicité.

OTAN: Montgomery croit que les hommes politiques doivent profiter de la "trêve" pour diminuer la tension

PARIS. — Le feld-maréchal vicomte Montgomery, commandant adjoint des forces de l'OTAN, croit qu'une guerre est actuellement improbable et que c'est le moment pour les hommes politiques de tout mettre en oeuvre pour diminuer la tension mondiale. "La partie est actuellement politique", a déclaré le maréchal Montgomery au cours d'une conférence de presse. "C'est aux politiciens à faire leur possible pour diminuer la tension de façon à ce que nous n'ayons plus à dépenser des sommes fabuleuses pour notre défense." Il a cependant affirmé que la Russie ne pourrait remporter une victoire sans effusion de sang à moins que les pays de l'OTAN ne surmontent leurs divergences. Le maréchal Montgomery prend sa retraite en septembre prochain.

BELIZE: des avions militaires britanniques viennent assurer la protection de la princesse Margaret

GEORGETOWN. — Une escorte aérienne a assuré la protection de la princesse Margaret quand elle est arrivée, hier, de la Guyane anglaise au Honduras britannique, la dernière escale de sa tournée dans les Antilles. Un porte-parole du secrétaire aux colonies a confirmé, jeudi soir, que quatre bombardiers à réaction Canberra survoleront la colonie durant la visite de la princesse à cause d'une certaine effervescence au Guatemala. La république guatémaltèque réclame depuis longtemps la cession de ce territoire qu'elle considère sien. Un journal londonien a rapporté que l'aviation du Guatemala a l'intention de survoler Belize durant la visite de la princesse.

POLOGNE: l'Eglise tente encore d'obtenir la suppression des droits de douane sur les colis reçus des E.-Unis

VARSOVIE. — L'Eglise catholique a de nouveau demandé au gouvernement communiste polonais de laisser entrer en Pologne les dons de charité venant de l'Ouest sans imposer de droits d'importation. D'après les catholiques, le gouvernement impose environ \$40.000 de droits par année sur les vêtements, chaussures et autres dons envoyés principalement par des catholiques américains. Il en résulte qu'une bonne partie de ces dons reste dans les entrepôts des douanes, alors que l'Eglise en aurait besoin pour les distribuer aux rapatriés d'Union soviétique et aux victimes des inondations du Nord-Est de la Pologne. Jusqu'à 10 mars dernier, l'Eglise ne payait pas de droits, après accord avec le ministère du commerce extérieur. Cette responsabilité administrative fut par la suite remise au ministère du travail et du bien-être social. Depuis, l'Eglise n'a pu faire supprimer les droits de douane malgré les nombreuses lettres que le cardinal Wyszynski a envoyées au ministère.

MARINE MARCHANDE: plus de 34,000,000 de tonnes de navires en construction en dépit de la récession

LONDRES. — Les chantiers maritimes mondiaux ont dans leur carnet des commandes de construction pour quelque 34,000,000 de tonnes, en dépit du ralentissement sensible du rythme des affaires dans le domaine des commandes de navires. L'International de Navires de mars, en effet, on notait que plusieurs centaines de navires totalisant six millions de tonnes étaient inactifs dans divers ports mondiaux. On considère que cette situation tient à un gonflement subit du tonnage mondial qui n'a pas été suivi d'une progression parallèle des affaires mais au contraire d'une sensible diminution des échanges internationaux. Entre 1952 et 1957, le tonnage mondial des cargos est passé de 110,000,000 de tonnes et celui des pétroliers, de 20 à 30,000,000. La crise de Suez, en forçant des navires à emprunter la très longue route du cap de Bonne-Espérance, avait provoqué une pénurie provisoire d'espace et une augmentation de la construction maritime. On se trouve maintenant devant la situation inverse.

ETATS-UNIS: la récession économique entraîne une diminution du nombre des mariages

WASHINGTON. — Les mariages diminuent aux Etats-Unis et l'on en attribue la cause à la récession économique. Les dernières statistiques du gouvernement indiquent qu'il y a eu moins de mariages dans chacun des six mois du semestre se terminant le 28 février que durant la même période il y a un an. Le Dr Hugh Carter, du service national des statistiques, a affirmé que la crise a contribué à une diminution des mariages. Le Dr Carter a annoncé qu'il y a eu 89,000 mariages aux Etats-Unis en février, soit 6.7 par 1,000 personnes de population. En février 1957, le service avait enregistré 103,000 mariages, une proportion de 7.9 sur 1,000, et en février 1956, 99,000 mariages, une proportion de 7.5.

Lucien Croteau tentera encore une fois de rentrer au Conseil

La nomination de M. Charles C. Brown permettrait au président du Ralliement de tenter une troisième fois de se faire nommer conseiller. — La classe "B" décidera de son sort. — Le Ralliement ne semble pas très enthousiaste.

par Jean TAINURIER

Une assemblée spéciale du Conseil municipal aura lieu le 2 mai prochain à 3 heures, a annoncé hier, le président du Comité exécutif, M. Jos-Marie Savignac. Il a toutefois précisé qu'il se pourrait bien néanmoins que cette assemblée soit reportée quelques jours plus tard, si l'ordre du jour n'est pas assez chargé.

La principale question qui sera débattue sera celle du remplacement de M. Charles C. Brown, ancien conseiller de la classe "B", qui vient d'être nommé président de la Commission de transport, à un salaire de \$12,000 par année.

Le conseil pourra être aussi saisi des nominations au bureau de révision et à la Commission d'hygiène, à la suite du refus des conseillers d'accepter les noms soumis par l'administration Fournier-Savignac.

L'ordre du jour devra toutefois être clos le 16 mai, si l'assemblée est convoquée le 22 mai.

Le cas Croteau

Une nouvelle fois, avec la disparition de Charles Brown, une porte ouverte se présente à Croteau, dans le district no 1, la classe "B", celui de Notre-Dame-de-Grâce, qui n'est plus maintenant représenté que par MM. N. T. Asselin et H. H. Cummings.

On suppose, depuis trois jours, dans les couloirs de l'hôtel de ville, les chances du candidat battu du Ralliement, M. Lucien Croteau.

Par deux fois déjà, il tenta vainement de revenir au conseil. La première fois, avec l'appui de Frank Hanley et de son équipe de trois conseillers, la Ligue avait réussi à faire triompher le principe du quatrième homme; et M. Antoine Despatis, le frère de Marcel Despatis, avait été élu, par les conseillers de la classe "B".

La JOC diocésaine lance son appel

La JOC fait aujourd'hui appel au public par la vente aux paquets de son "tag-day" symbolique.

Cette campagne, autorisée par les autorités civiles et hautement appuyée par les autorités religieuses, a pour but de venir en aide aux jeunes travailleurs.

Derrière ce but très vague se cache une foule de projets qui n'attendent que l'embonpoint de la caisse pour devenir des réalisations.

Dans plusieurs de ses locaux, un peu partout dans la métropole, la JOC a mis sur pied différents services de placement, d'orientation, professionnelle et d'aide, de formation, etc. Mais beaucoup de ces initiatives en sont encore au stade embryonnaire, faute de ressources.

En somme, en faisant appel aux citoyens de Montréal, la JOC ne veut qu'attirer leur attention sur les nombreux problèmes des jeunes travailleurs et, par leur assistance, répondre aux besoins d'une meilleure formation chrétienne chez l'adolescent ouvrier, par des récollections, des retraites, etc.

La JOC entend également répondre à l'isolement de ces jeunes par la vie d'équipe. L'intimité, l'entraide et le soutien mutuel.

Enfin, elle veut réagir contre les éléments matérialistes qui méprisent la personnalité des jeunes, par des engagements sincères et enthousiastes au service de la classe ouvrière et de l'Eglise.

Un peu de bon sens pourrait prévenir des centaines d'accidents mortels qui surviennent tous les ans au Canada. Il serait souvent possible, en prenant les précautions voulues, d'éviter les accidents mortels causés par la circulation et le feu, les empoisonnements et les décès dus à des maladies évitables.

Le Dr Fernand Cominboeuf travaillant à une analyse de LONGVEX dans les laboratoires de l'Institut Agricola d'OKA

La deuxième fois, le conseil avait refusé d'accepter la démission du conseiller Emile Pigeon, parce que les raisons que donnait le conseiller n'étaient pas suffisantes. D'ailleurs M. Pigeon avait clairement indiqué dans une déclaration qu'il se retirait pour laisser la place à Lucien Croteau. Le conseil ne l'avait pas entendu de cette oreille.

Cette fois-ci encore, la classe "B" aura de nouveau à se prononcer sur l'entrée de Lucien Croteau.

La Ligue ne possède pas la majorité dans cette classe. La répartition des sièges se fait de cette façon: Ralliement: 13, LAC: 12; Indépendants: 7 — depuis le départ de M. Brown.

Il s'agit donc de savoir si, cette fois, le Ralliement entend donner une place à son chef. On dit couramment à l'hôtel de ville que cette probabilité est assez douteuse. Depuis six mois, les dirigeants actuels du Ralliement "ont pris goût à la job", et plusieurs d'entre eux ne sont pas prêts à se sacrifier et à donner la vedette à Lucien Croteau.

On estime généralement qu'ils manoeuvreront de façon à laisser croire au public qu'ils sont en faveur du retour de Croteau.

AU CONGRES DU PARTI LIBERAL

On demandera que Sarto Fournier soit expulsé des rangs du parti

Le congrès libéral provincial sera saisi d'une résolution demandant que le maire de Montréal, le sénateur Sarto Fournier, soit expulsé et chassé des rangs du parti libéral.

Proposée et secondée par des députés de Val d'Or, cette résolution accuse M. Fournier d'être la "marionnette" de M. Duplessis et de faire "le jeu de l'Union nationale". Elle accuse le sénateur-maire d'avoir partie liée "avec les forces antidémocratiques en cette province".

Voici le texte de la résolution, proposée par M. Jean-Louis Bailargeon, secondée par M. Gustave Tremblay:

"ATTENDU que le parti libéral provincial doit faire preuve d'unité et de solidarité;

"ATTENDU que le comportement de certains pseudo-libéraux n'est pas conforme à la politique du parti libéral et que leur attitude nuit considérablement à l'unité du parti;

"ATTENDU que M. Georges-Emile Lapalme a fait preuve de courage en chassant, des rangs du parti libéral, Grothe, conseiller législatif, qui par son vote à la Chambre haute fut le grand responsable de l'adoption du bill 34;

"ATTENDU que le nouveau chef du parti libéral devra se montrer aussi courageux en ce sens que son prédécesseur;

"ATTENDU que l'honorable Sarto Fournier, maire de Montréal a fait et fait encore, consciemment, le jeu de l'Union nationale et de son chef Maurice Duplessis dont il est la marionnette la plus spectaculaire depuis la Confédération;

"ATTENDU que l'honorable Sarto Fournier a accepté l'aide de l'Union nationale pour faire la lutte aux forces vraiment démocratiques en cette province à l'occasion des élections municipales de Montréal en octobre 1957;

"Il est proposé par Me Jean Bailargeon, avocat de Val d'Or, secondé par M. Gustave Tremblay, imprimeur de Val d'Or, que l'honorable Sarto Fournier soit expulsé et chassé des rangs du parti libéral provincial sur-le-champ;

"QUE la présente résolution soit approuvée, adoptée et sanctionnée par le parti libéral provincial réuni en congrès plénier à Québec et ce immédiatement";

Resolution approuvée

On nous informe que cette résolution a un caractère officiel, car elle a été acceptée d'emblée par la Fédération libérale pour le comté d'Abitibi-Ouest".

On espère que cette résolution aura pour effet de débarrasser le parti d'un de ses "poids-lourds" et l'empêchera au moins d'assister au congrès.

"Si l'assisté, nous a écrit un homme de Val d'Or, il peut attendre à trouver la soupe chaude".

LE VIN
qui chante
et qui enchante

ROYAL DE NEUVIL

Référence No. 542-G.
Res-Pâtillat et Deux
Vin idéal pour les
Réceptions de mariage
et
Toutes célébrations joyeuses

DEPUIS 40 ANS
LA PLUS IMPORTANTE FONDERIE DU QUEBEC

PRODUITS LISLET

- POELES ELECTRIQUES ET POELES COMBINES
- FOURNAISES DE TOUS GENRES
- UNITES DE CHAUFFAGE A AIR CLIMATISE
- LESSIVEUSES, SECHEUSES, REFRIGERATEURS

EN VENTE CHEZ LES MEILLEURS MARCHANDS

Une industrie canadienne-française qui progresse depuis 1916.

La FONDERIE DE LISLET Ltée.
L'ISLETVILLE, P. Q.
MONTREAL: 7155 ST-HUBERT — CR. 4-7131

Authentique GELÉE ROYALE D'ABEILLES
SOLUTION PURE STABILISEE

Longivex

LA SEULE SOLUTION PURE STABILISEE PRODUITE AU CANADA

Si votre pharmacien ne peut vous en procurer, écrivez aux dépositaires:

DOYON & DOYON Engr.
450 est. St-Paul, Montréal.
VI. 5-8997

Longivex est préparé selon une technique particulière, lui assurant toutes les propriétés nutritives, sous la surveillance d'un docteur en chimie de l'Institut Agricola d'OKA.

LONGIVEX EST SOUVENT IMITE MAIS JAMAIS EGALÉ

LE DEVOIR, MONTRÉAL, SAMEDI, 3 MAI 1958

Une vie d'enfer

Au chapitre de l'enseignement primaire, le rapport Tremblay recommande au gouvernement de "prévenir les situations et décider d'avance qu'il accordera tel octroi déterminé pour tel service..." Manière polie de suggérer l'établissement de subventions fixes. Manière trop polie peut-être, puisque le gouvernement n'en a tenu aucun compte.

Le régime des subventions spéciales se multiplie. En plus des primes de traitement, de l'aide pour les constructions et la réparation des écoles, pour le transport des élèves, en plus des montants versés en vertu de la Loi pour favoriser davantage les progrès de l'éducation, le Département de l'Instruction publique a pris l'habitude de verser des subventions dites spéciales destinées à combler les déficits des commissions scolaires.

Je l'ai déjà écrit et je le répète, un tel régime est de nature à inciter les commissions scolaires à faire des déficits. Puisque le gouvernement a pris l'habitude de les absorber sur l'instance du député, pourquoi n'en pas profiter? Après tout, se dit-on, on n'est pas plus bête que les autres; si la ville de Québec touche une subvention spéciale d'un million et demi, pourquoi Rimouski, Chicoutimi, Trois-Rivières ou Mont-Laurier n'essaieraient-elles pas d'avoir leur part du gâteau? Au plus fort la poche, comme on dit communément.

Il se produira bien quelques petits scandales comme à Saint-Amable. Si les cinq commissions d'école avaient été d'ardents partisans de Clodomir Ladouceur, le public n'en aurait jamais entendu parler; on aurait trouvé des accommodements avec les nécessités budgétaires et les règles administratives.

Sous le régime arbitraire qui prévaut, les contribuables ne paient pas assez de taxes pour leurs écoles. Les commissions scolaires du Québec perçoivent \$65 millions par année, celles de l'Ontario \$140 millions. Les familles sont plus nombreuses chez nous, le développement industriel moins avancé, le revenu par tête de population plus bas, on sait tout cela. Mais il n'empêche que personne ne nous fera croire que les contribuables québécois sont incapables de porter à \$80 ou même à \$100 millions le montant de leurs taxes pour fins scolaires. Le défaut, c'est que certains paient trop, d'autres pas assez; \$2.75 à Saint-Amable, c'est prohibitif, 80 sous à Montréal et 85 sous à Québec, c'est insuffisant.

Il importe donc d'appliquer une politique rigoureuse forçant tous les contri-

buables à faire des sacrifices raisonnables pour leurs écoles. Ensuite, le Département de l'Instruction publique se doit de combler la différence entre les besoins et les ressources locales par des subventions distribuées autant que possible selon des règles fixes, ce qui ne veut pas dire uniformes. Les primes de traitement répondent à cette règle; il devrait en être ainsi des autres secours.

Le régime actuel met sur les épaules du Surintendant et des hauts fonctionnaires du Département un fardeau insupportable. Le Surintendant est le personnage le plus important au point de vue de l'Instruction publique. Il devrait consacrer tout son temps à surveiller les progrès de l'éducation, stimuler les efforts, coordonner les activités, activer la recherche, diriger des enquêtes; bref, il devrait être le pédagogue numéro un, celui qui réfléchit, qui consulte, qui conseille, qui stimule. Au lieu de cela, on en a fait un simple administrateur, un fonctionnaire qui reçoit des délégations, qui écoute des plaintes, qui résiste aux pressions des députés, qui donne le moins possible pour rester dans les limites du budget dont il a la responsabilité. La politique des subventions discrétionnaires fait une vie d'enfer au Surintendant de l'Instruction publique; administrer un Département à coups d'exceptions, c'est écraser sous un fardeau insupportable celui qui en a la direction.

Les commissions d'école ont proposé une solution. Le congrès de Sainte-Adèle s'est prononcé pour la généralisation de la taxe scolaire de un pour cent; cette mesure rapporterait \$30 millions, à quoi il faudrait ajouter les \$30 millions de la taxe de vente versée au fonds d'éducation. \$60 millions par année répartis entre les commissions scolaires au prorata du nombre des élèves mettraient fin aux ennuis financiers d'au moins 95 pour cent de toutes les commissions scolaires, non seulement pour leurs opérations courantes, mais aussi pour leurs investissements. Les commissions sauraient exactement à quoi s'en tenir et seraient en mesure d'administrer leur budget en conséquence; tant pis pour les imprévus et pour les prodiges; il appartiendrait aux contribuables de les chasser de leurs fonctions.

Mais au fait, on ne gagne pas de votes avec des règles administratives. C'est avec des faveurs habilement distribuées au moment des élections qu'un parti peu scrupuleux se maintient au pouvoir.

Gérard FILION

Blocs-Notes

Révélation américaine sur le triomphe de M. Diefenbaker

La lecture des journaux étrangers apprend beaucoup de choses. Mais quand ces journaux parlent de votre pays, la plupart du temps c'est sur eux-mêmes qu'ils vous font sans le vouloir des révélations.

Ainsi j'apprends dans un hebdomadaire américain le motif véritable des succès électoraux de M. Diefenbaker. Ce fut, énonce le sage d'outre-frontière, le résultat d'une "révolte anti-communiste contre l'apaisement".

Comment cela, direz-vous? C'est très simple. Mike Pearson dirigeait un mouvement en faveur de la reconnaissance de la Chine communiste. Sous son règne, au ministère des affaires extérieures, on vous pardonnait sur le champ un passé d'affection pour les Soviets, pourvu que cela ne devienne pas embarrassant pour le gouvernement; à preuve le malheureux Norman.

Bien entendu, les journaux "libéraux" d'Amérique n'ont rien dit sur les vraies causes de la défaite de Pearson; ils ont raconté des blagues à leurs lecteurs, ils ont invoqué notamment la ruse de Diefenbaker contre les États-Unis. Rien de cela n'est sérieux, écrit sérieusement l'hebdomadaire américain.

Lui, il sait. Car il a communiqué avec ses "contacts" canadiens. Et voici ce qu'il a appris.

Duplessis, libéral

"Les catholiques canadiens, et beaucoup d'autres semblent-ils, en avaient assez de la mollesse des libéraux vis-à-vis les rouges. Pour la première fois dans l'histoire, le parti de Pearson a perdu Québec, la province canadienne-française et catholique du Canada. Même le premier ministre provincial, le libéral Maurice Duplessis, s'est détaché de Pearson".

Quels contacts! Voilà une prose bien informée. On imagine que si le libéral Duplessis s'est séparé de Pearson, auquel il était jusque là si étroitement attaché, tout devenait possible.

Le reste en découle, en logique absolue. Qui a élu Diefenbaker? Les catholiques canadiens. Oui, the Catholics did it.

des publications dévotives. L'article de tête invite les ouvriers à "aller vers Joseph". Le second explique pourquoi les catholiques vénérent Marie. Une photo de S.S. Pie XII ouvre la première page; on y voit un prêtre, directeur du pèlerinage à Lourdes organisé par Our Sunday Visitor, remettant au saint-père un chèque de \$25,000 au nom des lecteurs du journal, qui chaque année donnent le double de ce montant destiné aux charités pontificales.

Bref, on sent autour de l'hebdomadaire un monde de gens d'oeuvre, de militants efficaces, d'hommes et de femmes de bonne volonté. Ils s'intéressent aux Missions étrangères et donnent généreusement de ce côté aussi. On le leur demande en ces termes: "Prenez un enfant innocent, ajoutez-y la formation convenable, ainsi que \$10, et vous obtenez un heureux enfant réfugié le jour de la Première communion. Votre \$10 va procurer un nouvel outillage — et un coeur heureux. Ce bargain vous intéresse-t-il?" La formule est bien américaine: pour notre goût... mais l'intention paraît indiscutable.

Un mélange infect

C'est dans ce contexte à la fois dévot et dogmatique qu'apparaissent les commentaires politiques du Révérend Père Ginder. Il ne décrit pas seulement la situation canadienne. La révolte de Cuba, Fidel Castro, est point en dangereux gauchiste, en candidat "Rouge" à la dictature (et l'hebdomadaire Time est rangé en passant dans la presse libérale...). La seule politique nucléaire déclarée "saine" par le commentateur — dont le collet romain et les yeux autoritaires ornent la rubrique —, c'est la politique la plus officielle des États-Unis, celle qui déclare "le désarmement, une cause perdue" et adjure les Américains de se dépecher à réarmer.

Lettre au "DEVOIR"

L'institut agricole d'Oka

Monsieur le directeur,

Nous venons de lire un interview de M. Guy Fournier dans le Petit Journal de Montréal (20 avril 1958), intitulée: En 1960, les Trappistes fermeront l'Institut Agricole d'Oka.

L'auteur fait surtout parler le R. P. Norbert, directeur de cette institution.

Étant un ancien élève de l'Institut Agricole, exerçant une fonction assez importante au ministère de l'Agriculture, à Québec, connaissant à peu près tous les agronomes de la province et ayant à cœur la libération et le progrès de l'enseignement agricole, nous nous faisons un devoir de secouer cette interview étonnante, benoîte, humiliante, ténébreuse, etc.

Mettons quelques paragraphes de l'interview entre parenthèses et écribons-les.

"L'Institut Agricole d'Oka, fondé en 1893 par un groupe de religieux trappistes venus de Bellefontaine, France, ferme ses portes après l'année scolaire 1959-60."

"Ainsi on a décidé les supérieurs de l'Ordre, considérant qu'il faudrait dépenser entre \$5 et \$10 millions et exproprier des terres avoisinantes pour donner à l'institution l'ampleur qu'exige notre époque..."

"Pour illustrer sa pensée, le Père Norbert cite le cas du laboratoire qu'on a renoué cette année. Il a fallu dépenser plus de \$50,000 et presque tout le travail a été accompli par les frères trappistes. Les douze autres laboratoires sont aussi désuets..."

"Nous avons 2,000 arpents de terre, dont 1,000 en culture..."

Dans le deuxième paragraphe, l'interlocuteur dit qu'il faudrait dépenser de cinq à dix millions de dollars et exproprier des terres avoisinantes pour donner à l'institution l'ampleur qu'exige notre époque, dans le troisième, qu'il a fallu déboursier \$50,000 pour rénover un laboratoire et que les douze autres sont aussi désuets et, dans le quatrième, que les Trappistes possèdent 2,000 arpents de terre dont 1,000 en culture.

La contradiction saute aux yeux. Il a fallu \$50,000 pour rénover un laboratoire. Il y en aurait douze autres à rénover. En allouant le même montant à chacun, cela fait \$600,000. Les Trappistes ont 2,000 arpents de terre dont 1,000 en culture. Il semble qu'ils en auraient assez pour l'enseignement et qu'il ne serait pas nécessaire d'exproprier des terres avoisinantes. Mais soyons de bon compte. Exproprions 500 acres de terre au prix fort de \$200 l'acre et nous aurons \$100,000. Une dépense de \$600,000 pour des laboratoires et une autre de \$100,000 pour des terres, cela fait \$700,000. Pourquoi alors parler de \$5,000,000 à \$10,000,000? Humbug!

M. Guy Fournier aurait pu ici poser une question à son interlocuteur:

Puisqu'il vous a fallu un octroi de \$50,000 du gouvernement pour rénover un laboratoire et que les douze autres sont aussi désuets, qu'avez-vous donc fait quand vous avez bâti l'Institut en 1930?

"Les Trappistes terminèrent en 1930 leur deuxième contrat de trente ans. Après les clauses de ce contrat, l'édifice qu'habite l'Institut et dont le coût fut défrayé à cinquante pour cent par le gouvernement restera la propriété de la communauté..."

Il n'y a pas eu deux contrats de 30 ans, mais un seul, celui de 1930-60 que nous pouvons lire, ici même, à Québec. En vertu de ce contrat, les Pères recevaient \$300,000 payables \$10,000 par année pendant 30 ans.

En 1930, on était en pleine crise. Les matériaux et la main-d'oeuvre s'obtenaient au quart du prix d'aujourd'hui.

"C'est au début de 1893 que le gouvernement provincial, d'accord avec les autorités religieuses, offrit son concours aux Trappistes pour créer à Oka un centre d'enseignement agricole. Les évêques du temps s'inquiétaient de voir les étudiants catholiques s'acheminer vers le Collège Macdonald, une institution protestante..."

Le Collège Macdonald ayant ouvert ses portes en 1907, comment les évêques du temps (1893) pouvaient-ils s'inquiéter de voir les étudiants catholiques s'acheminer vers ce Collège?

"Fait assez étrange, le nombre d'élèves de l'Institut — ils sont 75 cette année — n'a jamais augmenté depuis 1930..."

"L'école, construite pour 300 élèves, a déjà dispensé l'enseignement à 292 étudiants, à l'époque où l'on y enseignait l'agronomie, l'art vétérinaire et où l'on donnait un cours moyen d'agriculture ainsi qu'un cours préparatoire..."

"Quand le gouvernement a décidé d'établir une école moyenne par comté, a dit le Père Norbert, nous avons perdu tous nos élèves du cours moyen. Comme on n'est jamais prophète dans son pays, le comté des Deux-Montagnes ne nous envoie que deux ou trois élèves par année..."

Si le nombre de élèves diminue depuis 1930, si l'art vétérinaire s'est transplanté à Saint-Hyacinthe, si les cours moyen et préparatoire ont été éliminés, c'est la faute de la direction et du corps professoral qui n'ont pas su faire leur devoir. Quand on veut, on peut. Si la direction et le personnel enseignant avaient voulu, ils auraient pu. Une institution ne marche pas toute seule. Il faut la faire marcher. L'interlocuteur dit qu'on n'est pas prophète dans son pays. C'est la bouillie pour les chats. Les 14 écoles moyennes de la province (notre pays compris) comme dit l'interlocuteur sont prophètes dans leur pays. Elles reçoivent des élèves. Elles sont vivantes. Quand on est mort, on n'a pas d'élèves.

"Inutile de vous dire que nous pourrions vendre ce terrain à gros prix. Ce coin de terre mis à notre disposition jadis par les Messieurs de St-Sulpice intéresse plusieurs compagnies hôtelières et les offres des entreprises américaines ne manquent pas..."

Voici maintenant que des communautés religieuses, à l'instar des industriels et des commerçants, vont vendre leurs biens aux Américains!

L'avenir de l'Institut Agricole, affilié à l'Université de Montréal, n'est pas rose. Il faudra l'établir ailleurs, mais où?

"Le directeur actuel croit que la région de Saint-Hyacinthe serait toute désignée..."

Saint-Hyacinthe serait sans doute un bon endroit. C'est le centre agricole de la province. On y compte déjà plusieurs institutions agricoles, entre autres, l'École de Médecine vétérinaire et l'École de laiterie. L'honorable Laurent Barré y a bâti une école vétérinaire qui compte parmi les meilleures du monde au coût d'un million de dollars environ. Il aurait bien répété le même geste en y construisant une école d'agriculture au même prix ou à peu près. Il deviendrait ainsi le plus grand ministre d'agriculture de l'histoire. Pour bâtir une école d'agriculture, il faut s'élever au-dessus de la politique intéressée. S'il y a un homme dans le gouvernement capable de ne prendre que les intérêts de l'agriculture, c'est bien lui. Nous n'en connaissons pas d'autres.

Comme ancien élève de l'Institut Agricole d'Oka, comme agronome au ministère de l'Agriculture depuis des années, je souhaite que tous les Trappistes se consacrent exclusivement à la récitation des communions canoniques selon les prescriptions du législateur de l'Ordre, saint Benoît, et que l'agriculture ait enfin son école supérieure d'agriculture, libre de toute attache, toute vouée aux intérêts de la classe agricole qui aura de plus en plus à lutter contre la concurrence de l'industrie et qui ne pourra vaincre que par la science en pourchassant l'obscurantisme.

COLUMELLE

P. S. Que ceux qui ont lu ou liront cet article fassent connaître leur opinion.

Ainsi la générosité, l'apostolat évangélique, d'indiscutables certitudes pieuses sont-elles liées par un prétexte aux plus indiscutables opinions politiques. La distinction entre le spirituel et le temporel ne semble pas ici une notion oubliée mais une vérité inconnue et instinctivement ennemie. La certitude d'avoir raison, aussi raison et de la même manière en politique qu'en religion, éclate à chaque ligne. On sent que pour ces âmes fanatisées Satan s'incarne non seulement dans les Soviets, mais en quiconque ne combat pas les Soviets comme ce prêtre voudrait. Le mal est tout entier chez l'ennemi, devenu catégorie d'une théologie simpliste. On devine la sincère angoisse devant un succès possible du Mal — à la ressource, toutes les armes nucléaires, tout ce bon feu purificateur de l'enfer!

Mais au fond la confiance subsiste: est-ce que les Canadiens ne se sont pas enfin révoltés, est-ce que même le libéral Duplessis n'a pas à la dernière heure, comme saint Paul sur le chemin de Damas, rompu avec le démon Pearson et enfin vu

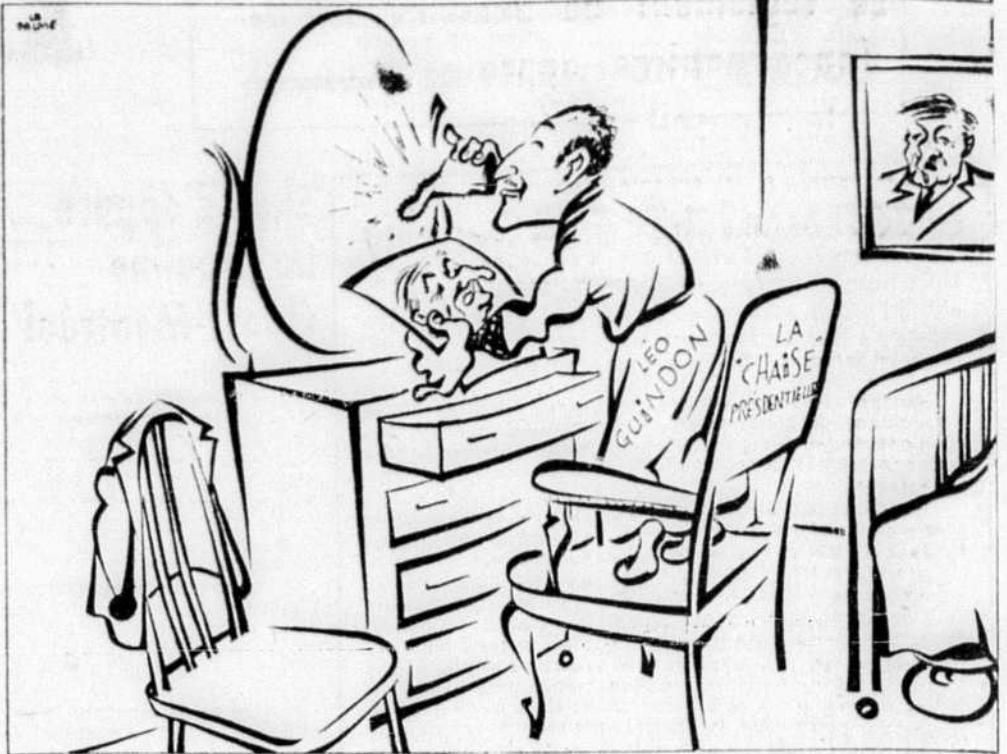
l'éblouissante lumière anticom-

muniste?

Dans cette optique, l'erreur de fait a peu d'importance: qu'est-ce qu'un fait en regard d'un principe? Ainsi la Vérité est-elle sans scrupule excessif traînée dans les erreurs, énoncée comme étant le seul vrai. Grâce à Dieu tous les catholiques américains ne sont pas des victimes de cette psychologie élémentaire; et malheureusement des catholiques d'ailleurs la subissent à leur manière. Mais il est grave de voir des gens sans doute très sincères faire de leur mieux pour transformer l'Église en parti et dans ce but déformer les faits objectifs et les intentions des autres. M. Pearson n'est pas plus un rouge que M. Duplessis n'est un libéral, et il a droit à la justice. On s'étonne de trouver d'immenses secteurs chrétiens du côté de ceux qui cherchent d'abord la dureté, l'écrasement de l'ennemi, la force imployable, — et de les entendre clamer qu'ils sont les seuls à être dans la ligne de l'Évangile.

André L.

Certains finissent...



... par ressembler à leurs ennemis.

Lettre de New-York

Quand le président n'est pas content...

De notre correspondant particulier
Yvan PHILIP

La conférence de presse présidentielle est une institution dangereuse en même temps qu'utile. Par les questions librement posées elle permet d'obtenir sur le vif les réactions personnelles du président touchant aux grands problèmes de l'heure, au lieu d'exposés anémiques dont le langage diplomatique masque souvent la conviction. Elle offre le contact avec l'homme encore plus qu'avec la fonction et expose ainsi celui qui préside aux destinées de l'Amérique à des bottes souvent difficiles à parer.

C'est un exercice hebdomadaire de débat public auquel Eisenhower a fini par s'habituer, mais il ne s'y est jamais révélé, tel un Roosevelt ou un Truman, "dans son élément". Si ses accès d'humour devant des questions captieuses tendent à diminuer "quand tout va bien", il a la colère promptement quand les nuages s'amoncellent à l'horizon, et le sang lui monte aux joues. Les reporters ont beau se rappeler son état de santé, ils ne peuvent toujours résister à jouer le jeu. C'est ce qui s'est passé dernièrement à propos de deux questions importantes, et le moins étonnant puisse dire c'est que le Président n'était pas content.

Le débat parlementaire sera long, mais on voit déjà qu'il s'achèvera en compromis. Le secrétaire à la Défense, premier le moins entendu, s'est montré moins royaliste que le roi, acceptant la validité des critiques formulées et l'éventualité d'une limitation de ses pouvoirs. La loi sera donc vraisemblablement écrite en partie, mais sans nuire au concept fondamental d'un plus grand contrôle, dont chacun accepte la nécessité.

Néanmoins, Eisenhower commet une erreur au départ: il cède à son habitude modeste, arguant qu'il ne comptait pas "imposer" ses vues, lui qui n'en avait plus que pour deux ans, et qu'il méritait un accord avec le Congrès. On a dû lui signaler cette faute car par la suite, il a non sans véhémence fait état de sa compétence en la matière, déclarant qu'il pousserait son projet contre vents et marées. Trop tard: le Congrès préférerait l'autre son de cloche.

Que préconise Eisenhower? Au lieu d'un secrétaire à la Défense dirigeant l'Armée, la Flotte et l'Air mais exerçant son autorité indirectement par l'intermédiaire des secrétaires et chefs d'état-major respectifs, ce qui perpétue une division arbitraire, Eisenhower conçoit l'autorité suprême dans la personne du secrétaire à la Défense. C'est ce dernier et non les chefs respectifs qui donneraient les ordres aux divers commandements unifiés, qui répartiraient les programmes de recherche, et qui pourraient même transférer tels crédits d'une arme à une autre. Le comité d'état-major, divorcé désormais des armes respectives, mais aidé par un cadre élargi, établirait pour le secrétaire à la Défense des plans unifiés d'action militaire et transmettrait aux commandements unifiés les plans approuvés par le secrétaire. Les armes individuelles conserveraient leur identité mais perdraient une large part de leur autonomie.

Lorsqu'à sa conférence de presse, un journaliste demanda au Président si le nouveau système ne risquait pas un jour de mener presque à une dictature militaire, Eisenhower s'empressa: "Avez-vous le projet de loi?" — "Oui, je l'ai lu". — "Non, vous ne l'avez pas lu, car dans ce cas, etc." Le fait est que l'opposition parlementaire (y compris certains républicains influents) s'insurge devant un état-major permanent "de style prussien" qui dicterait la politique militaire du pays. Le Congrès répugne aussi à la toute puissance du secrétaire, à la défense; c'est au Congrès que la Constitution confie la direction des forces armées, et le Congrès entend tenir seul les cordons de la bourse.

Le débat parlementaire sera long, mais on voit déjà qu'il s'achèvera en compromis. Le secrétaire à la Défense, premier le moins entendu, s'est montré moins royaliste que le roi, acceptant la validité des critiques formulées et l'éventualité d'une limitation de ses pouvoirs. La loi sera donc vraisemblablement écrite en partie, mais sans nuire au concept fondamental d'un plus grand contrôle, dont chacun accepte la nécessité.

Néanmoins, Eisenhower commet une erreur au départ: il cède à son habitude modeste, arguant qu'il ne comptait pas "imposer" ses vues, lui qui n'en avait plus que pour deux ans, et qu'il méritait un accord avec le Congrès. On a dû lui signaler cette faute car par la suite, il a non sans véhémence fait état de sa compétence en la matière, déclarant qu'il pousserait son projet contre vents et marées. Trop tard: le Congrès préférerait l'autre son de cloche.

Que préconise Eisenhower? Au lieu d'un secrétaire à la Défense dirigeant l'Armée, la Flotte et l'Air mais exerçant son autorité indirectement par l'intermédiaire des secrétaires et chefs d'état-major respectifs, ce qui perpétue une division arbitraire, Eisenhower conçoit l'autorité suprême dans la personne du secrétaire à la Défense. C'est ce dernier et non les chefs respectifs qui donneraient les ordres aux divers commandements unifiés, qui répartiraient les programmes de recherche, et qui pourraient même transférer tels crédits d'une arme à une autre. Le comité d'état-major, divorcé désormais des armes respectives, mais aidé par un cadre élargi, établirait pour le secrétaire à la Défense des plans unifiés d'action militaire et transmettrait aux commandements unifiés les plans approuvés par le secrétaire. Les armes individuelles conserveraient leur identité mais perdraient une large part de leur autonomie.

Lorsqu'à sa conférence de presse, un journaliste demanda au Président si le nouveau système ne risquait pas un jour de mener presque à une dictature militaire, Eisenhower s'empressa: "Avez-vous le projet de loi?" — "Oui, je l'ai lu". — "Non, vous ne l'avez pas lu, car dans ce cas, etc." Le fait est que l'opposition parlementaire (y compris certains républicains influents) s'insurge devant un état-major permanent "de style prussien" qui dicterait la politique militaire du pays. Le Congrès répugne aussi à la toute puissance du secrétaire, à la défense; c'est au Congrès que la Constitution confie la direction des forces armées, et le Congrès entend tenir seul les cordons de la bourse.

Le débat parlementaire sera long, mais on voit déjà qu'il s'achèvera en compromis. Le secrétaire à la Défense, premier le moins entendu, s'est montré moins royaliste que le roi, acceptant la validité des critiques formulées et l'éventualité d'une limitation de ses pouvoirs. La loi sera donc vraisemblablement écrite en partie, mais sans nuire au concept fondamental d'un plus grand contrôle, dont chacun accepte la nécessité.

Néanmoins, Eisenhower commet une erreur au départ: il cède à son habitude modeste, arguant qu'il ne comptait pas "imposer" ses vues, lui qui n'en avait plus que pour deux ans, et qu'il méritait un accord avec le Congrès. On a dû lui signaler cette faute car par la suite, il a non sans véhémence fait état de sa compétence en la matière, déclarant qu'il pousserait son projet contre vents et marées. Trop tard: le Congrès préférerait l'autre son de cloche.

Selon les experts, l'impasse persistera jusqu'à la conclusion des négociations pour le renouvellement des contrats collectifs entre l'industrie automobile et le syndicat qui dirige Walter Reuther. Si les parties ne font pas preuve de modération et que l'impasse subsiste, les mesures gouvernementales actuelles auront leur effet trop tard et une intervention fiscale (seule envisagée favorablement dans les hautes sphères par le vice-président Nixon) deviendra nécessaire.

Un journaliste, rappelant au Président qu'il avait recommandé au public d'acheter, lui demandant... ce qu'il avait lui-même acheté depuis. Le Président le foudroya du regard et lui conseilla de s'informer auprès de ses assistants chargés de ses achats personnels! Mais il persista à considérer la conjoncture actuelle comme un inconvénient "mineur".

De toute évidence l'industrie automobile, irritée par d'autres remarques présidentielles ("donnez au public les articles qu'il veut"), a résolu de fournir un considérable effort de vente. On a pu voir à l'arena de Madison Square Garden, perché sur un éléphant, entouré des clowns du cirque et d'une douzaine de gais (et autres "attractions") le directeur publicitaire national d'une grande marque présider à un rallye pour "acheter votre auto... maintenant!", ponctués ses exhortations de coups de revolver (à blanc) il faut réveiller le client, non l'achever! et affirmant que s'il y avait 8 p.c. de chômeurs, il y avait donc 92 p.c. d'acheteurs! La voilà, l'offensive de printemps, et le Président aurait aimé ça...

On ne savons s'il goûterait l'originalité de certaines publicités, mais nous ne pouvons résister à vous donner la trouvaille inattendue d'un marchand new-yorkais de spiritueux qui imprime au verso de sa carte le texte suivant: "Puisque vous ne pouvez vous empêcher de boire, pourquoi ne pas ouvrir un bar chez vous? Seul client, il ne vous faudra pas de licence. Donnez à votre épouse \$35, pour une caisse de whiskey. Vous lui achetez chaque verre à 60 cents et après 12 jours la caisse est vide, votre femme met \$39, au compte en banque et achète une nouvelle caisse avec \$35. Si vous vivez 10 ans encore avant de rejoindre l'au-delà, votre veuve aura alors \$27,053.47 en compte, de quoi vous faire un enterrement décent, élever vos enfants, payer l'hypothèque, épouser un homme bien, et oublier qu'elle vous a jamais connu."

Ah! récession, récession, quand tu nous tiens...

La Bible vous parle

Malheur à ceux qui méprisent sagesse et discipline; car ne leur est leur espérance, sans fruit leurs fatigues, sans profit leurs oeuvres. (Sag. 3, 11)

Pour avoir négligé le juste et abandonné le Seigneur, les impies recevront le châtiment dû à leurs pensées. (Sag. 3, 10)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

L'ACTUALITÉ

Hip! Hip! Hourrah!...

Le biochimiste Wallace Fuller a déjà travaillé à la mise au point d'une bombe atomique au strontium capable d'empoisonner les récoltes de pays entiers. Et c'était un Américain... Hip! Hip! Hourrah!... Pas si vite! Car les tcheks sont maintenant bien changés. Voici que M. Eisenhower nous annonce que les États-Unis s'attellent maintenant à la glorieuse tâche de faire exécuter de nouveaux bonds à la civilisation chrétienne, occidentale, personnalisée, gréco-latine et quoi encore en se lançant dans la fabrication en série de "bombes propres". Y a rien comme la propriété! Voilà pour quoi ces nouveaux engins vont en boucher un coin à plusieurs... Silence! On tourne!

Beau sujet pour les "Idées en marche", en marche arrière naturellement!... En attendant, monsieur le président, je voudrais vous dire: "mer..." et entonner en votre honneur, pour vous égarer un peu (vous devez en avoir besoin) le refrain d'une chanson-scie qui eut son heure de popularité dans le Québec: "Il est innocent", ça se voit tout de suite... Il est innocent, m'sieur le président!"

Avec la "bombe propre" américaine, nous sont donc redonnées les tonifiantes perspectives des anciennes guerres "fraîches et joyeuses". J'acoue que, pour ma part, un tel avenir me donne des frémissements dans le clairon et des fourmillements dans les podolites.

Les "bombes propres"! On ne parle plus de ça aux États-Unis. A croire que les sujets de conversation commencent à manquer là-bas... Cette nouvelle invention américaine me rappelle la célèbre déclaration du général Gruenther quelques semaines après la signature de l'armistice coréen: "Je souhaite qu'il soit possible de remplacer les hommes par les machines dans les guerres, s'était-il exclamé l'oeil guilleri, mais, pour vous égarer un peu (vous devez en avoir besoin) le refrain d'une

de Corée, c'est le triomphe de l'infanterie." Comme la leçon de la prochaine guerre atomique aux "bombes propres", sera peut-être le triomphe de l'arbalète ou mieux du lance-pierre...

PAN CRACE

Le règlement de pension des fonctionnaires approuvé par le Conseil à l'unanimité

Les veuves et les enfants des fonctionnaires recevront une pension. — La ville assume le coût de la prime d'une assurance-vie. — Le Conseil permet la construction d'un centre d'achat de \$22,000,000 à Côte-des-Neiges.

Le Conseil municipal a approuvé hier, à l'unanimité, l'entente intervenue le 21 octobre 1953 entre la Cité et le Syndicat national des fonctionnaires municipaux de même qu'un règlement de pension pour les fonctionnaires, leurs veuves et leurs enfants.

Par ce geste, le Conseil a mis fin à un différend qui subsistait depuis 1953 et qui a nécessité une intervention de la Législature et deux jugements de Cour.

L'objet du litige était particulièrement les modifications à apporter au règlement de pension 1149 de façon à y inclure les veuves et les enfants et un certain nombre de fonctionnaires collectifs blancs, parce qu'ils n'étaient pas éligibles à ce fonds de pension, devaient se contenter du fonds général connu sous le nom de règlement 2001.

En vertu de cette entente, la Cité s'engage à assumer le coût de la prime d'une police d'assurance-vie de \$2,000, pour chaque employé et de maintenir cette police tout le temps que l'employé sera à son service. Effectivement la Cité respectait cet engagement depuis 1953 puisqu'elle versait à la veuve de tout employé décédé la somme de \$2,000. Maintenant, pour se conformer à la lettre de l'entente, elle paiera une police d'assurance pour l'épouse du fonctionnaire sans bénéficiaire.

Le nouveau règlement accordé à la veuve du fonctionnaire ou pensionnaire la moitié de la pension que son mari recevait ou aurait droit de recevoir s'il avait été à sa retraite. Dans le cas d'un fonctionnaire qui décède après 10 ans de service, sa veuve reçoit 10 p.c. de la pension à laquelle son mari aurait eu droit s'il avait été mis à sa retraite pour cause d'invalidité.

Si la veuve demeure avec des enfants, elle reçoit pour chacun d'eux de moins de 18 ans, 10 p.c. de la pension que son mari recevait ou aurait reçu, jusqu'à concurrence de 30 p.c.

Dans le cas d'un veuf ou d'une veuve laissant des enfants, chacun de ceux-ci ont droit à 20 pour cent de la pension jusqu'à concurrence de 80 p.c.

Le centre d'achat Côte-des-Neiges

Par un vote de 67 à 13, le Conseil a approuvé une modification au règlement de zonage du quartier Mont-Royal pour permettre la construction d'un centre d'achat moderne dans le quartier, borné par Côte-des-Neiges, Légaré, les terrains du côté sud de la rue MacKenzie et l'arrière des terrains du côté nord de l'avenue Barclay.

Ce centre d'achat sera de forme circulaire, entouré sous une calotte d'aluminium en forme de demi-sphère dont le diamètre sera de 515 pieds à sa base et d'une hauteur pouvant atteindre 100 pieds.

Il s'agit d'un projet de \$22,000,000. Plusieurs conseillers ont dénoncé ceux qui, par là, ont eu recours à des moyens peu recommandables pour organiser une opposition à ce centre d'achat. Ainsi, le Conseil a été saisi d'une deuxième lettre du curé de la paroisse St-Pascal, M. l'abbé Gustave Parizeau, qui avait déjà fait opposition au projet.

M. l'abbé Parizeau écrit : "Après avoir obtenu des renseignements, qu'on nous avait peut-être cachés, nous reconnaissons que ce peut être un devoir pour les conseillers de voter en faveur de cet amendement qui semble être dans l'intérêt de la Cité".

Les conseillers qui ont voté contre le projet, ont tenu à expliquer leur attitude. Les uns s'opposent à ce qu'une zone résidentielle soit convertie en zone commerciale; les autres craignent que l'établissement d'un tel centre d'achat ne nuise considérablement aux petits marchands.

Enfin, le conseil a voté, sans discussion, le règlement d'emprunt de \$35,000,000, pour dépenses capitales. Il s'agit en fait du règlement d'emprunt de \$30,000,000, qui avait soulevé un violent débat en mars et qui par la suite a été réduit à \$15,000,000 en y retranchant un crédit de \$15,000,000 pour l'autoroute est-ouest.

Plusieurs autres rapports de l'exécutif concernant des expropriations ont été approuvés au cours de la séance d'hier après-midi.

Rosemont : dans quelques jours

Encore deux ou trois jours et nous ferons notre tour de la paroisse Notre-Dame-du-Foyer, de Rosemont. Les 250 familles à qui nous livrons gratuitement le journal depuis deux semaines voudront bien se préparer à accueillir avec sympathie notre représentant quand il ira les saluer la semaine prochaine.

LE DEVOIR vous a probablement plu depuis que vous l'avez chaque matin chez vous. Un abonnement et nous continuerons la livraison quotidienne, tôt le matin pour que vous ayez votre journal dès votre lever.

Parmi les gens qui ont offert leurs services pour aider les représentants du DEVOIR à solliciter de nouveaux abonnements, signalons MM. Albert Beauchamp, président de section de la SSJB, Paul Bissonnette, vice-président, I. Lauzon, secrétaire, Maurice Marion, trésorier, et MM. Beaupré, Foisy et Houde, membres actifs.

EN BREF...

TORONTO. — Joseph Beauregard, ancien président d'Aconic Mining Corporation et Clifford Butler ont été condamnés, hier, à subir leur procès sous l'accusation de conspiration et de fraude en rapport avec les actions de cette compagnie qui, on s'en souvient, avaient dégringolé de \$10 à \$1, en une seule journée, en août dernier. Les deux inculpés s'étaient livrés à la vente à découvert, transférant entre eux deux afin de faire monter la cote du titre.

OTTAWA. — Le programme législatif du gouvernement conservateur pour la première session du nouveau Parlement a été parachevé hier.

On saura par contre dans le cours de la semaine prochaine que M. Diefenbaker proposera aux Communes comme président de la Chambre, il est probable que M. Roland Michener conserve ce poste, qu'il remplissait au dernier Parlement.

CALGARY. — Le conseiller juridique du gouvernement albertain est d'avis qu'il ne faut pas prendre au sérieux le projet de l'Interprovincial Pipe Line Company de parachever un pipeline de pétrole entre Edmonton et Montréal.

Me J. J. Frawley a déclaré à la Commission Borden que la compagnie Imperial Oil Limited, qui possède un tiers des parts de l'Interprovincial, a indiqué qu'elle est opposée à un oléoduc jusqu'à Montréal.

OTTAWA. — La nouvelle Association du service civil du Canada s'est prononcée contre l'affiliation au Congrès du travail.

Dimanche après-midi
Bénédiction des automobiles à la Réparation

Dimanche après-midi, à 3 heures, aura lieu la traditionnelle bénédiction des automobiles à la chapelle de la Réparation, à Pointe-aux-Trembles.

Tous les automobilistes sont cordialement invités à participer à cette cérémonie religieuse afin d'attirer les bénédictions de Dieu sur les voyages qu'ils entreprendront au cours de l'année, en particulier durant la belle saison. Des prières seront à la disposition des fidèles, jusqu'à 5 heures, pour bénir les automobiles.

ALLEMAGNE : Démembrement de l'industrie, impossible

LONDRES. — Les diplomates occidentaux sont d'opinion que la loi adoptée par les Alliés en vue de rendre l'Allemagne incapable de l'avenir de produire pour des fins militaires, notamment la dissolution de "l'empire Krupp", ne sera probablement jamais mise en vigueur.

La Grande-Bretagne, la France et les États-Unis ont accepté, à la demande du chancelier Adenauer, de reviser cette loi.

Au cours de l'entente au sujet de la fin de l'occupation de l'Allemagne occidentale, le gouvernement Adenauer a promis d'appliquer la loi de "déconcentration", approuvée par les Alliés en 1953.

La loi exigeait qu'aux environs de 1953, Alfred Krupp et les autres "barons" industriels allemands aient perdu leur monopole sur le charbon, l'acier et le fer et vendu quelques-unes de leurs usines. Au lieu de diminuer, l'empire de Krupp s'est agrandi.

Adenauer a écrit l'an dernier des lettres personnelles aux chefs des gouvernements américains, britanniques et français pour leur demander de mettre à la loi au rancart parce que les industriels allemands avaient de la difficulté à trouver des acheteurs. Quelques observateurs ont cru alors que le chancelier avait voulu obtenir l'appui des magnats en prévision d'une élection qu'il a gagnée depuis.

Un porte-parole du Foreign Office a annoncé, hier que le gouvernement de Bonn a fourni des renseignements supplémentaires sur les difficultés qu'il éprouve à démembrer certaines industries.

Les diplomates signalent qu'il n'existe aucun organisme international pouvant obliger l'Allemagne à respecter la loi de déconcentration et que, de plus, les tribunaux allemands ne forceront probablement jamais le gouvernement à tenir sa promesse.

Les honoraires du colonel S. H. Bingham portés à \$10,000

Le comité exécutif a voté hier une augmentation de traitement de \$5,000, au colonel S. H. Bingham dont les services sont requis pour poursuivre l'étude du projet de métro combiné à l'utilisation en surface de l'emprise des voies de chemin de fer qui forment une boucle entre la gare de Westmount et l'intersection du Havre et Notre-Dame en passant par l'ancienne gare du Mile-End.

Le colonel Bingham avait déjà préparé une première étude de ce projet alors que ses services étaient retenus à titre d'expert en circulation au traitement de 5,000, par année plus un compte de dépenses pour voyages et autres travaux corrélatifs.

Comme la réalisation du projet ne peut être possible qu'après une entente avec les compagnies de chemins de fer et que le colonel Bingham "parle le langage des gens de chemins de fer" selon le rapport versé au dossier, l'exécutif a décidé de porter ses honoraires à \$10,000, par année plus les frais incidents, le tout devant être imputé à parts égales aux budgets des services d'urbanisme, des Travaux publics et de la circulation.

VERS LE CHOIX D'UN CHEF LIBERAL

Union de tous les libéraux, déclarent MM. Jean Lesage et Paul Gérin-Lajoie

Deux des quatre candidats à la direction du parti libéral provincial ont tenu la vedette dans la région de Montréal hier. Me Jean Lesage député fédéral de Montmagny-L'Islet, a tenu à l'hôtel Windsor une réunion qui marquait le début de sa campagne, alors que Me Paul Gérin-Lajoie se rendait à Valleyfield rencontrer un fort groupe de libéraux de quatre comtés de la région.

M. Lesage a donné une conférence de presse à l'hôtel Windsor, laquelle fut suivie d'une réception à laquelle ont participé plusieurs centaines de libéraux de la région de Montréal.

Interrogé au sujet d'une rencontre possible avec l'ancien maire de Montréal, Me Jean Drapeau, M. Lesage a dit qu'il n'aurait pas de le voir avant d'avoir été investi de la responsabilité de chef du parti libéral provincial.

Ma devise au cours de cette campagne, a-t-il dit, sera : l'union de tous les libéraux, car le temps est venu qu'ils cessent de s'entre-déchirer.

M. Lesage a répété qu'il tenterait de faire l'union de tous les éléments sains pour renverser l'Union nationale.

On lui a demandé ce qu'il pensait de la formation d'un troisième parti dans la province de Québec. Je n'y crois pas, a-t-il répondu. Je suis d'avis qu'il n'aurait pas de chance de succès.

A Valleyfield M. Gérin-Lajoie a tenu sa réunion à l'hôtel de ville.

"J'accuse le gouvernement actuel de saboter l'éducation à tous les niveaux et de détruire ainsi, systématiquement, le sens des responsabilités chez les citoyens", a dit le candidat.

"C'est dans l'espoir et avec la volonté d'insuffler une vie nouvelle au parti libéral, par l'apport d'un sang nouveau, que je pose ma candidature, a déclaré M. Gérin-Lajoie. Je ne veux pas diviser le parti libéral, bien au contraire.

"La Ligue d'Action civique et M. Drapeau, a déclaré M. Gérin-Lajoie, fait un travail d'assainissement que tous les citoyens honnêtes de la province ne peuvent qu'approuver, dont ils ne peuvent que se réjouir. Sur ce plan, le parti libéral et la Ligue poursuivent le même but. J'ai donc toute raison de croire qu'il

EXPERIENCES NUCLEAIRES: un groupe d'Américains qui voulaient aller protester, à Eniwetok, cités devant le tribunal

HONOLULU. — Les quatre hommes d'équipage du petit voilier Golden Rule ont été mis en prison à Honolulu après avoir tenté de gagner la zone du Pacifique où doivent avoir lieu des expériences nucléaires, malgré les ordres d'un tribunal. Le capitaine de l'embarcation, l'ancien lieutenant-commander Albert Smith Bigelow, de Cos Cob, Connecticut, et ses hommes ont été appréhendés sous l'accusation de mépris de cour. Ils voulaient protester contre les essais nucléaires américains qui doivent avoir lieu dans la région d'Eniwetok. Les compagnons de Bigelow sont William Huntington, 51 ans, de New-York; George Willoughby, 43 ans, de New-Jersey, secrétaire du comité central des objecteurs de conscience, et Orion Sherwood, 28 ans, professeur de sciences à Poughkeepsie, N.Y.; Sherwood est méthodiste et les autres sont des Quakers. Le juge fédéral Jon Wiig leur avait interdit de quitter Honolulu et de se rendre dans la zone où doivent avoir lieu les expériences nucléaires.

Aden: devant la montée de la violence

Le gouverneur décrète l'état d'urgence dans la colonie

ADEN. — Le gouverneur sir William Luce a proclamé hier soir l'état d'urgence dans la colonie d'Aden. Le gouverneur a pris cette décision devant l'agitation politique croissante dans cette petite colonie britannique, à l'extrémité de la péninsule arabique. Durant la semaine qui s'achève, les rivalités entre partis politiques se sont traduites par des incidents violents, des émeutes, des attentats à la bombe, etc., qui ont fait une douzaine de blessés. Des éléments arabes se sont opposés au maintien d'Européens à certains postes et ont déclenché une grève générale de 24 heures, hier.

La colonie d'Aden se réduit pratiquement à la ville du même nom, qui est un important port et un centre commercial actif.

La superficie est de 75 milles carrés et la colonie est entourée de tous côtés par un ensemble d'émirats et de petites principautés arabes qui forment les "protectorats britanniques d'Aden". La population de la colonie est de 138,000 habitants, dont 56,000 Arabes adénites, 48,000 Yéménites, 16,000 Indiens et Pakistanais, 11,000 Somali, 4,500 Européens et quelques centaines de Juifs.

Jeudi, trois soldats britanniques et quatre civils européens ont été blessés par l'explosion d'une bombe dans un restaurant. La tension n'a cessé de s'accroître dans la colonie comme, d'ailleurs, dans le territoire voisin de Lahej, un des protectorats, où des éléments influencés par Le Caïre ont tenté de fomenter des troubles.

Le Vieux Moulin ne veut pas être mêlé aux luttes de Bériault

Le restaurant français "Le Vieux Moulin" ne veut être mêlé aux luttes politiques de son procureur, Me Jean-Marie Bériault. L'administrateur de cet établissement a déclaré, hier, que "Me Bériault n'est même pas actionnaire de notre compagnie et que ses services sont retenus et payés par nous".

À sujet de l'obtention des autorisations municipales d'un terrain de stationnement près du "Vieux Moulin", M. Di Battista déclare: "C'est à ma demande expresse que la requête a été faite à l'hôtel de ville et je vous prie de noter que d'autres permis semblables ont été accordés, rue Dorchester, il y a plus d'un mois".

L'occasion d'une élection, toutes ces forces travailleraient de concert avec nous pour nous libérer de la dictature duplessiste. Je tiens à ajouter que je ne parle qu'en mon nom personnel."

M. Gérin-Lajoie a aussi promis à ses partisans de visiter toute la province de Québec d'ici les prochaines élections, s'il devient chef du parti libéral provincial, "non pas tant pour tenir des assemblées que pour rencontrer, dans les villes et villages, le plus grand nombre possible de libéraux et tous les autres citoyens qui voudront être libérés de la dictature duplessiste. Cette déclaration, comme toutes celles du candidat, a été vigoureusement applaudie.

AVIS DE DECES

COUTURE. — A Montréal, 16 avril 1958 à l'âge de 80 ans, est décédé, Louis Couture, époux de feu Lucile Dorion. Les funérailles auront lieu samedi 3 mai. La dépouille mortelle est exposée aux salons de l'hôpital Notre-Dame de la Mer, no 667 boulevard Gouin ouest. Le service sera célébré à la chapelle de l'hôpital à 10 heures. Et de la au cimetière de l'Est, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TREMBLAY. — A l'hôpital Royal de Victoria, le 29 avril 1958 à l'âge de 49 ans, est décédé subitement, M. P. Leo Tremblay, gérant de la division de l'est de la Shell Oil Co., of Canada Ltd., époux de Fernande Rochefort, demeurant à 3495 La Montagne, app. 105. Les funérailles auront lieu samedi, le 3. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgie Ltée, angle boul. Décarie et avenue Notre-Dame de Grâce à 8h30, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâce, où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de Québec, où un libéra sera chanté à l'église St-Dominique, 175 rue Grande-Allée, Québec. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

"Aidons les nôtres"

PRESIDENT DE LA CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION 1958



M. J.-Emile BOUCHER

directeur des relations extérieures de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, vice-président exécutif et gérant général du magasin Dupuis Frères, Limitée à Montréal.

La Fraternité Française d'Amérique

QUATRIEME SOUSCRIPTION PATRIOTIQUE

Sous les auspices du Conseil de Vie Française et de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec

• PATRONS D'HONNEUR DE LA CAMPAGNE 1958 •



Son Exc. Mgr N. RORICHAU, évêque de Moncton (N.B.)



Le Très Honorable T. RINFREY



Son Exc. Mgr C. CHAMONTE, évêque auxiliaire de Montréal



Honorable Paul SAUVÉ, min. de la Jeunesse et du Bien-être S.



M. Ubaldo BOYER, président Banque Provinciale du Canada



Son Exc. Mgr M. BAUDOUX, évêque de St-Basile



M. Henri GOGUEN, prés. gen. de l'Un. St-Jean-Baptiste d'Amérique



M. Eug. DOUCET, président Ecoles catholiques de Montréal



M. R. DUPUIS, c.v. président Dupuis Frères Limitée



M. M. FARIBAUT, président Trust Général du Canada

S'il vous plaît faire chèques payables au

COMITE LIONEL GROULX — a-s DUPUIS FRERES LTEE — 865 est, rue Ste-Catherine, Mtl

Voyez l'auto
Dyna
PANHARD



L'AUTO LA PLUS ELEGANTE DE FRANCE

A BAS PRIX...

VIENT D'ARRIVER DE

Elle se fait des amis partout à Montréal



EN MONTRE A NOTRE NOUVELLE SALLE D'EXPOSITION

au 7670, boul. Décarie

face au Ruby Foo's

UTO-FRANCE Ltée

Ventes et service - 4964, Chemin de la Reine Marie, RE. 9-2758

Livraison immédiate — Mécaniciens entraînés à l'usine



par Bernard SOULIERE

La présentation de la coupe Stanley aux Canadiens qui eut lieu au Garden de Boston a été un véritable fiasco. Or, afin que la même chose ne se répète plus, le président de la Ligue de hockey Nationale, Clarence Campbell, songerait à présenter la trophée au club vainqueur dès le début d'une nouvelle saison... Dick Brown, un porte-couleurs du club de football Alouettes, a laissé entendre à des amis qu'il prenait sa retraite comme joueur actif... Les Alouettes avaient obtenu Brown des Tiger-Cats d'Hamilton. Plusieurs le considèrent comme l'un des bons joueurs canadiens ayant joué dans le circuit Big Four... La direction des Maple Leafs de Toronto de la Ligue de hockey Nationale vient de mettre sous contrat un jeune athlète qui se nomme Roger Galipeau...

Ce dernier est natif de Nobel, Ontario. Il est âgé de 17 ans seulement, mesure six pieds et trois pouces et fait osciller l'aiguille de la balance à 200 livres... Cinq porte-couleurs du club de hockey Fort William junior ont remporté des honneurs individuels dans leur circuit cette saison. Il s'agit de Bob Ellett, Gary Mork, Don Johns, Gary Olney et Mike Mithrush. On sait que le club Fort William qui a de nouveau connu une brillante saison dans la Ligue Junior Thunder Bay était dirigé par le montréalais, Mickey Hennessey... De tous les instructeurs chargés de piloter des équipes dans l'organisation des Canadiens de Toe Blake, Hennessey est probablement celui qui a connu les meilleurs succès au cours des dernières années... Et au sujet de Bob Ellett qui a été désigné le joueur le plus utile à son club, disons qu'il se rapportera à l'entraînement du club Royal de la Ligue Professionnelle du Québec l'automne prochain...

C'est Frank Mahovich des Maple Leafs de Toronto qui a été désigné la meilleure recrue de l'année dans la Ligue de hockey Nationale. Il n'a pas été trop efficace au cours de la seconde moitié de la saison au championnat, mais les 20 buts qu'il a réussis durant la première moitié lui ont valu l'honneur de préférence à Bobby Hull des Black Hawks de Chicago et Phil Goyette des Habitants... La fameuse Althea Gibson — reine de Wimbledon — aurait l'intention de cesser ses activités dans le tennis amateur. Elle ambitionne de devenir une chanteuse professionnelle. On rapporte qu'elle possède une très belle voix. Incidemment, disons que Althea Gibson figurera au programme télévisé d'Ed Sullivan le 25 mai prochain.

Ensuite, Mike Gibson se rendra à Wimbledon pour y défendre son championnat mondial. Ce sera peut-être la dernière fois que les fervents de tennis auront l'occasion de la voir participer à un tournoi d'importance internationale... Une récente déclaration de Jersey Joe Walcott au sujet des boxeurs actuels chez les poids-lourds: "J'aimerais donc être âgé de 40 ans"... L'ex-pugiliste Rex Lane a effectué un retour dans l'arène mais comme lutteur professionnel... Très bientôt on devrait le voir disputer un combat dans l'arène du Forum. Il sera sûrement une bonne attraction... Le dernier bilan financier de l'université Miami montre un revenu brut d'un million de dollars mais un déficit de \$84, seulement... Les Kings de la Havane alignent un redoutable frappeur de longue distance en Rogelio (Borrego) Alvarez, âgé de 20 ans seulement...

Au cours de ses 10 premières présences officielles au marbre cette saison, ce voltigeur a obtenu trois circuits et un double... L'an dernier, dans un circuit de classification "B", Alvarez a réussi un total de 39 circuits et fait produire l'impressionnant total de 160 points... Voici la véritable prononciation de certains joueurs des Cubains: Arias (Ar-EE-yas); Cueche (Kwetch-ee); Cuellar (Kew-ar); Pena (PAIN-ya); Davalillo (Dava-LEE-yo); Quintana (Kint-AN-a); Morejon (Mor-AY-hon)... Dans le club La Havane que les amateurs de baseball de Montréal pourront voir en action en fin de semaine au stade de Lormier contre les solides Royaux de Clay Bryant, on remarque le lanceur Sandy Consuegra qui en 1954 avec les White Sox de Chicago fut le meilleur artiller de la Ligue Américaine avec un record de 16 victoires et trois défaites...

Jack Daniels, un voltigeur des Maple Leafs de Toronto l'été dernier, a été converti en joueur de premier but par le gérant des Cubains, Nap Reyes... Et pour les intéressés disons que Yoyo Davalillo est le plus petit joueur dans le baseball organisé. Il mesure seulement cinq pieds et 3/4 pouces... Inutile de dire qu'il obtiendra plusieurs buts sur balles... Cette saison à l'étranger les Royaux ont gagné sept parties consécutives. C'est leur meilleur record de victoires d'été depuis 1956, alors qu'ils comptèrent six victoires sur 13 du même mois, les Royaux remportèrent huit victoires consécutives... Félicitations au vétéran Gerry McNeil, du club Rochester, qui a obtenu autant de votes que Bob Perreault des Bears de Hershey dans le choix des joueurs de la deuxième équipe d'étoiles de la Ligue de hockey Américaine...

Une affirmation d'un amateur de baseball: "Les Yankees gagneront le championnat de la Ligue Américaine cette saison par le nombre de parties qu'ils désireront". Ces lignes devraient sûrement plaire au confrère Gerry Trudel... Il n'y a pas de fumée sans feu. Tout indique que les Cardinals de St-Louis sont sur le point de faire une transaction avec les Redlegs de Cincinnati ou les Phillies de Philadelphie...

Jim Koranda frappe bien mais Montréal perd 8-7

Le joueur de premier - but des Royaux frappe un circuit à 450 pieds du marbre — Windy McCall, lanceur gagnant — Leo Cristante, le perdant — Raymond Davault lance bien — Clyde Parris continue à bien jouer.

par Gérard GOSSELIN

Les Royaux ont perdu une joute extrêmement contestée mais l'exploit réussi par Jim Koranda valait à lui seul le prix d'admission. Les spectateurs présents ont en effet oublié la défaite de 8-7 quand ils ont vu le grand joueur de premier but expédier une offrande de John Anderson par-dessus la longue clôture de gauche, près du champ centre, soit à environ 450 pieds du marbre.

Ce coup de quatre buts survenant à la neuvième manche alors qu'il y avait deux coureurs sur les sentiers et alors que les Royaux tiraient de l'arrière au compte de 7-4. Les trois points ramenant les espoirs des fans, mais les espoirs des spectateurs, mais à la 11ème manche, un coup de malchance donna la victoire aux Marlins.

Don Landrum frappa un long coup au fond du champ centre. Le voltigeur Solly Drake recula pour happer la balle et il paraissait la contrôler mais au dernier moment, passant de la zone baignée par le soleil à un secour complètement dans l'ombre, il échappa la balle et le coureur alla facilement se poster au troisième but pour croiser ensuite le marbre sur le coup sacrifié de Woody Smith.

Windy McCall, ex-lanceur des Giants, reçut le crédit de la victoire. Avant lui Bucky Stewart et John Anderson avaient lancé pour les Marlins. Les Royaux complétèrent 4 points contre le premier et l'autre ne donna que 4 coups sûrs à ses adversaires, mais l'un de ces coups était le circuit de Koranda qui précipita le départ du lanceur de Miami.

Les Royaux ont encore désappointé au bâton, si l'on fait exception de Clyde Parris, qui paraît avoir retrouvé sa forme d'il y a deux ans. Sandy Amoroso et Bob Lennon n'ont pas encore impressionné à l'offensive.

Quatre lanceurs des Royaux ont donné seulement 9 coups sûrs aux visiteurs, mais ils ont manqué de contrôle, faisant des mauvais lancers au marbre, donnant des buts sur balles qui ont été néfastes.

René Valdes a été chargé de 2 points, à la 1ère manche, sans le bénéfice d'un seul coup sûr, puisque 2 erreurs de George Anderson et Dick Teed, combinées avec 2 buts sur balles et un mauvais lancer ont donné 2 points au Miami.

Le Baseball

LIÈGE
Ligue Américaine
Boston 6 Detroit 0
New-York 8 Kansas City 1
Cleveland 6 Baltimore 2
Washington 3 Chicago 2
Ligue Nationale
Chicago 3 Milwaukee 7
Cleveland 3 St-Louis 2
La Havane & Toronto (r. froid)
Rochester & Richmond (pluie)

AUJOURD'HUI
Ligue Nationale
Cincinnati & St-Louis
Milwaukee & Chicago
Pittsburgh & Los Angeles
Philadelphia & San Francisco
Ligue Américaine
Chicago & Washington
Cleveland & Baltimore
Kansas City & New-York
Detroit & Boston
Ligue Internationale
Miami & Toronto
Rochester & Columbus (soir)
Buffalo & Richmond (soir)
DEMAIN
Ligue Internationale
La Havane & Montréal (2) 1h30
Miami & Toronto (2)
Rochester & Columbus (soir)
Buffalo & Richmond (soir)
Ligue Nationale
Cincinnati & Chicago (2)
Milwaukee & St-Louis (2)
Pittsburgh & San Francisco (2)
Kansas City & Washington (2)
Ligue Américaine
Chicago & New-York (2)
Cleveland & Washington (2)
Cleveland & Boston (2)
Detroit & Baltimore (2)

Classement

LIGUE INTERNATIONALE	G	P	Moy. Diff.
Montréal	12	4	750
Rochester	12	4	733
Columbus	7	7	500
La Havane	7	8	467
Toronto	6	8	462
Richmond	6	8	429
Miami	6	10	375
Buffalo	4	11	266

LIGUE AMERICAINE	G	P	Moy. Diff.
New-York	12	3	714
Washington	7	5	583
Kansas City	6	8	511
Cleveland	6	10	333
Detroit	8	8	500
Baltimore	5	7	417
Boston	6	10	375
Chicago	4	6	308

LIGUE NATIONALE	G	P	Moy. Diff.
Chicago	10	5	697
Pittsburgh	8	5	615
San Francisco	9	6	600
Cincinnati	6	8	545
Milwaukee	8	7	533
Philadelphia	6	7	462
Los Angeles	3	10	333
St-Louis	3	10	231

(Parties du soir non-comptées)

Backstrom, Carter et Hicks ont d'excellentes chances de faire le saut avec les Canadiens

OTTAWA. (PC) — Au moins trois des joueurs qui participent actuellement à la finale pour la coupe Memorial — les Canadiens d'Ottawa-Hull et les Pats de Regina — ont de bonnes chances de se trouver dans l'alignement des Canadiens de Montréal, de la Ligue Nationale de hockey, lorsque débutera la saison prochaine.

Ces joueurs d'avenir sont les centres Ralph Backstrom et Billy Carter, de l'équipe outaouaise et Billy Hicks, de Regina. Ces deux filiales des Canadiens de Montréal se sont livrées la quatrième joute de leur finale de 4 de 7 hier soir, à Ottawa.

Del Wilson, le dépêchier en chef des champion de la coupe Stanley dans l'Ouest canadien, a déclaré que la majorité des dix joueurs des Pats et des Canadiens, qui en sont à leur dernière saison dans les rangs juniors, se retrouveront au camp d'entraînement de l'équipe de la Ligue Nationale, l'automne prochain.

LE DERBY DE KENTUCKY

Tim Tam, Silky Sullivan et Jewel's Reward sont favoris

Louisville, Ky., (PA) — Deux autres inscrits ont été retirés hier du derby du Kentucky, qui sera disputé cet après-midi à Churchill Downs, avec le résultat qu'il ne reste plus que 14 chevaux encore en lice dans cette grande classique du turf américain. Mais le retrait de Jetty Alibi et de Can Trust n'a rien fait pour changer l'opinion des connaisseurs qui sont encore d'avis que Tim Tam, Silky Sullivan et Jewel's Reward sont les chevaux à battre dans la 84e reprise du derby.

Une partie de la foule de plus de 100,000 personnes qui assisteront au derby avaient déjà commencé hier à se masser dans cette ville du Kentucky. La course commencera à 5h30 p.m., heure avancée de l'est. Hier après-midi, la météo prévoyait des ondes pour Louisville et la région, à compter de cette nuit jusqu'à demain soir.

La course sera télévisée au Canada et aux États-Unis. Au Canada, la télévision de la classe commencera à 5h15, heure avancée de l'est, sur le réseau national de Radio-Canada.

Il a ajouté que les joueurs qui ne pourront se tailler une place au sein de l'équipe montréalaise seront probablement envoyés dans la Ligue Américaine ou dans la Ligue professionnelle du Québec.

A l'aile gauche
Backstrom, originaire de Kirkland Lake, Ontario, est le plus prometteur de tous ces juniors et ses chances de faire le saut dans le grand circuit professionnel sont considérées excellentes. Il a été un des piliers de l'équipe d'Ottawa-Hull au cours de la saison qu'il a achevée et a déjà ob-

tenu un essai avec les champions de la Ligue Nationale.

Si les gros Canadiens décident de l'insérer dans leurs rangs, ils le convertiront probablement en ailier gauche, étant donné qu'ils ont déjà d'excellents joueurs de centre en Jean Béliveau, Henri Richard, Phil Goyette et Don Marshall.

Carter est originaire de Cornwall, Ont. Lui et Backstrom ont été les principaux compteurs des Canadiens junior au cours de la saison 1957-58. Dans les 3 joutes que les Canadiens ont disputées aux Pats depuis le début de la finale pour la coupe Memorial, ils ont marqué un total de 13 buts et de ce nombre, Backstrom et Carter en ont compté cinq chacun.

Hicks est né à Regina. Il a marqué 4 des 8 buts des Pats depuis le début de la finale. Il en a compté 3 dans la seule première joute, la seule que les champions de l'Ouest aient gagnée à date. Les Canadiens mènent par 2-1 dans la série.

Les autres joueurs de Regina qui en sont à leur dernière saison dans les rangs juniors sont Joe Lunnhamer, Jerry Kolb, John Palenstein et Bill Leclair.

Chez les Canadiens, ceux qui devront changer de catégorie la saison prochaine sont Carter, Backstrom, Claude Richard, le frère de Maurice et d'Henri, John Annable et Terry Gray.

La gymnastique au Centre I.-C.

Dans le domaine de l'éducation physique, un grand événement se déroule aujourd'hui au gymnase du Centre des loisirs de l'Immaculée-Conception.

Plusieurs des meilleures équipes du Québec et du Canada participeront au tournoi pour le championnat provincial de gymnastique.

Ce tournoi se tiendra sous les auspices du Comité provincial de gymnastique, dont le président est M. Lewis R. Waller, directeur de l'éducation physique à la Montreal Parks & Playgrounds Association. Ils sont sanctionnés par l'Union athlétique amateur du Canada, dont le président est M. R. M. Calder.

Le directeur de ces compétitions sera M. Jean-Paul Marcell, instructeur bien connu du Centre Immaculée-Conception de Montréal.

Cleveland bat Baltimore 6 à 1 et Washington a raison du Chicago 3-2

Baltimore, (AP) — Le jeune lanceur Jim Grant a remporté sa troisième victoire de la saison, ici hier soir, alors que les Indiens de Cleveland ont frappé un total de 11 coups sûrs pour infliger une défaite de 6 à 1 aux Orioles de Baltimore.

CLEVELAND 100 000 212-6 10-0
BALTIMORE 000 000 100-1 6-2
P-L: Cleveland 10-1; Baltimore 9-2
P-L: Cleveland 10-1; Baltimore 9-2

Washington, (AP) — Un simple frappeur par le coéquipier d'urgence Julio Becquer à la 10e manche alors que deux joueurs étaient retirés à permis à Roc-

ky Bridges de croiser le marbre du deuxième but pour assurer un triomphe de 3 à 2 aux Senators de Washington sur les White Sox de Chicago, ici hier soir.

Camilo Pascual a fait mordre la poussière à 13 frappeurs pour gagner sa 1ère joute de la saison.

CHICAGO 100 010 000-0 2-6 0
WASHINGTON 010 000 010-1 3-1
P-L: Washington 10-1; Chicago 9-2
P-L: Washington 10-1; Chicago 9-2

Les résultats à Blue Bonnets

Voici les résultats des courses sous harnais disputées hier soir à la piste Blue Bonnets Raceway:

1e Course — D Amble — \$500.00	Irish Gander 12.20 7.23 6.50
2e Course — D Amble — \$500.00	Dixie's Baby 5.00 3.70 3.70
3e Course — D Amble — \$500.00	Temps: 2:12
4e Course — D Amble — \$500.00	Miss Linda Grattan 7.10 3.50 2.50
5e Course — D Amble — \$500.00	Mesquite 2.80 2.20 2.40
6e Course — D Amble — \$500.00	Temps: 2:12.3
7e Course — D Amble — \$500.00	May Titan 6.20 3.00 3.00
8e Course — D Amble — \$500.00	Tim's Lad 6.70
9e Course — D Amble — \$500.00	Temps: 2:14
10e Course — D Amble — \$500.00	Mr. Bowser 21.20 8.30 4.20
11e Course — D Amble — \$500.00	Flick's Ensign 4.10 2.80 3.10
12e Course — D Amble — \$500.00	Kim Herbert 3.10
13e Course — D Amble — \$500.00	Temps: 2:10
14e Course — D Amble — \$500.00	Se Course — C Amble — \$800.00
15e Course — D Amble — \$500.00	Tenn Commander 4.30 3.10 2.70
16e Course — D Amble — \$500.00	Casper Sullivan 3.90 3.00 3.00
17e Course — D Amble — \$500.00	Professor Mc 3.30
18e Course — D Amble — \$500.00	Temps: 2:09.2
19e Course — D Amble — \$500.00	Te Course — C Trot — \$2000.00
20e Course — D Amble — \$500.00	Te Course — C Trot — \$2000.00
21e Course — D Amble — \$500.00	Te Course — C Trot — \$2000.00
22e Course — D Amble — \$500.00	Te Course — C Trot — \$2000.00
23e Course — D Amble — \$500.00	Te Course — C Trot — \$2000.00
24e Course — D Amble — \$500.00	Te Course — C Trot — \$2000.00
25e Course — D Amble — \$500.00	Te Course — C Trot — \$2000.00
26e Course — D Amble — \$500.00	Te Course — C Trot — \$2000.00
27e Course — D Amble — \$500.00	Te Course — C Trot — \$2000.00
28e Course — D Amble — \$500.00	Te Course — C Trot — \$2000.00
29e Course — D Amble — \$500.00	Te Course — C Trot — \$2000.00
30e Course — D Amble — \$500.00	Te Course — C Trot — \$2000.00

Leonard demeure 2e

Fort Worth, Texas, (AP) — Tommy Bolt est en 1ère place après la 2e ronde du tournoi de golf omnium disputé, ici, avec une carte de 138 coups. Vient en 2e position, le Canadien, Stan Leonard, pro au club Lachute, avec un total de 140 coups.

LA LIGUE AMERICAINE

Le choix des deux clubs d'étoiles

Voici le choix des deux clubs d'étoiles de la Ligue de hockey Américaine pour la saison 1957-58. Entre parenthèses on trouvera le nombre de points obtenus par chaque joueur.

PREMIER CLUB

Johnny Bower, Cleveland (30)

Steve Kraftcheck, Cleveland (30)

Ivan Irwin, Providence (26)

Willie Marshall, Hershey (28)

Gerry Ehman, Springfield (20)

Dunc Fisher, Hershey (30)

DEFENSES

Frank Mathers, Hershey (20)

Tommy Williams, Roch. (8)

Centres

Cal Gardner, Springfield (14)

Erik, Cleveland (13)

Fred Glover, Cleveland (11)

MENTIONS HONORABLES

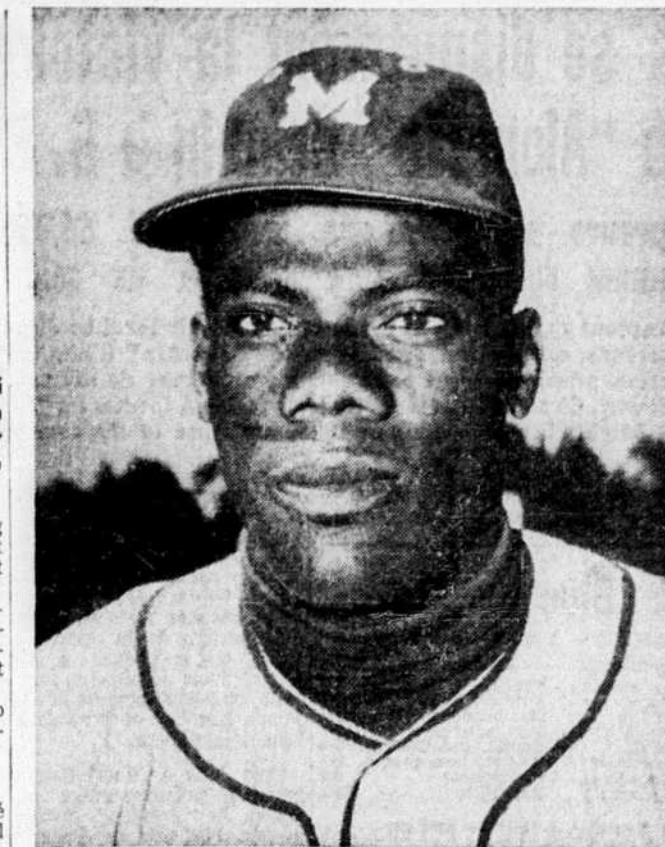
Gardiens de buts: Marcel Paillet (7), Claude Evans (1).

Defenses: Jack Price (4), Frank Martin, George Bouchard, Al Langlois, Noel Price et Don Cherry (3), Al Dewbury (2), Bob Robertson, Aldo Guidolin et Gordon Hollingworth (1).

Centres: Jimmy Moore (6), Paul Larivée (3), Bill Sweeney (1).

Ailiers gauches: Ab McDonald (4), Dick Gamble (4), Obie O'Brien (2), Sam Bettio (1).

Ailiers droits: Floyd Smith (6), Ken Wharram (4), Zello Toppazini (2), Earl Balfour (1).



BON FRAPPEUR — Le joueur de troisième but CLYDE PARRIS s'améliore de plus en plus au bâton. On pourra le voir dans l'uniforme des Royaux de Montréal contre les Sugar Kings de La Havane en fin de semaine au stade de Lormier.

Les Yanks défont Kansas City - Moryn fait gagner les Cubs - Boston blanchit Détroit

Bob Turley et Dave Sisler sont en évidence au monticule. Premier circuit de Wes Covington — Bob Cerv se signale au bâton

NEW-YORK. (AP) — Le vétéran lanceur droitier Bob Turley a limité les Athletics de Kansas City à quatre coups sûrs, ici hier après-midi, pour aider les Yankees de New-York à l'emporter par 8 à 1 dans une joute régulière au calendrier de la Ligue Américaine. Bob Cerv, un ancien joueur de Yankees, a continué sa poussée à l'offensive pour les perdants en cognant un circuit — son 8e de la course au championnat.

Les champions du circuit Will Harridge étaient privés des services de Mickey Mantle. Ce dernier souffrait d'une blessure à la cheville droite. Les Athletics étaient sans les services de Woody Held et Mike Baxes, tous deux blessés.

Gil McDougald des vainqueurs a frappé en lieu sûr dans une 3e partie consécutive.

Les Yankees ont cogné 12 coups sûrs. Bill Skowron a réussi son 3e coup de circuit.

KANSAS CITY AB P CS Pdp

Harmon, CG, 1B 4 0 0 0

Smith, 2B 4 0 0 0

Lopez, 3B 4 0 0 0

Powers, 1B 4 0 0 0

Cerv, CG 4 1 1 1

House, rec 4 0 0 0

Demarest, AC 2 0 0 0

Terry, lanc 1 0 0 0

McDonald, 2B 4 0 0 0

Trotter, lanc 0 0 0 0

TOTAL 39 1 4 1

NEW-YORK AB P CS Pdp

Bauer, CG 4 2 2 0

Sleeter, CG 3 3 2 2

Harmon, CG 3 0 0 0

Herra, rec 3 0 1 2

Skowron, 1B 4 0 2 0

Demarest, AC 4 0 2 0

Carey, 3B 4 0 0 0

Richardson, 2B 4 0 0 0

Trotter, lanc 1 0 0 0

TOTAL 39 12 8 1

A-RAB pour Terry à la 5e

B-RAB pour Craddock à la 5e

KANSAS CITY AB P CS Pdp

Levan, AC 4 0 0 0

Mathews, 3B 4 0 0 0

Aaron, CG 4 0 0 0

Torre, 1B 4 0 0 0

Covington, CG 4 0 0 0

Boesch, CG 4 0 0 0

Harmon, CG 4 0 0 0

Skowron, 1B 4 0 0 0

Demarest, AC 4 0 0 0

Skowron, 1B 4 0 0 0

Skowron, 1B 4 0 0 0

Skowron, 1B 4 0 0 0

Skowron, 1B 4 0 0 0

Skowron, 1B 4 0 0 0

Skowron, 1B 4 0 0 0

Skowron, 1B 4 0 0 0

Skowron, 1B 4 0 0 0

HUIT

Dix ambleurs se disputeront la victoire dans le stake "Alouette" demain à B. B.

Cette importante épreuve est pour une bourse de \$6,350. Un autre programme de choix sera présenté ce soir

Dix ambleurs qui comptent au nombre des meilleurs du circuit local se disputeront la bourse la plus riche offerte cette saison dans le stake "Alouette" d'une valeur de \$6,350 qui sera l'attraction principale d'un programme prometteur de dix courses demain au Blue Bonnets Raceway. Ce contingent a incité la direction à former un "field" au mutuel avec Jay Creed et Mighty Lee qui occuperont les septième et dixième position au départ.

Sept des partants ont déjà, dis que Leading Way, Peter Brook commencent leur saison active tan- ke 3rd et Jay Creed en seront a

Les inscrits à Blue Bonnets

PREMIERE COURSE — D AMBLE — 1 MILLE — \$500.00			
CHEVAL	Fiche	Conducteurs	Estimes
3 Jeff Protector	2-3-3	D. Laroche	Sembie le meilleur
8 Fleet Riddell	1-1-3	E. Rowe	Dernière bonne
1 John Mite	DNF-3-3	H. Flinn	Combattif
2 Royal Stone	DNF-3-3	H. Flinn Jr	Part possible
5 Miss Tornado Chief	3-4-3	K. Waples	Suprême possible
4 Principality	2-4-3	R. Turcotte	Palerait bon prix
7 In A Bomb	2-3-DNF	L. Robillard	Dangereux
6 Ed W	4-3-3	L. Bourgon	Possibilité

DEUXIEME COURSE — D TROT — 1 MILLE — \$500.00			
CHEVAL	Fiche	Conducteurs	Estimes
4 Jester Boy	1-4-4	G. Dittie	Dernière excellente
5 Sunbonnet King	1-3-4	H. Lowden	Ne sera pas loin
2 Midnight Dean	5	Aib. Boucher	Combattif
3 Hestler Mist	6-1-3	G. Grandmason	Part possible
1 Harve P Mc	6-1-3	H. McKinley	Amélioration prévue
6 Runymede A	6-1-1	L. Bourgon	Nouveau pilote
8 Pater Morris	6-2	P. Church	Trop éloigné

TROISIEME COURSE — D AMBLE — 1 MILLE — \$500.00			
CHEVAL	Fiche	Conducteurs	Estimes
5 Dale Oaks	1-7-6	H. Flinn	Sembie bon
3 Rapid Song	1-7-3	G. Lachance	Possibilité
4 Queen Elton	1-7-3	R. Caldwell	Peut repéter
2 Polon Rosecraft	1-7-3	R. Caldwell	Peut repéter
6 Peter M Harvester	1-7-3	R. Caldwell	Peut repéter
1 Golden Bluff	1-7-3	R. Caldwell	Peut repéter
8 Hooper Lass	1-7-3	R. Caldwell	Peut repéter
7 Laster Brook	1-7-3	R. Caldwell	Peut repéter
4 Aust. Alibie	1-7-3	R. Caldwell	Peut repéter
3 Brother Vic	1-7-3	R. Caldwell	Peut repéter

QUATRIEME COURSE — D TROT — 1 MILLE — \$500.00			
CHEVAL	Fiche	Conducteurs	Estimes
3 Sir Lullwater	2-4-4	M. Gintaras	Dernière bonne
6 Bert Riddell	6-3-4	E. Smith	A battre
2 Mighty Pronto	5-7-6	H. Laroche	Toujours dangereux
4 Dandy Jack	4-1-6	J. Adams	Possibilité
1 Miss Elia	5-6-7	V. Waddell	Part possible
5 Derby War	5-5-5	R. Ryan	Bonne position
8 Junior Ned	5-5-5	F. Church	Part possible
6 Meta Hanover	4-6-4	O. Zirnle	Surprise possible

CINQUIEME COURSE — C AMBLE — 1 MILLE — \$500.00			
CHEVAL	Fiche	Conducteurs	Estimes
1 Red Surprise	1-6-5	J. Larente	Favori logique
4 Crabtree Prince	3-2-3	H. Flinn	S'il rate
2 Ma O'se Jeds	8-2-3	P. Palmer	A failli dernière
3 Doctor Fleet	1-6-DNF	C. Lockhart	Dans sa classe
5 Terryville	1-6-3	P. C. Saur	Peut mieux
6 Prince Maplecroft	6-4-7	A. Hanna	Peut tout gagner
8 Joe Mac	6-8-DNF	R. Ryan	Eloigné
3 Wee Ted	4-6-7	L. Bourgon	Peut surprendre

SIXIEME COURSE — B TROT — 1 MILLE — \$1,200			
CHEVAL	Fiche	Conducteurs	Estimes
3 So Cheerful	1-1-1	E. Bradette	Enquête d'une 4e
1 Irish Mick	1-2-2	R. Hantress	Peut remporter
2 Keeper's King	1-2-2	J. Adams	Dernière excellente
4 Chief Hal	1-1-1	R. Buchanan	En forte compagnie
5 Saratoga Hanover	1-1-3	H. Flinn	Peut repéter
6 Selka Song	1-1-3	H. Flinn	Peut repéter
8 Dowl's Deacie	1-2-2	W. Harver	Part possible
3 Bomb A	7-5-4	C. Lockhart	Une possibilité

SEPTIEME COURSE — C AMBLE — 1 MILLE — \$500.00			
CHEVAL	Fiche	Conducteurs	Estimes
1 Black Me	4-6-4	J. Larente	Le meilleur
3 Star Valoworth	1-7-2	A. Rogers	Principal rival
2 Little Malest	1-7-6	N. Bardier	Toujours dangereux
4 Rosemary Counsel	1-7-6	O. Harman	Bonne chance
5 Peggy Hal	1-7-3	J. Gordon	Peut gagner
6 Jack Brook	1-7-6	G. Harp Jr	En bonne forme
8 Breeze On Can	1-7-6	J. Adams	Part possible
3 Irish Lane	2-4-5	M. Williams	Peu probable

HUITIEME COURSE — A TROT — 1 MILLE — \$2,000.00			
CHEVAL	Fiche	Conducteurs	Estimes
1 Irish Mick	4-1-1	M. McLeac	Le meilleur
2 Kaha K	4-1-1	J. Wiener	Dangereux rival
3 In Free	3-4-1	H. McKinley	Peut en courir
4 Arden Hanover	2-5-7	Aib. Boucher	En forte compagnie
5 Todd Wayne	1-6-3	F. Labouff	Peu recommandable
6 Rodette	6-3-1	G. Hess	Palerait bon prix

NEUVIEME COURSE — D AMBLE — 1 MILLE — \$500.00			
CHEVAL	Fiche	Conducteurs	Estimes
3 Whirl Pool D	2-6-3	E. Bradette	Va bien
1 Dicks Direct	4-1-3	J. Wiener	Peut gagner
2 Eric Vic	1-2-6	T. Turcotte Jr	Peut repéter
4 Karen Dares	3-2-4	R. Palmer	Bon ambleur
5 Victor Chief H	1-2-3	W. Harver	Termine vite
6 Billy C. Lew	1-2-3	P. Miller	Palerait bon prix
1 Jimmy Grattan H	8-7-3	J. Gordon	Bonne position
8 Mr Miller Abbe	1-6-3	P. Fulmer	Peu à ignorer

Demain après-midi

PREMIERE COURSE — C AMBLE — 1 MILLE — \$800.00			
CHEVAL	Fiche	Conducteurs	Estimes
1 L. R. Avoit	6-5-4	V. Waddell	Devrait gagner
2 Lymburgh Lady	4-1-3	R. Caldwell	Peut mieux
3 Jackie Adams	4-1-3	F. Redden	Va bien
4 Miller's Ann	6-5-6	K. Waples	Palerait bon prix
5 Worthing Volo	3-2-2	B. Fran	Part possible
6 Sarita Hanover	4-1-1	R. White	Surprise possible
3 Janet Volo	2-6-1	P. Ribillard	Ne sera pas loin
8 Sparky G	4-6-1	T. Turcotte Jr	Possibilité

DEUXIEME COURSE — D AMBLE — 1 MILLE — \$500.00			
CHEVAL	Fiche	Conducteurs	Estimes
3 Mighty Sharp	4-5-1	K. Waples	En bonne forme
1 Brother Vic	7-DNF-3	F. Church	Toujours dangereux
5 Eric's Prince	8-1-1	G. Harp Jr	S'il ne faillit
6 H. Widower	6	H. Flinn	Possibilité
4 Adon Euret	3-2-3	R. Bardier	Est rapide
2 Texas Blue	6-4-1	W. Harver	Palerait bon prix
8 A. P. Dale	5-1-1	M. Gintaras	Pas à ignorer
3 The Conqueror	5-1-1	J. Charbonneau	Réveil possible
4 Hooper Pick	4-5-2	E. Bradette	Chance s'il part

TROISIEME COURSE — D TROT — 1 MILLE — \$500.00			
CHEVAL	Fiche	Conducteurs	Estimes
1 Blue Edge	4-4-7	M. Gintaras	Belle opportunité
4 Portante	1-2-4	J. Adams	Dernière bonne
3 Raton	3-3-1	G. Hess	Part probable
2 Cinnamon Jack	3-3-1	F. Church	Bons efforts
5 Boes Roy	2-4-4	A. Grodin	Mains nouvelles
6 Abbe Beeson	2-4-4	R. Caldwell	Dangereux
8 Emma Van	2-4-4	Aib. Boucher	Dernière bonne
3 Lillane	7-8-8	Aib. Boucher	Peu probable

QUATRIEME COURSE — C TROT — 1 MILLE — \$800.00			
CHEVAL	Fiche	Conducteurs	Estimes
2 Main Castle	6-8-3	T. Turcotte Jr	Va bien
3 Homestretch Princ	6-7-3	H. Lowden	Amélioration prévue
4 Yolo Colby	6-8-3	G. Hess	Est sage
6 Swine Up	3-5-2	G. Hess	Possibilité
3 Redson	4-5-3	M. Williams	Sera combatif
1 War Lord	7-1-1	B. Gries	Un bon handicap
5 Malva Hanover	6-5-5	M. Gintaras	Un peu loin
8 Peter Harvester	3-6-7	C. Moreau	Peu probable

CINQUIEME COURSE — C AMBLE — 1 MILLE — \$500.00			
CHEVAL	Fiche	Conducteurs	Estimes
2 Prisco Elkington	8-8-5	N. Bardier	Chance minime
3 Modern Counsel	3-4-4	K. Waples	Dangereux rival
5 Grateful Billy	6-3-8	A. Rogers	Il est prêt
1 True Jessie	6-4-3	J. Adams	Pas loin
4 King Casco	5-5-1	B. Hushes	Est rapide
6 Elmille	4-5-3	J. Larente	Part possible
3 Chuck Astra	6-DNF-3	H. Flinn	Force d'opposition
8 The Conqueror	5-1-1	R. White	Une autre fois

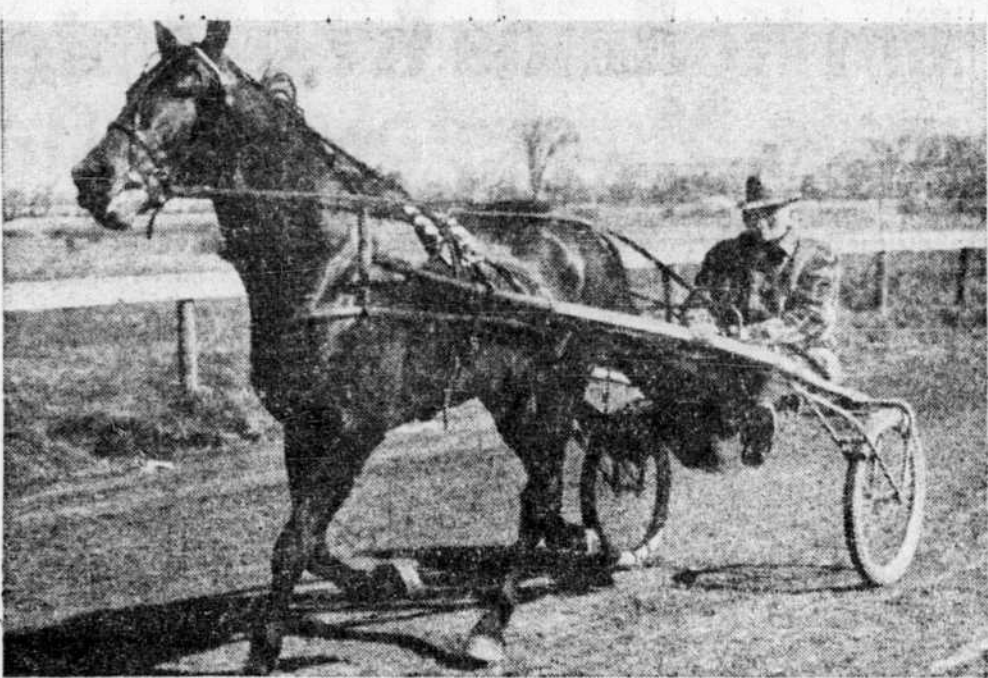
SIXIEME COURSE — C AMBLE — 1 MILLE — \$500.00			
CHEVAL	Fiche	Conducteurs	Estimes
1 The Brier	3-1-1	R. Frame	Bonne impression
3 Prisky Prince	3-1-3	J. Adams	Vaut le coup
4 Rodette	1-2-2	J. Wiener	Excellente forme
5 The Tionier	4-3-3	Aib. Boucher	Manque d'ardeur
6 Black Veils	7-1-6	H. Flinn	Dangereux
7 Tough Luck	7-1-6	F. Redden	Part possible
2 Just Jim	6-8-8	P. Robillard	Nouvel importé
8 Battle Morn	2-2-3	V. Waddell	Trop éloigné

SEPTIEME COURSE — C TROT — 1 MILLE — \$350.00			
CHEVAL	Fiche	Conducteurs	Estimes
3 Heathcliffe	1-5-4	G. McLeac	Choix logique
2 Chipe Hanover	2-3-7	L. Edmunds	Trans dangereux
4 Donegal	8-5-3	P. Robillard	Pas constant
5 Darn Sweet	7-4-3	K. Haskirk	Dangereux
6 Duke of Marahill	5-2-3	C. Lockhart	Peut mieux
1 Prince X	8-2-3	P. Caldwell	Bons efforts
7 Ann Macbuff	4-6-2	F. Redden	Dern. mauvaise
8 Tom Darnley	7-3-4	H. Lowden	Peu probable
4 Aust. Eligible	4-7-4	R. Buchanan	Chance s'il part

HUITIEME COURSE — B AMBLE — 1 MILLE — \$1,300.00			
CHEVAL	Fiche	Conducteurs	Estimes
7 Captain Wright	1-1-3	H. McKinley	Le meilleur
1 Past Traffic	1-1-6	P. Miller	En quête d'une 3e
3 Wimbomb Scott	3-1-1	R. Fulmer	Très combatif
5 Adon Whisker	1-1-9	Aib. Boucher	Peu la classe
6 The Monarch C	1-1-2	Del Mac Tavish	S'il est prêt
3 Paul Dav	3-5-1	P. Redden	A de la classe
4 Blackhawk's Diamond	1-1-1	P. Robillard	Possibilité
8 Red Flare	5-7-3	W. Gagnon	Peut surprendre

NEUVIEME COURSE — "The Alouette Amble" — 1 MILLE — \$5,000 ajoutée			
CHEVAL	Fiche	Conducteurs	Estimes
2 Lady's Lad	1-3-4	W. Harver	Choix logique
3 Jay Creek	8-3-1	K. Waples	Dangereux
1 Mighty Lee	4-4-1	J. Larente	Dans le field
4 Frank Brook	2-2-7	R. Hughes	Sera combatif
5 Punch Herbert	4-1-3	R. Ryan	Bon choix
6 Poplar Veep	4-1-3	A. Cote	Bons efforts
8 Peter Brooke 3rd	4-1-1	Aib. Boucher	Peut remporter
3 True Jack	6-4-4	J. Wiener	Pas la
4 Worthing Melody	3-1-1	V. Laroche	Devra ambler
5 Leading Way	3-1-1	V. Laroche	Devra ambler

DIXIEME COURSE — C TROT — 1 MILLE — \$300.00			
CHEVAL	Fiche	Conducteurs	Estimes
1 Rose Riddell	3-4-3	K. Waples	Notre préférence
2 Jimmy Lee Guy	8-7-3	G. Harman	Principal rival
6 Racey Comet	1-3-3	G. Harp Jr	Part possible
3 Tru K	7-2-8	L. Larente	Bons efforts
4 Watcha	4-4-4	G. Rosensteadt	A surveiller
5 Chinoak Can	4-8-8	K. Waples	Surprise possible
8 Mr Mc E Stone	6-4-6	T. Turcotte Jr	Bon trotteur
4 Eddie Mac Jr	4-5-4	R. Givens	Ne sera pas loin



DANS LE STAKE "ALOUETTE" — Punch Herbert, le rapide poulain de quatre ans de Napoléon Laberge de Montréal, sera au nombre des dix coursiers qui se disputeront la part du lion du plus riche stake de la saison demain après-midi, au Blue Bonnets Raceway. Conduit par le vétéran Barney Hughes, Punch Herbert a perdu deux chaudes décisions ces jours derniers, étant battu par un nez par True Jack et perdant ensuite une décision par une marge identique à Lady's Lady. Il partira cette fois de la cinquième position et tentera de prendre sa revanche. Son endurance lui a valu un grand nombre de partisans.

Ibbotson courra à Vancouver le 6 juin prochain

théologie \$500 (\$400) éducation nira quelques-uns des meilleurs de Seattle. Norman Lloyd, de VANCOUVER (PC) — La course d'un mille qui aura lieu à Vancouver le 6 juin à l'occasion des fêtes du centenaire de la Colombie — Britannique, réu-

Poplar Veep avec Bob Ryan dans le sulky ne saurait être ignoré et constitue réellement la plus grande menace étrangère. I appartient à Leslie Stiles de Water-town, Mass., et il s'est classé 19 fois dans l'argent en 31 départs l'an dernier pour gagner \$11,000. Il n'a pas fait fureur dans ses deux premières courses mais il peut fort bien sortir de sa léthargie.

Peter Brooke 3rd a fait sensation l'an dernier en visitant plusieurs fois le cercle des vainqueurs durant le meeting d'automne. Il a réussi un mille en 2:04.3 et a gagné près de \$13,000 pour son propriétaire J. L. Carrière d'Asbestos. Il a une prédilection particulière pour un tracé boueux mais il a déjà prouvé qu'il pouvait bien faire sur une piste rapide.

Leading Way appartient à Marius Ouellet de Sherbrooke et sera conduit par V. Laroche tandis que Jay Creed est le coursier de six ans qui fait l'orgueil de Keith Waples.

Comme on peut le constater la classe prévaut dans cette classique et il se peut que le temps le plus rapide de la saison soit enregistré. Les conducteurs devront rivaliser d'astuce car cette habileté pourra s'avérer le facteur décisif.

Neuf autres courses compléteront ce programme le plus prestigieux encore présentée cette saison et plusieurs favoris des amateurs paraîtront à l'œuvre.

Wee Irish favori

Six trotteurs réputés se disputeront une bourse de \$2,000 dans la huitième et principale course de ce soir. Wee Irish a George McLeac qui est installé favori à 5 pour 2 de même que Kaha Key de l'écurie Maplewood qui a terminé deuxième à Todd Riddell dans le Trot Valleyfield alors que ce dernier a réussi le temps le plus rapide de la saison, soit 2:05.3. Jim Wiener a confiance que cette première course a été profitable à sa courageuse jument et croit qu'elle fera mieux cette fois.

Les autres partants dans cette course sont In Free, Arden Hanover, Vicki Wayne et Rodette. La qualité prime donc sur la quantité.

L'on prévoit des foules records pour la fin de semaine et les amateurs désirant éviter les malheurs embouteillages qui se produisent quotidiennement sur le boulevard Décarie feront bien de se rendre à bonne heure.

Ouverture des clubs de tennis de la métropole

On nous annonce que 35 des 85 courts de tennis municipaux ouvriront aujourd'hui, le 3 mai à 9 heures. Sept courts seront ouverts au parc LaFontaine, 6 au golf municipal, 8 au parc Jarry, 4 au parc Jeanne-Mance et 12 au parc Somerland. A ce dernier endroit, 8 courts sont asphaltés. Les tarifs sont les mêmes que ceux de l'an dernier, soit soixante dollars de l'heure, le jour, et un dollar le soir. Les tennis municipaux sont ouverts de 9 heures à 11 heures le soir tous les jours de la semaine, à l'exception de ceux du parc LaFontaine, qui ouvriront à 1 heure le dimanche seulement. Les autres jours de la semaine, ils seront en opération à 9 heures le matin, comme les autres d'ailleurs.

Les amateurs de tennis voudront bien prendre note que les réservations pourront se faire la veille ou deux jours d'avance en téléphonant à l'hôtel-de-ville, U.N. 1-3811, poste 2607 ou 2508, entre 9 heures le matin et 6 heures le soir du lundi au samedi inclusivement.

Les 50 autres courts ouvriront progressivement durant les prochaines semaines. Les courts du parc LaFontaine sont situés sur la rue Emile Dupuy, entre Rachel et Sherbrooke; ceux du parc Jeanne-Mance, sur l'avenue du Parc, angle des Pins; deux du parc Jarry, rue Jarry près Esplanade; ceux du golf municipal, rue Sherbrooke, est, près de la rue Desjardins et ceux du parc Somerled, rue Somerled, entre Hampton et Hingston.

Le Jarry sera bien représenté dans la Ligue Montréal Senior

L'alignement du Jarry se dessine assez rapidement en vue de l'ouverture de la saison de la ligue de baseball Senior de Montréal, du président Alfred Spada, jeudi prochain.

Dirigé cette saison par Bob Maltais, le Jarry aura recours à plusieurs joueurs de l'an dernier ainsi qu'à quelques nouveaux porte-couleurs. Le receveur Elio Dagnolo, un dangereux frappeur, sera de retour avec l'équipe. Au premier but, il semble maintenant que le gérant-joueur de la saison dernière, André Ripoll, revienne lui aussi avec le Jarry. Marcel Savard reprendra son poste au deuxième coussin de même que Guy Sigouin à l'arrêt-court. Le poste de troisième but sera probablement occupé par Doris Lamoureux, un excellent joueur antérieurement de l'Immaculée Conception.

Au champ extérieur, le solide coque Bob Plante et Bob Brisson seront de retour. Le troisième voltigeur sera, semble-t-il, Claude Benoit, anciennement du club Marieville. Jean Bruneau, qui évoluait l'an dernier pour le Plateau Mont-Royal, agira comme joueur d'utilité.

Au monticule, le Jarry comptera de nouveau sur Gerry Dionne et Gilles Caillé, de même que sur Jean Binda, si ce dernier obtient sa réinstallation des autorités de la ville et de la ligue. Le gérant Bob Maltais est cependant à la recherche d'autres lanceurs pour prêter main forte aux trois premiers.

Le Jarry pratiquera sur son terrain en fin de semaine, et l'alignement pour son ouverture sera décidé après cette pratique. Madame A. Brisson, surnommée

par plusieurs amateurs "madame Baseball", est toujours la propriétaire et président du club. Elle est probablement la seule femme de la province à posséder une équipe de baseball senior.

Grand tournoi de petites quilles à Shawinigan Falls

La Fédération provinciale des Pompiers du Québec présentera son tournoi de quilles ouvert aux pompiers de la province de Québec, le 6 mai prochain à Shawinigan.

Le tournoi qui consiste en une série de 3 parties total des quilles, mettra aux prises les sapeurs des villes de Montréal, Québec, Outremont, Sherbrooke et Lachine. L'équipe victorieuse se verra décerner le trophée de la Fédération provinciale des pompiers actuellement détenu par les pompiers de Montréal. On espère aussi que les policiers de Shawinigan formeront une équipe pour donner de la couleur locale à cet événement sportif.

Le tournoi commencera vers 2 heures dans la Salle de quilles de Shawinigan sur la 5ème Avenue. Un cocktail offert par les pompiers d'Outremont et un banquet en l'honneur des vainqueurs, suivront le tournoi.

RADIO-TV

par René CHICOINE

Le gala de la chanson canadienne

Sur un ciel bleu, un avion blanc annonce dans un sillage de lettres rouges le gala de la chanson canadienne-française. Le résultat, hélas ! n'est pas à la hauteur.

Il est bien évident qu'un concours ne peut couronner douze chefs-d'œuvre. On aurait voulu à tout le moins qu'il en découvrît quelques autres qui fussent honorables. Mais le Paradis a proclamé qu'un peuple qui chante est un peuple heureux. Qui chante quoi ? Vive le malheur s'il peut être générateur de chansons vraies, vraies dans l'expression de la joie aussi bien que dans l'expression de la douleur car les véritables artistes sont capables d'enthousiasme et d'ailleurs. De son côté, Jacques Normand s'est attiré des applaudissements quand il a déclaré que les Français ne connaissent pas tous le nom de notre ambassadeur, mais qu'ils l'ignoraient pas qui est l'auteur du "P'tit Bonheur". Que Félix Leclerc soit aussi bien connu, l'étranger, il y a lieu de s'en réjouir. Que ses chansons dépassent l'art mineur de la chansonnette, tant mieux. Qu'il y ait en plus un concours annuel de la chanson, aucune objection. Mais qu'on accorde une telle importance à l'événement, importance symbolisée entre plusieurs choses, par un avion de louage, est surprenant, pour ne pas employer un mot plus fort.

On a pu dire qu'en France tout finit par une chanson. On pourrait avancer que dans le Québec tout commence par une chanson puis qu'on accorde à cet art mineur une telle importance alors qu'il y a tellement de choses plus importantes à entreprendre ! Ou à poursuivre ! On n'a pas oublié que "Arts et Lettres" a été supprimé et que "Carrefour" est dégringolé de plusieurs crans.

Un avion dans le ciel ! Ni plus, ni moins ! Pour célébrer quoi ? Deux bonnes chansons, deux autres passables et huit autres à faire pleurer tellement la banalité ou la répétition — quand ce n'était pas la naïveté — s'y étalait avec complaisance. De deux choses l'une, ou bien le jury n'avait pas le flair voulu pour savoir discerner l'originalité et la densité (et ne pas en avoir peur), ou bien il a vraiment choisi les moins enfantines des 1,700 envois. Dans le premier cas, le jury n'est pas digne d'un tel déploiement de force exploratrice, dans le second cas, c'est le Québec qui ne l'est pas. M. Oumet a remarqué fort judicieusement que le domaine de la chanson est difficile. Plus que partout ailleurs la banalité s'y infiltre, les véritables créations y sont rarissimes. La plus élémentaire prudence ne devrait-elle pas inciter Radio-Canada à ne pas accorder une importance indue à ce concours, qui devient annuel ? A moins qu'on songe tout bonnement à amuser le public. Après tout, c'est lui, le public, qui paie l'avion et tout et tout. De quoi est-ce que je me mêle ?

"Ramenez-moi chez moi", d'Éloi de Grandmont, sur une musique de Maurice Blackburn, se classait au-dessus des autres mentions. L'on comprend d'autant mieux le désir exprimé par la voix de Roland Desormeaux que le mur peint devant lequel elle chantait était d'une grande laideur. C'était Claude Fortin. Quand il se produisit sur l'écran une rencontre saugrenue de modernisme prétentieux et de mauvais goût désuet, r'cherchez pas, c'est Claude Fortin qui l'a signé. A ma connaissance, il ne peut faire du bon décor dans le genre réaliste. Il semble bien que jamais la fantaisie poétique ne le recouvrira de son aile. Autre faute de goût, imputable cette fois à Madeleine Marois, la réalisatrice : les apparitions fantomatiques (en vision négative) du narrateur Gilles Pelletier. Jamais belles photos ne furent autant abîmées.

"Veste de cuir" nous ramenait, par la mélodie, au jazz nostalgique de l'entre-deux guerres, juste avant l'apparition du swing. Je préfère ne pas parler des autres envois primés de Lionel Daunais : "Blanc-manger et puis que sais-je ? Peut-être des œufs à la neige" ? Et Mme Perrier qui réclamait des chansons pour les tout-petits ! "Veste de cuir" est d'une autre classe, du point de vue artistique sinon social. La mélodie plaintive, si elle ne s'accorde pas, avec les paroles, chronologiquement, prolonge admirablement le vide que cet adolescent ressent au creux de l'estomac et dans le cœur. Marc Gélinas en a tiré le maximum et même plus si on peut dire. Il nous a fait avaler le côté fleur-bleue-gnang-nang qui hante Daunais et qui a trouvé le moyen de dresser le bout de l'oreille juste dans cette chanson. D'ailleurs, il faut que Gélinas chante rudement bien pour qu'on aime autant l'entendre malgré son visage à l'Elvis Presley. Il module sa voix comme il le veut et sans que cela paraisse maniéré comme chez certains autres chanteurs ou chanteuses.

"La Folle" a gagné le premier prix. Je ne crois pas que personne conteste cette palme suprême, accordée à Jean-Paul Filion. La mélodie est pure, jamais monotone, le thème est neuf, vaguement surréaliste. Entre mélodie et thème il n'y a peut-être pas un accord aussi convaincant que dans "Veste de cuir", pour revenir à une chanson qui m'a eu. Mais "La Folle" a des qualités qui se placent sur un plan plus élevé. La mélodie frise l'étrangeté, pas suffisamment à mon goût. Elle pourrait convenir à des paroles qui auraient pour titre "L'étranger, ou encore 'Le fier, qui jadis ne revint' en encore 'Bouquet sans lendemain'. Trêve de subtilités. La chanson est belle et méritait son prix. Pour la défendre d'une voix chaude, Lise Roy avait mis une robe fort décorative. Ou peut-être était-ce la chanteuse qui décorait la robe aussi bien.

PRIX DU CERCLE DU LIVRE DE FRANCE

15 mai : date limite

Il ne reste plus que deux semaines aux auteurs désireux de participer cette année au Prix du Cercle du Livre de France qui, rappelons-le, est de 1,000 dollars, pour envoyer leur manuscrit au bureau du Cercle, 40, rue Molé, Montréal-10.

Passé le 15 mai, les manuscrits ne pourront être acceptés pour le concours de cette année et seront retournés à leur expéditeur.

Rappelons que le Prix du Cercle du Livre de France sera décerné pour la dixième fois cette année dans le courant du mois de septembre.

Depuis sa création, le prix a permis à Françoise Loranger, Bertrand Vac, André Langevin, Jean Vaillancourt, Jean Filiatrault, Maurice Gagnon, Eugène Cloutier, Jean Simard et Jean-Marie Poirier de se faire connaître du grand public ou de confirmer leur talent.

Comme tous les ans, l'anonymat le plus strict sera de rigueur et les manuscrits seront soumis au membre du jury sans noms d'auteurs. Le jury est composé de :

M. Roger Duhamel, président, Mme Lucette Beauchemin, MM. Bérard, Jean-Charles Borenfant, Pierre Daviault, Robert Elie, Rév. Père Gay, Paul Langlais, Dostaler O'Leary.

LA COMÉDIE CANADIENNE

DU 4 AU 7 MAI

LE THEATRE DE QUAT'SOUS
Gagnant du Festival Dramatique National en 1957

les oiseaux de lune

Direction et mise en scène :
PAUL BUISSONNEAU

DEUX ANS DE SUCCÈS À PARIS
Une pièce irrésistible (Gabriel Marcel)... Conte philosophique, bouffonnerie, poésie (J.J. Lussier)... Fantaisie légère, rapide et de vraie qualité... (J. Lemarchand)

Prix d'admission populaires :
Orch. 2.00 — Bal. 1.50 — Gai. 90.
7.30 dimanche et mardi — 9.00 lundi et mercredi
RESERVEZ SANS RETARD
en appelant
UN. 1-3339

JOS. PONTON Enrg.

LOUIS AUTHIER, prop.

COSTUMES DE THEATRE

Spécialistes pour collèges et couvents

S.V.P. placez votre commande à l'avance

35, rue Notre-Dame est - MONTREAL - UN. 1-6733

Ainsi vous ne risquez pas d'être déçu.

Le théâtre, rendez-vous pacifique des nations

C'est "entre la peur et l'espoir", pour reprendre une formule de Tibor Mende, que le monde d'aujourd'hui progresse dangereusement vers une unité de conscience qui est la condition de sa survie. Pendant que cet objectif suprême est sans cesse menacé et remis en question dans les organismes internationaux créés pour l'atteindre, l'on ne peut sous-estimer l'importance d'entreprises individuelles qui constituent des expériences concrètes de communication entre les peuples, par l'esprit. C'est dans cette perspective qu'il faut juger les saisons du théâtre international inaugurées à Paris depuis quelques années, pour en apprécier l'importance réelle.

Un homme, directeur de théâtre, M. A. M. Julien, s'est attaché obstinément à une idée. Il est parvenu à persuader de son efficacité et de son utilité des hommes politiques comme les conseillers municipaux de la ville de Paris. Les Festivals de théâtre sont devenus des saisons dramatiques internationales. Et aujourd'hui, de Pékin à Séoul, de Tokio à Athènes, de Madrid à Nova Huta, de Londres à Ceylan, de Montréal à Berlin, de tous les continents et des pays les plus éloignés, les plus hostiles les uns aux autres sur d'autres terrains, des troupes demandent à participer à cette confrontation amicale sur une scène unique. Tous ces peuples ont conscience qu'en dépit de leurs divergences, les intérêts de l'art, de la culture, d'une meilleure connaissance et d'une plus haute conscience commune sont leur bien à tous.

Comment, est né ce projet ? Comment a-t-il été conduit jusqu'à un succès présent ? Nous ne saurions mieux faire, pour le savoir, que d'emprunter à l'initiateur de l'entreprise, M. A. M. Julien, des extraits d'une conférence qu'il prononçait le 20 décembre dernier à l'Université

des Annales de Paris pour exposer, en même temps que ses souvenirs de théâtre, les événements et les idées qui l'ont conduit à créer en 1954 le premier Festival de Paris d'aujourd'hui. Le Théâtre des Nations, dont il est le directeur général, "Je considère, a-t-il dit, que le Théâtre des Nations est un lent abaissement qui me permet de vous affirmer sans orgueil ni mélancolie que s'il m'arrivait demain de disparaître, par accident, maladie, usure, je pourrais étranger, elle a sur le public le même pouvoir de créer l'émotion, de provoquer la communion qu'une œuvre jouée dans une langue qui est la nôtre...". Ce qui n'était jusqu'alors que sentiment devint peu à peu conviction à un point tel que, dès lors, je prenais envers moi-même une sorte d'engagement : "Si un jour ton avenir te permet de diriger un Théâtre, tu te dois de passer par l'Art dramatique ne peut pas se développer seulement sur un

par Pierre DE GRANDPRE

rais considérer ma vie comme accomplie puisque j'ai pu réaliser une entreprise qui me tenait à cœur depuis de nombreuses années".

Né à Toulon, initié par le maréchal Lyautey à une carrière dans l'administration marocaine, A. M. Julien, de son vrai nom Aman Maistre, a dû ses débuts dans la carrière théâtrale au chanteur Félix Mayol. Etudiant de Jacques Copeau au Vieux-Colombier, l'apprenti-comédien eut la chance d'assister à des représentations des Bas-Fonds et de La Cerisaie par la troupe russe de Stanislavski, invitée à Paris par Jacques Hébertot, alors directeur du Théâtre des Champs Élysées. "C'est au cours d'une représentation de La Cerisaie, confie A. M. Julien, que naquit en moi le sentiment qu'une œuvre dramatique, si elle mérite ce nom — et Dieu sait que La Cerisaie le mérite — si elle est construite, si les personnages existent, si le drame est réel, si elle est mise en scène loyalement, si elle est servie par une juste distribution, quand bien même elle demeure incompréhensible parce que jouée dans une lan-

plan purement national et qu'il doit être envisagé sur le plan beaucoup plus large de l'internationalité". C'est donc au mois de novembre 1922 que dans la cervelle toute neuve d'un jeune apprenti-comédien est née l'idée du Théâtre des Nations.

Le conférencier a ensuite évoqué les tournées impécunieuses, en province, avec Copeau, les tournées à l'étranger pour constituer le pécule de la troupe : en Italie, en Allemagne, en Hollande. "Ma position se confirmait, Molière en français devant les publics néerlandais, german, italien, demeurait aussi vivant, aussi percutant, aussi effectif que devant une audience de chez nous". Vint ensuite La Compagnie des Quinze jouant Noé et Le Viol de Lucrèce d'André Obey, et invitée un jour par Bronson Albery à présenter cette dernière œuvre à l'Arts Theatre de Londres. A. M. Julien était tarquin.

"Une fois de plus une œuvre française, jouée en français devant un public anglais, venait de passer la rampe".

Le nom de Julien est adopté vers cette époque par Arman Maistre qui est l'un des duetistes de l'équipe Gilles et Julien, vedettes du tour de chant, puis c'est une carrière radio-phonique et journalistique interrompue en 1943 par le retour au métier de comédien, à l'appel de Charles Dullin, alors directeur du théâtre Sarah Bernhardt. Quand Dullin quitta ce théâtre, A. M. Julien en assumait la direction : "Hanté par mon idée de Théâtre international, des que j'eus la responsabilité de ce vaste vaisseau, j'entrepris de tenter quelques expériences". C'est ainsi qu'il fit venir des troupes étrangères jouant dans leur langue des pièces de leur répertoire : le Théâtre Ohel d'Israël, le Piccolo Théâtre de Milan : "Je m'étais prouvé à moi-même que ce qui n'était qu'une vue de l'esprit pouvait devenir une réalisation et une grande réalisation". C'est en 1953 que l'idée prit vraiment corps, grâce tout d'abord à la rencontre de Claude Planson, plein de "foi" et de "vaillance", l'actuel directeur artistique du Théâtre des Nations, grâce aussi aux concours trouvés dans le Conseil général

de la Seine et le Conseil municipal de Paris.

Le vote en faveur du premier festival obtenu, il restait à se mettre au travail : "Ce fut une extraordinaire course. Il fallut dans un laps de temps très court mettre debout un programme, mais nul n'était préparé à envisager seulement la probabilité de ce programme. J'avais déjà eu l'occasion de rencontrer certains ambassadeurs, rapports de pure courtoisie. Il fallait les voir tous, connaître leurs attaches culturelles, leur faire partager notre enthousiasme, les décider à cette aventure. Il fallait écrire, télégraphier, téléphoner, voyager.

"Certains jours, nous étions à peu près désespérés. Les choses se présentaient mal. Nous avions trop ou trop peu parlé, ou peut-être maladroitement. D'autres fois, l'espoir renaissait. Un tel avait dit oui. Nous étions sûrs de telle compagnie. Un pays s'engageait. Et puis soudain, comme par miracle, tout semblait s'éclaircir, nous sentions que nous n'étions plus dans le brouillard, nous sentions que nous avions en main notre premier festival... Du 10 juin 1954 au 24 juillet de la même année nous ont rendu visite l'Italie, la Norvège, le Danemark, la Yougoslavie, l'Irlande, l'Allemagne, l'Espagne, la Belgique, la Pologne, la Grande-Bretagne, Israël.

"On nous avait prédit des risques de frottement. Tout se passa merveilleusement... Si vous mettez en présence un Allemand et un Hindou, un Français et un Espagnol, un Italien et un Anglais, si vous les invitez à parler de politique, il y a fort à parier qu'ils en viendront très vite aux arguments. Mais si vous les mettez en présence de peintres s'entendent à merveille. Mais c'est au musée. Les écrivains se retrouvent finalement d'accord. C'est dans les histoires de la littérature. Au théâtre, il en va autrement, car les problèmes de métier intéressent tout le monde et tout de suite. Ceux que l'on nomme les techniciens proprement dits du théâtre : les architectes, les décorateurs, les spécialistes du son, ceux de la lumière, ils s'aperçoivent bientôt qu'ils parlent la même langue. Mille problèmes les occupent également. Si le Chinois trouve une manière heureuse d'éclairer une scène, le Yougoslave se réjouit. Les victoires d'un peuple sont les victoires de tous".

"Au terme de notre première saison, la preuve était faite. La confiance renouvelée, nous pouvions penser à l'avenir et l'avenir fut le deuxième Festival avec la révélation du Théâtre Workshop de Londres, des acteurs suédois, de la venue du Canada, du Portugal, de la Suisse (Suite à la page 12)



Brydon Paige et les danseurs étoiles ainsi que la troupe des Grands ballets canadiens de Mme Ludmilla Chiriaeff, donneront cet après-midi leur deuxième série de spectacles d'initiation à la danse à la Comédie canadienne. On sait que ce spectacle — à 1h30 et 4h30 — est destiné autant aux amateurs de ballet qu'aux jeunes qui ont le goût d'en voir exposer les fondements et l'histoire.

"L'amour fou" d'André Roussin repris à Montréal

"L'Amour Fou", la comédie sentimentale d'André Roussin qui fut créée à Paris en septembre 1955 et qui garda l'affiche au Théâtre de la Madeleine durant plus d'un an, a soulevé les éloges de tous les critiques, l'automne dernier, lorsqu'elle fut présentée pour la première fois en Amérique du Nord. On sait que "L'Amour Fou" sera de nouveau présentée à Montréal, au Théâtre du Gesù, à partir de samedi soir le 10 mai prochain, pour deux semaines avec, encore une fois, Olivette Thibault, Roger Garneau et André Fouché dans les principaux rôles. Voici d'ailleurs quelques extraits des critiques parues dans les journaux de Montréal à propos de "L'Amour Fou".

"La pièce est drôle et Mme Olivette Thibault l'enlève tambour battant", a déclaré M. Jean Bérard.

Lorsque "L'Amour Fou" fut présentée par Norma Springford au Mountain Playhouse de Montréal, c'était la première fois dans son histoire que ce petit théâtre anglais présentait une œuvre française.

Voici comment le critique Michel Pierre a signalé la chose : "Mlle Norma Springford, ayant eu la louable intention de présenter pour la première fois une pièce française, a voulu s'assurer des atouts maîtres. Elle a choisi une pièce à succès d'André Roussin et elle a mis sur "L'Amour Fou".

(Suite à la page 12)

EN 4e SEMAINE

Un très grand succès !
IRRESISTIBLE !
ENLEVANTE !
REJOUISSANTE !
EBOURIFFANTE !

LE THEATRE CLUB

du Studio

1858 rue St-Luc

réservations :

WE. 7-8978

Ce soir

7h. et 9h.30

du mardi au

vendredi 9h.

LE PLUS NOUVEAU

THEATRE DE MONTREAL

Auj. à 2.30 et 8.30

Dim. à 2.30 et 8.00

SOUTH PACIFIC

RESERVEZ VOS BILLETS

MAINTENANT POUR LE

SPECTACLE PAUFAIT EN

TODD - AO !

SOIREE

Lundi au vendredi à 8h.30

\$2.00 — \$1.75

Samedi à 8h.30

\$3.00 — \$2.00

MATINEES

Mercr. sam. et dim. 2h.30

\$1.75 — \$1.50

Dimanche à 2h.30

\$2.00 — \$1.75

ALOUETTE

ST. CATHERINE & BLEURY - UN. 1-2827

2e SEM.

ERNEST HEMINGWAY'S

A FAREWELL TO ARMS

ROCK HUDSON - JENNIFER JONES - VITTORIO DE SICA

LOEW'S in color

CLARK DORIS

GABLE DAY

BIG YOUNG - MAMIE VAN DOREN

TEACHER'S PET

A L'AFFICHE PALACE

IN PERSON

ANNE BAXTER on our stage

Douglas FAIRBANKS JR. at 2.35 - 7.25

9.55

RICHARD TODD - ANNE BAXTER - HERBERT LOM

CHASE A CROOKED SHADOW

CAPITOL A L'AFFICHE

COLE YOUNGER

GUNFIGHTER

FRANK LOVEJOY

PRINCESS

SABU

AND THE MAGIC RING

SABU

W. MARSHALL

A L'AFFICHE

et à Canadian Concerts & Artists, 1822 Sherbrooke ouest

près Guy.

N. B. AUCUN SPECTACLE SUPPLEMENTAIRE

Disques récents

MAHLER: Das Lied von der Erde. Interprètes: Nan Merriman, mezzo-soprano, et Ernst Hafliger, ténor. *Lieder eines fahrenden Gesellen.* Interprète: Nan Merriman. *Eduard van Beinum dirige l'Orchestre Concertgebouw d'Amsterdam.* 2-12" EPIC SC-6023.

Il a fallu un grand courage et un rare désintéressement à la compagnie Epic pour offrir l'enregistrement (sur deux disques) du Chant de la Terre et des Chansons d'un compagnon routier de Mahler. Ces deux œuvres magnifiques n'atteindront pas à la grande popularité, mais révéleront aux connaisseurs et aux amateurs avertis la joie que procure la découverte d'un chef-d'œuvre. Le Chant de la Terre, la plus importante des deux œuvres, est une symphonie pour ténor, alto et orchestre, basée sur la flûte chinoise de Hans Bethge. On y retrouve un écho aux harmonies orientales. Les textes allemands et traduction anglaise sont fournis avec l'album. Une parfaite réussite artistique et technique. — M. T.

MARCHES MILITAIRES interprétées par la Musique militaire de Paris sous la direction de Roger de Foy. 1-12" FESTIVAL FLD-116-M.

Les amateurs de marches militaires trouveront sur ce disque un choix puisé dans le répertoire français. Les œuvres interprétées sont: Le Régiment de Sambre et Meuse, Sidi-Brahim "Chant des chasseurs", Hymne de la Légion d'honneur, Les Allobroges, Marche de la Légion, Hymne de l'infanterie de marine, La Marseillaise, Salut au 85e, Marche de l'armée de l'air. Le Chant du départ, Marche de la 2e D. B., et La Madelon. (En vente chez tous les disquaires, distribué par Ed. Archambault). — M. T.

MILHAUD: Les Choeurs. Interprètes: Geneviève Moizan, soprano; Hélène Bouvier, alto; Heinz Rehfs, baryton; Claude Nollier, narrateur; la Chœur de l'Université de Paris et l'Orchestre Lamoureux, sous la direction d'Igor Markevitch. **HONEGGER: Symphonie No 5** (dir. re). Igor Markevitch dirige l'Orchestre Lamoureux. 1-12" DECCA DL-9556.

Plusieurs œuvres de collaboration témoignent de l'amitié entre Darius Milhaud et Paul Claudel. Le poète a traduit l'Orestie d'Eschyle et a incité Milhaud à composer la musique pour cette trilogie du dramaturge grec. Pour Les chœurs, pièce centrale de la trilogie, Milhaud a écrit une suite vocale en sept parties: Vocifération funèbre, Libation, Incantation, Presages, Exhortation, La Justice et la Lumière et Conclusion. Cette composition de Milhaud se classe, selon de nombreux critiques, parmi les chefs-d'œuvre d'art vocal du siècle. C'est la première fois que cette œuvre est enregistrée. Les qualités de interprétation et de la reproduction feront certainement de ce disque l'une des belles réussites de l'année. On regrette cependant que la compagnie Decca n'ait pas fourni le texte de Claudel. La Symphonie No 5 de Honegger complète le disque. (En vente chez tous les disquaires, distribué par la Cie Compo, de Lachine). — M. T.

DE RONSARD A PREVERT, poèmes dits par Jean Chevrier. Arrangement musical de J. Simonot. 1-12" PACIFIC LPDF-91.

La beauté de la poésie est facilement accessible à tous, surtout lorsqu'elle est intelligemment récitée et accompagnée d'un arrangement musical qui suggère l'atmosphère. Jean Chevrier récite ici vingt-six poèmes parmi les plus célèbres et d'autres moins connus de la littérature française. Les auteurs sont: Charles d'Orléans, Marot, Ronsard, La Fontaine, Lamartine, Verlaine, Baudelaire, Rimbaud, Jammes, Paul Fort, Verdet, J.-M. Huard, Prévert, Rioutort et Eluard. L'accompagnement musical est confié, tour à tour, au violon, au luth, au violoncelle, à la harpe, à la flûte, au clavecin, au piano et à l'harmonium. (En vente chez tous les disquaires, distribué par Ed. Archambault). — M. T.

TOUTES MARQUES DISQUES TOUTES VITESSES

Ed. Archambault
500 est, Ste-Catherine LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA

NOUS RENDONS HOMMAGE AUX GAGNATS DES PRIX ARCHAMBAULT

Saison 1957-1958



LISE JOANISSE
soprano lyrique



DIANE MAUGER
pianiste



ALINE GIROUX
soprano lyrique

Elève de l'Ecole Vincent d'Indy, Mlle Joanisse a remporté le 1er prix ex-aequo, dans la section "CHANT".

Elève de Mlle Yvonne Hubert, Mlle Mauger a remporté le prix Archambault, section "PIANO".

Elève de l'Ecole supérieure de musique des Soeurs de Ste-Anne, Mlle Giroux a remporté le 1er prix ex-aequo, dans la section "CHANT".

Le jury était composé de Mmes Aline Van Baren, Gilberte Martin et de M. William Stevens.

Les membres du jury pour l'attribution du Prix Archambault, section "Chant" étaient Mlle Marie-Anne Asselin et MM. Charles Goulet et Albert Corneille.

Les lauréats des Prix Archambault ont droit à une apparition, comme solistes, aux Matinées Symphoniques, et sont présentés en un concert spécialement organisé pour eux, au Ritz Carlton. A cela, s'ajoute une bourse individuelle. Les concours Archambault sont aussi ouverts aux instrumentistes à cordes et une bourse d'études Archambault est offerte en outre chaque année aux instrumentistes à vent. Un trophée est de plus accordé à la meilleure fanfare scolaire.

Ed. Archambault

LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET DU CANADA

500 est, rue Ste-Catherine — Vt. 9-6201 — Montréal

Musique et Beaux-Arts

Notre-Dame de Montréal et la tradition de l'Église en matière d'art musical

par Jean VALLERAND

L'Orchestre Symphonique de Montréal, dans le cadre de son Gala du Printemps, vient de présenter à l'Église Notre-Dame deux œuvres du grand répertoire de la musique sacrée, La Création de Haydn et le Requiem de Verdi. Ces deux manifestations comptent parmi les plus impressionnantes jamais offertes par l'Orchestre Symphonique de Montréal dont l'histoire a été pourtant féconde en réussites mémorables. La splendeur des deux auditions auxquelles l'Église Notre-Dame a donné l'hospitalité en est certes due à la qualité intrinsèque de l'exécution, à l'admirable conscience professionnelle des membres de l'orchestre, à la direction inspirée d'Igor Markevitch, à la sensibilité musicale des solistes et des choristes; mais, l'événement n'aurait pas eu ce caractère inoubliable s'il avait été logé ailleurs qu'à Notre-Dame.

L'homme n'est pas un être abstrait, il est de nature conditionné par la couleur particulière que donne à ses percep-

tions le milieu où elles s'élaborent et lui parviennent. Une œuvre musicale ne baigne pas dans le même climat si elle est exécutée en plein air que si elle l'est dans une salle de concert; elle n'a pas la même signification si elle est exécutée dans un endroit neutre et sans per-

sonnalité que si elle est exécutée dans un lieu propice au recueillement et à la concentration d'esprit. C'est donc enfoncer des portes ouvertes que d'affirmer qu'une œuvre musicale, d'inspiration religieuse, sonne plus vrai dans un temple religieux que dans une quelconque salle de concert.

Il semble que le matériau même d'un édifice, son architecture, son éclairage intérieur, tout ce que l'œil peut y contempler, en un mot toute "la manière

une œuvre est exécutée détermine dans une large mesure la qualité de l'impression des auditeurs.

Il y a quelque temps, le violoniste Henryk Szeryng exécutait quelques Sonates pour violon seul de Bach dans la chapelle du Collège Saint-Laurent. Szeryng n'aurait certainement pas moins bien joué dans un autre endroit, mais l'ambiance de la Chapelle Saint-Laurent a trans-formé ce qui aurait été un ad-mirable récital en une cérémo-

nie dont il n'est plus possible d'oublier la splendeur.

S'il est des œuvres musicales qui exigent d'être exécutées dans un lieu propice — propitiatoire même — ce sont bien les œuvres d'inspiration religieuse. Quelle que soit sa religion, un amateur de musique n'entre pas à l'Église Notre-Dame avec la même attitude d'esprit qu'au Plateau; la noblesse du lieu, la réflexion profonde qu'il a la fonction de promouvoir, disposent le mélomane à cet état d'âme particulier qui le fait d'avance mieux accorder au message de l'œuvre.

Je n'évoquerai pas le souvenir des époques de la Renaissance de la protection de que la musique doit l'une des plus belles périodes de son histoire. Par tradition bi-millénaire, l'Église consent à ce que ses temples soient hospitaliers à la musique. C'est à cette tradition que s'est rattachée l'autorité religieuse de Montréal en ouvrant les portes de Notre-Dame aux œuvres sacrées de Haydn et de Verdi.

Récital du pianiste Doyon

Monsieur Paul Doyon est l'artiste invité au concert que la Chœur de l'Externat classique Saint-Viateur donnera, mardi soir, le 13 mai prochain, à l'Externat même.

La chorale se fera entendre en quelques chants. Le programme exécuté par M. Doyon comprendra, en premier lieu, des œuvres de Mozart et de Beethoven, de Schubert et de Schumann; Debussy, Fauré, Chabrier et Chopin occuperont la seconde partie du programme.

On est toujours émerveillé d'entendre et de voir jouer Paul Doyon. Sa singulière maîtrise de la technique, sa fidélité au sens profond d'une œuvre musicale, un don personnel et unique de sympathie, toutes ces qualités lui ont valu les ovations qui ont marqué ses tournées de

Louise Myette, en récital demain

Contrairement à ce qui a été annoncé jusqu'ici, le concert de Louise Myette, contralto, a été avancé d'une semaine; ce concert, au lieu du 11 mai, aura lieu dimanche le 4 mai, soit demain.

Louise Myette, au dire de tous les critiques qui l'ont entendue, est sans contredit appelée à une des plus brillantes carrières qui soit pour un contralto. Elève de Marthall Singher, Lucie de Vienne et Charles Panzera, elle compte un récital à la maison Canadienne de Paris, ainsi que plusieurs récitals à Montréal dont deux cette année à l'Université de Montréal dans le Centre Social.

Guy Lafond sera l'accompagnateur à ce concert. Les mérites de Guy Lafond comme pianiste et comme accompagnateur ne sont plus à faire à Montréal. Ce concert sera le dernier de la série des concerts de musique de chambre du Centre Social présentés sous les auspices de la Société Artistique de l'Université de Montréal. Le Centre Social est situé au 2332 Maplewood.

La damnation de Faust

Pour la soirée finale de son Gala du Printemps 1958, l'Orchestre Symphonique de Montréal présentera l'audition complète de la légende dramatique "La Damnation de Faust" d'Hector Berlioz. Cette œuvre monumentale, considérée comme le chef-d'œuvre du musicien français, sera présentée à l'Auditorium le Plateau, pour un soir seulement, mardi, le 6 mai, à 8 h. 15 p.m. Igor Markevitch sera au pupitre et entendra la célèbre chanteuse Jennie Turel dans le rôle de Marguerite, le ténor Rudolf Peck dans celui de Faust, le baryton français Martial Singher dans celui de Méphistophélès et le baryton canadien Robert Savoie dans celui de Brander. La partie chorale sera assurée par le Chœur mixte des Jeunes Musiciens du Canada dirigé par Marcel Laurencelle.

L'Orchestre Symphonique de Montréal est heureux de terminer son gala par l'audition d'une œuvre aussi exceptionnelle. Plusieurs pages d'orchestre de cet ouvrage, comme la Marche Hongroise, la Valse des Sylphes et le Menuet des Follets, sont très connues du public mais des pages vocales moins familières comme l'Invocation à la Nature et la Sérénade de

Méphisto n'en sont pas moins remarquables.

Berlioz mit près de dix-huit ans pour compléter son œuvre. En 1828, il écrivit "Huit scènes de Faust" d'après la traduction de "Faust" de Goethe par Gérard de Nerval. Il décida d'inclure ces pages dans "La Damnation de Faust" qui fut chantée pour la première fois à l'Opéra-Comique de Paris, en décembre 1846. Seulement en 1906, l'œuvre de Berlioz fut présentée à la scène, à Monte-Carlo, avec Geraldine Farrar dans le rôle de Marguerite.

Bien que la rougeole ne soit pas tout à fait aussi dangereuse que d'autres maladies contagieuses de l'enfance, elle peut avoir de graves complications, surtout chez les enfants qui ont moins de trois ans. Une attaque ne confère pas l'immunité contre les attaques ultérieures. Le médecin vous renseignera sur un sérum qui se donne quelques jours après l'exposition afin d'arrêter le progrès de la rougeole.

Il est imprudent d'aller au travail ou à l'école avec un rhume ou une grippe. Le rhume peut s'aggraver et les germes se disséminer parmi les compagnons de travail ou de classe.

Montreal Orchestral Society

Le Montreal Orchestral Society, groupement d'instrumentistes travaillant sous la direction du chef d'orchestre et fondateur Joseph Berjasky, donnera son quatrième concert annuel à l'Ermitage, mardi, le 13 mai prochain à 8 h. 30 du soir. Ces musiciens consacrent leurs loisirs à l'étude des œuvres instrumentales des 17e et 18e siècles sans toutefois négliger la musique contemporaine.

A son concert du 13 mai, cet orchestre de chambre fera entendre le programme suivant: "Capriccio" de Jean-Sébastien Bach; "Symphonie No 4", en mi-

mineur, d'Alessandro Scarlatti; "Concerto" en fa majeur, pour trois violons et cordes, de Vivaldi; "Fall Scene and Fair Dance", une œuvre du compositeur canadien John Beckwith dont ce sera la première audition à Montréal; "Concerto Opus 7, No 3", en si bémol majeur, pour hautbois et cordes, d'Albinoni et, pour terminer, la "Symphonie No 3", en do majeur, de Carl-Philipp Emanuel Bach.

D'un intérêt particulier est l'œuvre de M. Beckwith, compositeur de Toronto, dont quel-

ques œuvres ont déjà été jouées ici, notamment un quatuor pour bois entendu récemment à la Ligue canadienne de compositeurs. Cette œuvre est écrite pour violon, clarinette et cordes. Les solistes seront les membres de l'orchestre, Daisy Mathison, violoniste et Violet Grant, clarinettiste. M. Beckwith a écrit son œuvre à la demande de l'Association des anciens de la faculté de musique de l'Université de Toronto.

Les autres solistes seront Nicholas Ayoub, hautbois ainsi que les violonistes Michael Stern, Oscar Schnapp et Matthew Silberman.

Mercredi, le 7 mai — 8 h. 30

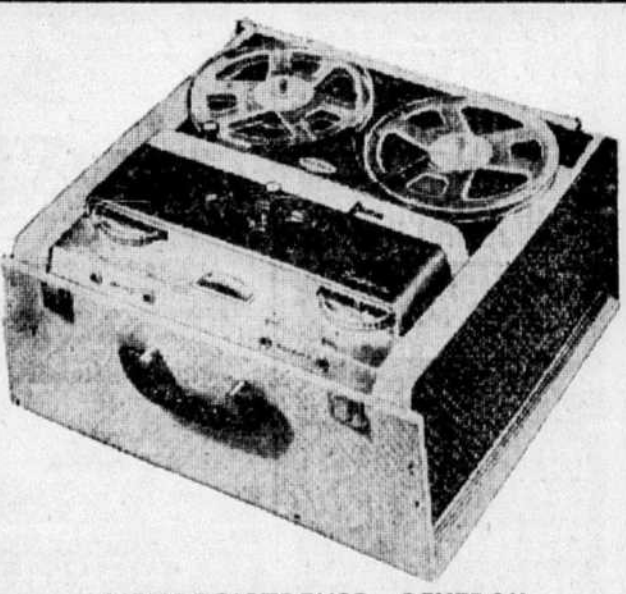
JEAN MORIN, Flûtiste

au piano: FRANÇOISE BERTRAND avec le concours de Messieurs BENJAMIN STOLOW, altiste et ANDRÉ MIGNEAULT, violoncelliste

HERMITAGE — 3510 Côte-des-Neiges

Billets \$1.50 — Étudiants \$0.75

Chez Ed. Archambault — Centre J.M.C. et à l'Entrée



L'ENREGISTREUSE PENTRON

AUX SONS STEREOGRAPHIQUES

Cette nouvelle enregistreuse sur ruban possède un système de reproduction à trois haut-parleurs: deux pour les basses installés dans l'appareil et un troisième pour les hautes dans une boîte de résonance séparée. Ce dernier haut-parleur peut être placé dans un endroit quelconque de votre chambre. Ce système permet une reproduction idéale.

Reproduit parfaitement de 40 à 12.000 cycles

PAYETTE-RADIO

730 ouest, rue St-Jacques UN. 6-6681

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Avez-vous mis vos lunettes de soleil?

Mais non. C'est la peinture de Charles Daudelin qui est sombre. Tout se passe comme si le ciel était foncé et qu'un soleil brunâtre éclairait toutes choses. Bernanos a déjà parlé d'un soleil noir. L'expression est fascinante, elle a été reprise depuis. Le soleil de Daudelin n'est pas noir — on ne saurait dire que sa peinture est vraiment pessimiste — mais il n'a aucun éclat. Il jette une sourde lumière qui harmonise les objets de réalité et les objets de songe dans un même coloris restreint. Quelquefois il obscurcit tout à fait. Ses rayons, si tant est qu'un tel soleil ait des rayons, s'accrochent dans une pâte labourée où le bleu de Prusse surgit à peine de terres bitumineuses. Tout à coup un accent étale une lumière blafarde, pose même une bande blanche qui traverse fièrement la toile de part en part, tel un manifeste. Ailleurs, le bleu de Prusse s'éclaircit, le bitume prend des teintes verdâtres et les tons s'affrontent dans une nuit incertaine où une lune rouge apparaît comme un feu de circulation insolite. Et voilà une colonne torsée où la lune rouge s'est camouflée en fond rectangulaire. La colonne empale — Dieu pardonne à Daudelin! — une kyrielle de têtes échelonnées. Entre la septième et la huitième intervient un porcépie sans qu'on sache trop pourquoi. Ses pointes acérées se confondent avec le pal, on ne saura jamais s'il est victime ou tortionnaire.

Ne parlons pas d'une nature morte un peu vulgaire où la disproportion entre le vase et les fruits s'accepterait davantage si la nappe, dure comme une feuille de tôle non ondulée, n'accentuait trop fortement le contraste et si la couleur bénéficiait un peu de ce mystère qui ailleurs cherche à fonder les éléments.

Voici une toile tout en hauteur constituée d'un motif central qui s'enfile à trois reprises. Cela crée un profil très modulaire, soulignant le mouvement de trois séries qui s'inscrivent dans les quasi-bouillottes formées par les courbes sortantes. Un jeu de filets luyovants accentue ce décor féminin par la courbe, mais par la couleur. Noir, rouge, brun, un soupçon de bleu. Les tons ne sont pas purs, ils sont un peu étincelants, un peu lourds. Lourd, ce qui se retrouve presque partout dans l'exposition et lui donne de la densité. Une toile échappe à cette tendance fondamentale, bien que très sombre elle aussi. Le bleu n'est pas prussien, il est outre-mer, chante davantage, tel un reflet d'eau. L'ocre et le brun sont plus francs. Et un blanc, un vrai blanc clair, comme un coup de fouet sur ces tons foncés que des linéaments, grates sur le fond blanc, gris à distance, animent comme des lianes minuscules.

Une toile, plus grande que les autres, synthétise un peu les différentes impressions qui se dégagent des autres œuvres. Elle est sombre, naturellement, avec beaucoup de noir et quelques tons clairs qui chantent ici et là. La toile recouvre de traits obliques formant presque treillis, seul élément différent.

Le dessin des figures est d'une stylisation en passe de se démoder. Elle a inspiré Picasso dans ses céramiques, et aussi notre sculpteur Archambault. D'après cette conception, la tête s'élargit considérablement et le cou s'allonge à l'échelle de sorte qu'on a l'impression, pour reprendre l'expression de Camille, que le cou n'est qu'un fait bien rare autrefois, de se trouver en face de "l'homme à la tête d'épingle". Caricature amusante, un peu naïve et dont, par conséquent, toute méchanceté est exclue.

De petits panneaux montés sur cadre en retrait ont un caractère de charme. Ils apportent une note dans un ensemble que quelques-uns pourraient trouver un peu oppressant par la couleur. Ceux-là n'insistent sûrement pas la tête qui prend l'apparence d'un masque. Tiens, elle s'intitule: le Poète. Pourquoi pas? Tête de poète blessé dont l'inquiétude transparaît sous l'artifice humoristique. Quoi qu'il fasse, l'artiste est toujours vulnérable.

VACANCES EN MUSIQUE

CENTRE MUSICAL DU LAC A LA LOUTRE

29 juin — 27 juillet

COURS VARIÉS — CONCERTS — SPORTS

RENSEIGNEMENTS: C.P. 195, Outremont, P.Q. — CR. 9-1957

L'ENSEMBLE DE FLUTES A BEC DE MONTREAL

MARIO DUSCHENES, directeur

ARTISTES INVITES:

JAN SIMONS, — baryton
KELSEY JONES, clavecin

dans des œuvres de Telemann, Bach, Palestrina, Debussy, Hindemith

Salle de l'Ermitage, lundi, 12 mai, 8h.30 du soir

Billets à \$1.50 au International Music Store, chez Archambault, Willis & Co, et à l'entrée.

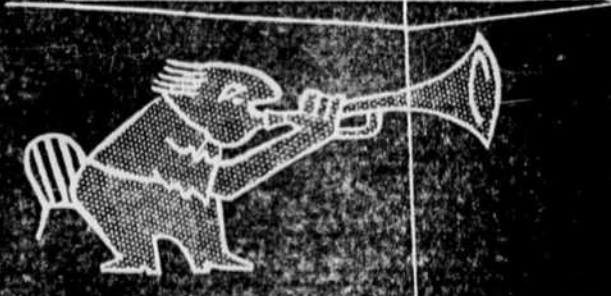
LA HAUTE FIDELITE QUI DONNE DE LA VIE A VOS DISQUES

Electrohome



La Chippendale Mark IV \$780.00

● Nouvelle reproduction quadruphonique
● Commande de "pré-press" GARRARD
● Chargeur de disques GARRARD
● Dans un meuble délicat



1482 STE CATHERINE (GUY) MONTREAL 25 WE. 7-4256

Où vous pouvez vous procurer les meilleures parties et accessoires de haute-fidélité au prix du gros

La curieuse vie de Georges Courteline

de M. Albert Dubeux

Georges Courteline est un bon sujet. Il était d'une époque où l'on ne cherchait pas encore les dessous de l'âme des littérateurs. Les écrivains de la plume de Courteline, des historiens de la plume de Courteline, disent que c'est contre le mur en pan coupé que Varlin fut achevé. Ces rapprochements ne sont pas de trop à propos de Courteline. Il est accordé à tout un moment de Paris où la vie changeait si lentement que le Paris de 1914 était encore celui de 1870. On pouvait aller le 18 janvier sur le champ de bataille de Buzenval suivre le combat; les lieux étaient les mêmes.

Montmartre, de la sente de la Fontenelle à la rue d'Orchamps et à la rue Leprieux, les maisons de son premier mariage qui lui inspirèrent, dit-on, le *Paix chez soi*, la maison où Catulle Mendès lui inspira sans le savoir la situation de Bouabouche, les cafés de la Brigue. Courteline se maria une deuxième fois; celle que ses amis appellent toujours Marie-Jeanne lui construisit un intérieur où le bourgeois, qui couchait naturellement le bohème, découvrait la vie ordonnée, apaisée. On pensa aussi aux décorations et à l'académie. Pourquoi les eût-il méprisées. Dans les années qu'il s'était composées, à côté du bureau de tabac du grand-père, la Légion d'honneur figurait déjà. A la Béchellerie, chez Antoine France, pendant la guerre, il était le seul à protester contre le défaitisme de la maison. L'entrée en guerre des Roumains le remplit de joie. Il était Français, de Tours peut-être, mais Parisien sûrement, mais Parisien caractériel qui cache la confiance toujours trahie. Et sa mort est une des choses les plus tristes, une cruauté.

Ce n'est pas une raison pour ne pas lire M. Albert Dubeux avec le plus grand plaisir. L'enfance de Georges Moineux, né à Tours, élève rue de Charbrol et sente de la Fontenelle, à Montmartre, dans une maison et un jardin dont il ne reste que deux tableaux peints par Courteline, qui s'y est montré peintre du dimanche, autant que les peintres naïfs qu'il collectionnait. Pour les vendre avant



Jean-Charles Harvey vient de publier aux Editions d'Orphée un recueil de poèmes intitulé "La fille du silence".

Peintures d'enfants en Angleterre

Des peintures et des travaux d'enfants et adolescents d'une dizaine de pays seront rassemblés dans une exposition internationale qui doit avoir lieu cette année en Grande-Bretagne. L'exposition est organisée par un comité qui comprend des personnalités telles que Sir Herbert Read, M. Ruskin Spear et des directeurs d'écoles d'art et de services de l'enseignement. L'exposition comprendra environ 300 œuvres de l'étranger et 100 du Royaume-Uni.

La date limite pour la réception des envois est le 1er mai 1958. On pourra obtenir des renseignements plus détaillés en s'adressant au Secrétaire, International Exhibition of Children's Art and Craft, 75 Farringdon Road, Londres, E.C.1.

(UNESCO)

La Joie de Lire

Art et liberté spirituelle	
M. A. Courcier, o.p.	\$1.95
De haut de la enox	
Mr Fulton Sheets	\$3.25
L'œuvre et l'endroit	
Albert Camus	\$1.20
Sur les traces d'Anne Frank	
Ernst Schnabel	\$1.90
Sette nouvelles	
Griffin Greene	\$2.75
Quelle Europe? Denis de	
Rougemont	
Tibor Mendel	\$1.90

DEMANDEZ

NOTRE CATALOGUE

Librairie J. A. PONY LTD
254 et 256 St-Catherine
Plateau 3557

Collection SELECTA (GARNIER)

- Textes intégraux.
- Introductions et notes par les meilleurs spécialistes.
- Illustrations.
- Papier de qualité.
- Reliure pleine toile ornée d'une vignette.
- Garde de couleur.
- Signet, Jaquettes rhodod.
- Traité, notes.
- La plus pratique des formats.

TITRES PARUS :

- Baudelaire: Les Fleurs du mal.
- Brantôme: Les Dames Galantes.
- Homer: L'Iliade.
- Homer: L'Odyssée.
- Mahomet: Le Koran.
- Musset: La Confession d'un enfant du siècle.
- Pascal: Pensées.
- Proverbes: Histoire du Chevalier des Grieux et de Manon Lescaut.

A PARAÎTRE

- Constant: L'Anacréon.
- Lafont: Les Histoires dangereuses.
- Lafont: Contes et Nouvelles.
- Machiavel: Le Prince.
- Poe: Nouvelles Histoires extraordinaires.
- Romans: Poésies.
- Villon: Œuvres.

PRIX: \$3.60 chacun
En vente chez votre libraire

FOMAC LTEE
MONTREAL

La Vie des Lettres

Littérature contemporaine et religion

Dans son "Histoire de la littérature contemporaine" en deux volumes, que nous avons longuement commenté lors de sa parution l'an dernier, Pierre-Henri Simon faisait porter l'accent, comme son sujet l'y autorisait et comme ses préférences l'y portaient, sur les écrivains préoccupés de vie intérieure, de valeurs morales ou mystiques et d'une quête proprement métaphysique. Or il se trouve que cette part de la littérature contemporaine est la plus féconde et la plus significative, puisque toute la réaction contre le naturalisme, à partir de 1880 jusqu'à nos jours, accompagne cette ascension d'une éthique tout à fait nouvelle. Si déjà une abondante littérature profane peut être liée aux idées chrétiennes d'angoisse et de salut, de chute et de rédemption, le tableau des lettres contemporaines demeure très large et consistant lorsqu'on isole, pour les étudier à part les seuls écrivains qui doivent au christianisme leur inspiration, leur souffle, leurs catégories morales ou psychologiques. C'est ce que vient de faire Pierre-Henri Simon pour la collection encyclopédique "Je sais - Je crois" en consacrant un essai historique, sous le titre "La littérature du péché et de la grâce" (1) à la constitution d'une littérature chrétienne en France depuis 1880.

Avant les anthologies de Louis Chaigne et les pénétrantes études du chanoine Charles Moeller, le sujet avait jadis été traité avec autorité par Jean Calvez dans son ouvrage "Le Renouveau catholique dans la littérature contemporaine", titre que l'on s'étonne de ne point voir figurer dans la biographie de Pierre-Henri Simon. Les principaux auteurs à qui est assignée l'initiative de ce renouveau chrétien sont les mêmes dans les deux cas, de Bourget,

successifs d'écrivains spirituels, listes et de l'apport original de chaque génération, depuis l'éclatement de ce que Claudel appelle le "baptême" positiviste. La littérature chrétienne d'avant 1880, ou bien peut-être soupçonnée d'affection comme chez Barbey d'Aurevilly ou Villiers de l'Isle-Adam, ou bien semble consommer le divorce entre christianisme et esprit moderne, comme chez Vuilleumier. Ernest Hello est peu lu. Les incroyants attendent de l'Eglise

l'annonce d'un baptême, annonçant déjà le christianisme tragique du siècle suivant, celui qu'incarne à nos yeux Bernanos. Ce sont là des hommes formés par l'ère positiviste. Dans la génération née autour de 1870, les aspirations religieuses, les "pentes chrétiennes" sont à la fois plus naturelles et plus fréquentes. Barres, Romain Rolland, André Gide jeune, sentent le prix de la foi. Et Charles Peguy, Paul Claudel écrivent vers la fin du siècle leurs œuvres de jeunesse.

Spiritualisant la vie héroïque, Peguy n'a cessé de combattre "une certaine fausse hypocrisie de couvrir de motifs spirituels le culte de la matière et de l'argent... une manière avare et d'avilir les institutions en les exploitant pour des intérêts matériels". Peguy, dit Pierre-Henri Simon, réunit les points de vue idéalistes et réalistes, ce qui est extrêmement rare: chez lui, le sens du matériel de la condition humaine et celui de l'irrépressible puissance de l'esprit sont pleinement choisis. Avec l'officier colonial Psichari, qui a pensé que la conquête des terres d'Afrique ne se justifiait que si elle apportait à l'islam l'exemple d'une prière plus pure que la sienne", Peguy donne "un contenu authentiquement religieux au traditionalisme du premier avant-guerre".

L'historien évoque ensuite le "nouveau baptême" claudelien: cette jubilation, cette sagesse assurée replaçant la nature et l'homme devant le trône de Dieu, cette opposition tranquille à toutes les tentatives de l'esprit moderne pour mettre l'homme au centre du monde" qu'est l'œuvre de Claudel. Peu de regards curieux, dit-il, et surtout peut-être chez les catholiques, avaient découvert ce paysage avant 1914. Ce contentement et cette certitude de Claudel, c'est un NON opposé à Voltaire, à Goethe, à Marx et surtout à Gide. L'auteur parle ici du Gide durci des années 20 et 30 ou du vieux Gide goethéen de l'époque de THESE, car pour celui de LA PORTE ETROITE, il voit en lui, quelles que soient les intentions ironiques de cette œuvre, l'initiateur, après le roman de psychologie spécifiquement chrétienne. Le sacrifice d'Alissa pour sauver les chances d'un plus grand amour atteste une fois de plus la spiritualité, non plus morale, de poser la question de la vie chrétienne. Le péché n'est plus compris d'abord comme un délit, mais pour ce qu'il est en son fond: refus opposé à l'amour de Dieu. L'auteur croit donc que Gide, dans cette œuvre, "prédisait" l'ordonner la loi mystique et positive de l'amour sur les règles d'un code moral négatif et défensif, indigne — même contre ses intentions — d'une importante minorité.

Malgré l'opposition d'une importante minorité

L'Académie française élira-t-elle M. Paul Morand le 22 mai?

Ce qu'on appelle depuis quelque temps "l'affaire Paul Morand" a éclaté hier à l'Académie française. Le directeur en exercice, M. André François-Poncet, a lu en séance une pétition signée d'une douzaine d'académiciens contre l'entrée de M. Paul Morand au sein de la Compagnie. L'auteur d'Ouvert le jour et de Ferné la nuit, il y a plusieurs mois déjà, pose sa candidature au fauteuil de Claude Fauriel, où il ne rencontre que deux concurrents: MM. Jacques Bardoux et Paul Bastid. Cette candidature, très fortement appuyée par toute la fraction de l'Académie qui se range derrière M. Pierre Benoit — on parle de dix-huit voix assurées — a été "jugée recevable". Ce jour-là la pomme de discorde lancée dans l'Académie. Elle a suscité d'abord une vive réaction d'opposition, puis une réaction de protestation. C'est le premier remous à enregistrer. Si malgré l'opposition d'une importante minorité M. Paul Morand devait être élu le 22 mai, d'autres troubles lui surviendraient. Refus de participer aux séances, etc. L'Académie perdrait en tout cas cette bonne entente, faite de courtoisie, peut-être aussi de silence, qui est une de ses traditions. Une règle veut en effet Quai Conti que tout candidat, une fois élu, soit considéré comme l'un des nôtres. Mais les adversaires de M. Paul Morand estiment que celui-ci ne pourra jamais être leur élu.

Quelles sont les raisons de cette rupture? Le mérite littéraire de M. Paul Morand est indiscutable et n'est pas discuté. Son attitude pendant l'occupation fut en cause. Il a été élu pour sa valeur littéraire, mais il n'a pas eu de 1940 à 1944 le signal d'un engagement politique, qui peut paraître, vu son œuvre antérieure, inattendu. Cet engagement se traduit dans le cursus honorum d'une carrière, et dans des prises de position que l'écrivain n'a d'ailleurs nullement démenties par la suite. M. Paul Morand, comme Gide, a été élu à l'Académie en 1913. Après une carrière deux fois interrompue d'abord par un congé de plus de dix ans, puis par la guerre, il est revenu en 1939 pour occuper une place personnelle, puis dans l'été de 1940 par un conflit d'ordre professionnel avec M. Bardoux, ministre des affaires étrangères — il retourna de Lon-

Les premiers estiment qu'elle équivaut à un non-lieu, les autres font valoir que l'affaire n'a jamais été jugée sur le fond et que les griefs demeurent. Quels qu'ils soient, M. Paul Morand se trouve par la force des choses et par ses dernières œuvres engagé dans une lutte: celle des victimes de la libération. La littérature n'est pas seule en cause dans le soutien de sa candidature. Son élection, si elle était acquise, paraîtrait à certains plus un geste de provocation que d'apaisement, comme l'a été cet hiver la représentation de la pièce de Brecht, la Reine de Césaire. Encore dans ce cas peut-on arguer qu'une pièce est faite pour être jouée et que c'est attenter à la liberté d'expression que de lui interdire la scène. Ce n'est pas attenter au même droit que de refuser à un écrivain, qui a toute latitude pour écrire ce qu'il veut et pour publier, une distinction comme celle que confère l'Académie française.

L'affaire Paul Morand" dresse en tout cas une ligne contre l'acte et pour la première fois dans un affrontement dévoile la droite académique contre la gauche. Sous la complicité des divisions qui semblaient dérisoires à M. François Mauriac tant l'Académie lui paraît être "à droite" prennent un sens si on les exprime en termes de "résistance" et de "collaboration". Jusqu'à présent un savant jeu de dosage permettait de concilier les deux partis. Ce jeu était prêt pour les élections jumelées du 22 mai. La "droite" donnait Jean Rostand à la "gauche" en échange de Paul Morand. Tout est en jeu en ce jour de l'opposition qui vient de se déclarer si fermement.

A ce moment-là la libération a déjà frappé. Par un décret du 7 septembre 1944, M. Paul Morand a perdu son rang d'académicien. Il était de ce fait rayé des cadres du Quai d'Orsay. Mais celle-ci fut prise hâtivement et sans que l'accusé, comme la loi l'exige, ait pu faire entendre sa défense. Le conseil d'Etat l'a annulé pour vice de forme en 1953.

"Résistance" contre "collaboration"

Autour de cette évaluation à la suite de laquelle M. Paul Morand fut réintégré dans son titre, se battent les partisans et les adversaires de l'écrivain.



A l'ouverture de l'exposition de livres et de disques canadiens au Collège Jean-de-Brébeuf. On remarque à droite, le P. R. Cantin, s.j., recteur du collège, accompagné du Dr et de Mme Bisson, de M. Bernard Lancôt, de Mme Auger et du P. Auger, s.j., organisateur de l'exposition. Celle-ci est ouverte chaque jour de midi à 10 heures, jusqu'au 8 mai.

TEXTE INTEGRAL

0.55 PAR MANDAT-POSTE

AIMARD
Les Apaches
Grand chef des Aucas
La grande flibuste
Le Rancho
Le roi des ténébres
Les rois de l'océan
Les titans de la mer

Eclair

ALMANACH

BEUDIN

Jeu de dames français

CARCO

Les "belles manières"

DAVRAY

Michel-Ange

DES LAURIERS

Damier canadien

DICKENS

Le Grillon du Foyer

DUPONT-VERNON

L'art de bien dire

ENCYCLIQUE

Rerum Novarum

FEYDEAU

Monsieur chasse

Un fil à la patte

FLAUBERT

Trois contes

FROELICH

La grande espérance

GACNON

Pelland

GIRARD

Le mystère du Puy

GORKI

Les Vagabonds

HAMEL

Solitude de la chair

KESSEL

Nuits de princes

LABERGE

Anarchie dans l'art

LA FAYETTE

La princesse de Clèves

LAMARTINE

Graziella

LA MOTTE

Ondine

LAROUSSE

Guide allemand

Guide anglais

Guide espagnol

Guide italien

LEPINE

Vie de Claude Debussy

LYMAN

Morrice

MAZELINE

Tony l'accordeur

MERIMEE

Carmen

Colomba

MOUGEOT

Vin, Bière, Cidre

PAROUTAUD

Temps fous

RE-NIE

Secrets du jiu-jitsu

RICHARD

Neuf jours de haine

Vieux Rouge

Le feu dans l'amiante

ROUGEMONT

La bombe atomique

VOUILLEMIN

La théorie d'Einstein

LIBRAIRIE

TRANQUILLE

67 Ste-Catherine ouest

BE. 6571

Cotes Morales

J. Griffin et "La Rôle morte" de
Mousterland. Avec Kate Reid, Lloyd
Banner, John Drainie, Franca Ryland.

11.26-CBC News
11.45-Viewpoint
11.52-L'art du sanctum
CBOT-Long métrage
12.22-CBIT-1 Spy

CULT - SHERBROOKE - Canal 7
Compléter avec l'horaire de CBIT

1.30-Pot Pourri
2.50-Théâtre en Maline
3.50-Cinéma-Feuilleton
4.50-Menu à la carte
5.20-Matinée with Sally
6.45-Cinéma-Théâtre des Poilus
8.00-Rin Tin Tin
8.00-71-Bone Richard
8.35-Deco
9.00-TéléSallein
9.10-Edition sportive
9.15-Le Téléphone Sonne
9.25-Patrim. Jazz
11.10-CULT-TV News Round-Up

2.00-Tabloid
7.26-CBIT-Sport Guesnes
and Guests
8.26-L'art of the Mohicans
8.30-The Plouffe Family
9.00-Hi Record
9.26-Cinéma de l'Iner
10.35-Big Coleman
11.00-CBC News
11.43-CBIT-Alfred Hitchcock
CBOT-Long métrage
11.52-CBIT-Long métrage
11.43-CBIT-Première
Performance

CULT-TV SHERBROOKE - Canal
Compléter avec l'horaire de CBIT

2.45-Cinéma-Feuilleton
3.00-Menu à la carte
3.50-Actualité Femmes
4.50-Théâtre de Pépites
5.30-Anne Oakley
6.00-Border Rhythms
6.20-Sword of the Dragon
6.45-Cinéma-Feuilleton
7.15-L'Édition sportive
7.15-Le Courrier de...
7.30-Plouffe Theatre

Carnet
SOCIAL

A la Ligue

Sont invités au déjeuner du congrès de l'Association des Ligues de la jeunesse féminine, placé sous la présidence de Mme James Stevens à midi et demi, samedi, le 3 mai, au salon Mackenzie du Château Mackenzie: Mmes Pierre Sévigny, Maurice Prud'homme, Jeanne Guay, Guy Boisvert, Jeanne Guay, Wilfrid Duquette, Paul Lippens, Jacques Montpetit, Jean Charbon, John Dempsey, Robert Langevin, Bernard Langevin, Jacques Raymond, A. Pizzagalli, J. P. Milot, Real Lemire, Raymond Lelarge, Sylvio Lynch, Miles Louise Valiquette, Francine Dauter, Janine Caron, Jocelyn Dubuc, René Godmer, Renée La Rochelle, Madeleine Guay, Lorette Brousseau, Micheline Grenon, Jacqueline Parent, Gisèle Bouchard, Maryse Anguignon, Lise Desparois, Me Pauline Gazeau, Miles Jeanne Cyphrot, Mariel Guibault, Francine Ladouceur, Andrée Champagne, Micheline Huot, Louise Côté, Monique Beaudin, Lise Martel, Diane Parant, Elise Guay, Colette Demers, Marielle Demers, Nicole Pelletier, Catherine Boisseau, Madeleine Leclerc, Mireille Gauthier et Arlette La Rue.

DOREA

Le comité d'organisation pour le dîner au bénéfice du Village d'enfants DOREA se compose comme suit: Mmes René B. Leclair, président, Jean Gagnon, secrétaire, P. E. St-Laurent, trésorier, L. Lafortune, relations extérieures, Laure de La Bruyère, comité de réception, G. Bérubé, V. Guénette, R. Chevrier, R. Lussier, C. Morais, G. Laurent, M. Trahan et B. Legris, conseillères.

Préparent aussi leur concours: Mmes F. Décar, L. Leclair, F. St-Laurent, S. Bélard, L. LaChance, C. Rochefort, J. Lamarche, M. Armstrong, M. Bérubé, C. Morais, C. Chevrier, M. Lafortune, R. Landry.

Femmes universitaires

Mardi, le 20 mai, à sept heures, à l'hôtel Ritz-Carlton, la Société des Femmes universitaires de Montréal recevra à un dîner-causée en l'honneur du Docteur Doris B. Saunders, professeur à l'Université du Manitoba, et présidente de la Fédération nationale des Femmes universitaires dont le congrès national se tiendra à Montréal pour la première fois le 16 au 20 août. Renseignements: RE-27-7387.

Laval-sur-le-Lac

Samedi, 10 mai, aura lieu le dîner-dansant marquant l'ouverture de la saison de golf du Club Laval-sur-le-Lac. M. Ignace Brouillet présidera et les invités suivants prendront place à la table d'honneur: Mmes Ignace Brouillet, M. et Mme Paul Courtois, M. et Mme Edmond Archambault, M. et Mme René Bouchard, M. et Mme Jean-Paul Champagne, Dr. Yvan Dion, Mlle Céline Poirier, M. et Mme Jean Lamontagne, M. et Mme Roger Messier, M. et Mme Jacques Morin, M. et Mme Paul L'Affre, M. et Mme Jean Valiquette, M. et Mme Marcel Pinsonnauli, fils, Mlle Aline Larose.

Association Ville-Marie

L'Association Ville-Marie donnera sa grande partie de cartes annuelle jeudi soir, 8 mai à huit heures et demie, en la salle de l'Immaculée-Conception, 1981, rue Rachel, coin Bordeaux. Une invitation cordiale est faite aux membres ainsi qu'à toute personne en général.

Information: Mme B. Deschamps, Raymond 8-1878; Mme R. Grenier, Pontiac 9-3936.

TRUDE SEKELY

Cours préparatoire à l'accouchement
Gymnastique rythmique et méditation pour dames et jeunes filles
Studio: 5316 avenue du Parc
Cours à Pointe-Clair (Lake Shore) 33 Coolbrooks
Les classes seront données pendant tout l'été.
Appelez: DE. 6005

Beauté... chazmas...

Beauté... chazmas... deux autres de la femme. Ces trois éléments doivent être protégés. Les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver. LA COMPAGNIE CANADA DRUG

TULIPE NOIRE

DE CHENARD

PRODUITS DIETETIQUES

Spécialités alimentaires pour diabétiques, diètes amaigrissantes, etc.
Appareil à Yoghourt et culture
Thés et tisanes
Céréales non raffinées
Huiles pressées à froid
Fruits séchés et jus purs
Demandez notre liste de prix gratuite.

CENTRE DIETETIQUE VOGEL

1188, rue Berri, (coin Dorchester) AV. 8-1305

La Femme

au Foyer et dans le MONDE

LOURDES ET SON CENTENAIRE

Un nom qui ne disait rien, il y a cent ans

Un nom qui rappelle maintenant cet enfant des Pyrénées, pauvre entre les pauvres puis que ses parents, qui l'aimaient pourtant, la laissaient à l'étranger faute de pouvoir la nourrir; cette enfant qui n'allait à l'école qu'à l'âge de 15 ans et qui parlait encore quelques années plus tard avant d'apprendre le français et qui cependant rapporta une parole céleste qui confirma un décret papal; cette enfant toujours et tellement malade et dont la piété érigea un sanctuaire de miracles et de guérisons morales autant que physiques; cette enfant qui même retirée au couvent fut toujours trop malade pour gagner sa subsistance et à qui l'on ne cachait pas qu'elle était bonne à rien... quand elle se fit bonne en vérité pour l'univers entier, depuis un siècle, cette enfant Bernadette qui détira la source et du boire de l'eau bourbeuse pour que le flot pur et guérisseur surgisse et en se tarisse jamais; cette jeune Sainte que même quelques-uns de ses biographes n'arrivent pas à faire aimer vraiment, c'est ce nom à présent qui est lié pour toujours à Lourdes et à Massabielle tout comme celui de sa sœur et sa tante, la demoiselle, mieux: une enfant de son âge, comme elle l'a répété souvent. Apparemment c'est la jeune Vierge du Temple qui a visité la jeune bergère, l'enfant si pauvre et si riche aux yeux éternellement éblouis.

Marcelle Auclair a écrit une biographie remarquable de Bernadette, (1) publiée d'ailleurs sous le patronage du Comité international du Centenaire des Apparitions de Lourdes, avec la censure, l'imprimatur et toutes les garanties désirables. La préface est signée par le cardinal Maurice Feltin, archevêque de Paris, vice-président du Comité mentionné plus haut.

L'auteur travaille l'hagiographie avec la même méthode et le même talent que Guillaume Hummermann. C'est donc dire qu'il s'agit nous présenter la petite Soubirous sur son chemin terrestre, qu'il soit la rappro-

cher de nous, qu'il soit trouver dans ce caractère et cette vie d'enfant, comme les autres ou pas comme les autres, selon l'aspect que l'on considère de ce destin exceptionnel, les traits précis et sympathiques qui nous la rendent proche et traitent amicalement.

Qu'est donc devenue cette enfant une fois que l'Eglise a admis la valeur de son message et entrepris la construction de l'église demandée par la Vierge? Elle se retira dans un couvent, celui des Dames de Nevers, plutôt réservée à la bourgeoisie, voire à l'aristocratie qu'aux enfants du peuple.

Parcourez deux pages, si vous le voulez, de l'ouvrage de Marcelle Auclair qui nous résume ainsi la seconde étape de la vie de son sujet.

"L'enfant qui à Lourdes, avait affronté sans faiblir les hautes autorités civiles et ecclésiastiques avait fait voile vers la Charité de Nevers comme vers un havre de grâce. De quel élan, de prime abord, elle avait aimé Mère Maitresse! Il y avait quelque chose d'attirant comme l'aimant en cette femme d'âge mûr, une séduction enveloppante et rude, une sorte de coquetterie pour le bon motif. Chaque parole qui sortait de sa bouche allait droit au cœur de Bernadette. Pour qu'il faille-il que ces paroles fussent souvent blessantes? Mère Maitresse! Vauzou l'avouera plus tard: "Toutes les fois que j'avais quelque chose à dire à Bernadette, j'étais portée à le dire avec aigreur..."

Jamais elle n'eut pour elle un mot d'encouragement. Que de fois, obligée par son office d'infirmerie de parler à Mère Maitresse, elle fut renvoyée d'un mot sec: "Ce n'est pas le moment de vous présenter. Baissez la terre et retirez-vous!"

"C'était presque toujours lorsqu'on parlait de Lourdes: Bernadette était bannie de ces entretiens-là. Mais Mère Maitresse se plaisait à la réprimander en public, elle qui pourtant aimait tant. Elle se dominait. Et il fallait que le reproche fût vif pour qu'on puisse lire, sur son visage, qu'elle en souffrait. Alors, Mère

Maitresse marquait un point: "Ah! Nous avons touché ce petit amour-propre." Elle la jugeait susceptible, et voulait l'apaiser, sans songer que la susceptibilité est une sensibilité humiliée: la sensibilité des pauvres gens.

"Mère Marie-Thérèse Vauzou avait la passion des âmes, mais à une condition: qu'elles s'abandonnent à elle entièrement, et qu'elle puisse les "travailler" à son gré.

"Or, il était ardu de "travailler" Bernadette. Mère Maitresse l'interrogeait-elle sur son âme? Rien d'autre à tirer d'elle que les marques d'une dévotion banale, lectures pieuses, oraisons jaculatoires lorsqu'une crise d'asthme ne lui permettait rien d'autre. Aux conseils de patience dans la souffrance, elle répondait toujours ce que dit toute bonne religieuse: "C'est bon pour le ciel". Lorsqu'elle laissait entendre qu'elle vit dans la constante présence de Dieu, Mère Marie-Thérèse n'y croit qu'à peine. Elle dira même, des années plus tard: "Je ne comprends pas que la sainte Vierge se soit montrée à Bernadette. Il y en a tant d'autres si délicates, si éblouies..."

Enfin Bernadette n'a pas le langage de la vie intérieure, et encore moins le style pieux de son temps: Notre-Dame lui a pas parlé cette langue-là, elle ne lui a même pas parlé français, mais patois: c'est par osmose qu'elle l'a instruite, osmose spirituelle, en la baignant de sa lumière; elle l'a pénétrée de la sublime simplicité du ciel avant même qu'elle sût le catéchisme du diocèse, questions et réponses.

"C'est elle qui lui a enseigné à prier. Mais elle a également scellé ses lèvres sur trois secrets.

"Quoi qu'elle fasse, la Mère Maitresse des novices des Dames de Nevers ne saura jamais tout de Bernadette; qu'on l'en dise, elle n'arrivera jamais qu'en second.

"Ce mystère derrière le franc regard de Sœur Marie-Bernard, cette sœur de silence autour de cette petite personne pétillante, le signe de l'entêtement sur ce front de jeune fille, la douce di-

gnité de gardienne d'un secret d'Etat céleste qu'avait cette paysanne, annihilant les efforts de Mère Marie-Thérèse, et, au plus profond d'elle-même, l'irritation, sa tactique de fine diplomate des âmes célestes était mise en échec par une bergère: Elle prit ses plus durs ciseaux pour tailler à même ce regard des Pyrénées.

Que de scènes typiques et touchantes il y aurait encore à citer! Elles sont à relire. En fait, cette jeune paysanne des Pyrénées était, au gré de plusieurs, trop ordinaire, dans son comportement extérieur pour lui accorder attention, considération, amitié. Absolument naturelle, gaie, vive à la riposte, elle aimait à taquiner et à rire, elle aimait à amuser aussi les autres en récréation quand elle n'était pas souffrante évidemment et, comme elle avait été aimée dans sa famille, ses compagnes, les jeunes religieuses, l'aimaient aussi. Elles s'amusaient même beaucoup de son talent d'imitation. Son numéro le mieux réussi, parait-il, était le médecin du couvent, le docteur Robert; elle mimait les conseils qu'il prodiguait à la sous-infirmerie qu'elle allait. Mais elle ne faisait pas "cellette" ou "privilegiée spirituelle" et n'a jamais pensé à en prendre l'attitude ou à en tirer bénéfice. C'est apparemment ce qui a dérangé plusieurs contemporains dans leurs appréciations.

Bernadette de Lourdes... 1858-1938... Et comme elle achevait sa brève course humaine, naissant à Alençon, dans une famille Martin, une autre petite fille qui allait prendre la relève de la jeunesse spiritualisée dont le monde a tant besoin aujourd'hui comme hier. Cette petite fille qui s'appelait Thérèse, Thérèse de Lisieux.

Parmi tant d'autres choses, c'est ça aussi la France.

Germaine BERNIER

BERNADETTE, par Marcelle Auclair. Fort beau volume illustré abondamment, relié pleine toile. Plus de 200 pages de texte. Très beau cadeau à offrir aux jeunes comme aux autres en cette année du centenaire de Lourdes. En vente dans les librairies.



Mmes Blanche Le Gris et Alfred Planté qui prennent une part active à l'organisation du buffet froid à l'hôpital de Maisonneuve, dimanche, le 4 mai, à 7h.30 du soir et donné sous les auspices de l'Association des dames auxiliaires de l'hôpital et de l'Institut de cardiologie de Montréal.

Les mots croisés du "Devoir"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

- HORIZONTALEMENT**
- 1-Marque l'impatience
 - 2-Fosse — Préposition — Pronom
 - 3-Infirma — Pour supprimer la liberté
 - 4-Petite habitation — En guerre — Divinité — Petit cours d'eau
 - 5-De ligne élanée — Cru italien
 - 6-Rampant — Non dévoilé
 - 7-D'humeur désagréable
 - 8-Ne pas accepter
 - 9-Capitale récemment endommagée — En matière de
 - 10-Abréviation — Pas beau
 - 11-Couche — Voyage circulaire
 - 12-Portés en l'air — Animaux
- VERTICALEMENT**
- 1-D'un côté à l'autre
 - 2-Redonne de l'énergie — Fin de participe — Personnel
 - 3-Creuser l'intérieur — On y dépose les lettres
 - 4-Plus mal — Mois chaud
 - 5-Sans liaison
 - 6-Fis du tort — Après la signature
 - 7-Bâtiment — Prénom
 - 8-Dans — Charmées — Dieu égyptien
 - 9-Oiseau coureur d'Australie — Plante textile
 - 10-Grecque — Cacha — Autorité suprême
 - 11-Ils faisaient couramment du marché noir — Personnel

Soirée de folklore

L'Equipe Tourbillons, T-9, organise une autre intéressante soirée de folklore pour le samedi 3 mai, à 8h. précises, à la salle de l'Ecole Et-Thomas-Apôt, angle Liège et Clark. Une démonstration d'écriture avec commentaires au micro sera présentée par "Les Chevaliers" sous la direction de Georges Legendre, tandis que Francine Jasmin complètera l'intermède avec des chansons et des réceptions. Très cordiale bienvenue à tous. Entrée libre.

Cercle Santa-Maria

Le Cercle Santa Maria des Filles d'Isabelle invite ses membres à la récitation du rosaire, lundi 5 mai, à 2h. à la chapelle N-D-de-Lourdes, rue Ste-Charlotte, près St-Denis.

Solutions d'hier

HORIZONTALEMENT:
DISCERNEMENT; ETAU — UNE; FELIN — THESE; AMERIQUE; URULE; LAISSEES; LU — SALLE — IRE; AGRES — CLE; NEE — EVOLUE; GRES — JRES; NI — EST; CE ZANNE — SI.

VERTICALEMENT:
DEFAILLANCE; ITEM — AUGER; SALE — REGNE; CUIRASSE — RIZ; NI — SASSE; QUEL — SON; NATURELLE; HESSE — VILE; MUE — COR; ENSOLEILLES; NEE — REUS; SI.

Raoul Follereau à l'Alliance Française

L'émiment travailleur social, le grand apôtre des lépreux, a conquis comme toujours son auditoire.

Si Raoul Follereau avait été attaché à un parti politique destiné au service exclusif de son pays, ce parti et ce pays auraient certainement réalisé de grandes choses et il n'y aurait eu nul besoin de faire des campagnes de fierté nationale dans ce pays. La conviction qui conviendrait, le sens social incarné, le verbe français dans sa chaleur communicative, c'est Raoul Follereau.

Si sa mémoire n'est pas en défaut, la troisième fois que l'entendait Raoul Follereau, l'après-midi, à l'Alliance Française de Montréal, ce serait donc la troisième fois qu'il fait des conférences publiques à Montréal et comme les autres fois, comme toujours, son appel a enlevé l'auditoire... avec des résultats tangibles comme toujours.

Depuis vingt-cinq ans Follereau parcourt les régions où sevit la lèpre et aide au développement des hôpitaux déjà existants ou à la fondation de nouveaux sanatoriums.

Malin il a fait davantage pour les 15,000,000 de lépreux répandus sur les cinq continents. Les résultats de ses randonnées charitables, de ses tours d'inspection, de ses représentations et de ses conférences aux autorités civiles, c'est que les Nations Unies et le Palais Bourbon, et d'autres pays, à leur suite ont adopté les mesures nécessaires pour faire cesser la ségrégation chez les lépreux, c'est-à-dire qu'à l'avenir on va de moins en moins faire appel à la police pour soigner ces malades et qu'on va les loger dans des habitations humaines et non dans des réduits qui tiennent très souvent, comme il le dit lui-même du camp de concentration dans sa plus abjecte expression. Ce nouvel état de choses est rendu possible parce qu'on sait à présent, et le grand serviteur des lépreux s'est employé à le faire connaître au monde entier, que la lèpre, sous sa forme ordinaire est moins contagieuse que la tuberculose et, deuxièmement, que c'est une maladie comme les autres, c'est-à-dire qu'elle peut être guérie. Mais il faut arriver à faire admettre ces vérités à tous les peuples qui ont des lépreux dans leurs murs et aux autorités responsables de l'hygiène et de la santé publiques.

Raoul Follereau a tellement approché ces multitudes de lépreux dans toutes les parties du monde, il a tellement vu de quelle façon atroce ou insuffisante, selon les cas, on traitait ces malheureux, rejetés comme les pires déchets de l'humanité, qu'il s'est donné le courage de batailler pour eux sur tous les plans: social, médical, humanitaire, sans être médecin mais en aidant par tous les moyens, la médecine moderne à jouer son rôle dans cette immense bataille.

Après avoir fait plus de vingt fois le tour du monde, Raoul Follereau est encore convaincu que c'est la charité qui sauvera le monde. Cette charité, il va en convaincre les auditeurs de tous les pays et c'est ainsi qu'il présente à la canalisation vers les services aux lépreux plus de 500 millions de francs français. C'est une goutte d'eau dans la mer. Il n'y a encore présentement que 100,000 lépreux soignés parmi les quinze millions atteints de la lèpre. Les pays ne savent qu'en faire et c'est comme ça qu'en Asie, il a trouvé 60 lépreux relégués au cimetière où ils s'étaient fait un trou entre les tombes pour dormir... en attendant la mort.

Aujourd'hui, l'Afrique est organisée: des équipes volantes de médecins et d'infirmières vont de village en village faire diverses injections aux malades de façon que personne ne soit plus si c'est un lépreux qui est soigné ou un tuberculeux ou un anémique, etc. C'est ainsi qu'on conçoit la possibilité de ségrégation. Les cas trop avancés ou contagieux, seront hospitalisés, et pour le temps nécessaire à la cure.

Dans ces pays, il n'en coûte que trois dollars par an pour soigner un lépreux. Il s'agit de trouver ces trois dollars multipliés par des millions. La médecine moderne a trouvé des moyens sûrs, dont les injections de "sulfone"; les lépreux se multiplient et se réduisent même en ce moment d'entre eux au dernier congrès venant de 250 pays différents. Dix-cinq ans, affirme Raoul Follereau, si l'effort se poursuit, le fléau social de la lèpre aura disparu. Mais il affirme en même temps que la charité ne doit pas se tarir. Cette charité qu'il a découverte dans le monde en même temps que tant de souffrances. Il y a plus de gens qui ne savent pas, dit-il, que de gens réellement égoïstes ou méchants. Les témoignages d'amour, de générosité égalent les témoignages d'horreur. La charité, dit-il en terminant, c'est l'acte d'amour quotidien en faveur de la pauvreté, de la maladie, de la lèpre. Et il faut que le monde sache et l'existence du mal et l'existence du remède possible. Actuellement 66% de l'humanité dispose comme salaire annuel d'une somme égale au salaire d'un manoeuvre canadien pour un mois. La moitié de la jeunesse du monde a faim. Et il en sera de même jusqu'au jour où l'homme ayant adopté l'homme, il n'y aura plus de haine, de crimes et de taudis. La seule vertu du monde c'est de s'aimer.

Raoul Follereau a écrit plusieurs ouvrages dont "Si le Christ demain frappe à votre porte". Des hommes comme les autres. "Tour du monde chez les lépreux", et autres dont plusieurs ont été traduits en huit langues et qu'on peut trouver en librairie à Montréal.

Dans ton manteau bleu

Dans ton manteau royal, douce Vierge Marie, Immaculée, clair et bleu comme le firmament, Tu caches le Soleil d'où jaillit toute vie, Et ta splendeur te vient de son Rayonnement.

Dans ton manteau d'azur, ô belle Immaculée, Fleurissent tous les lys que la terre a connus; Ils prennent leur parfum au Lys de la vallée, Cette fleur de ton champ qui s'appelle Jésus.

Dans ton manteau de Mère, à l'ampleur infinie, Ou tout près de ton cœur tu les tiens abrités, Gisent tes enfants dont l'âme fut meurtrie Et qui tremblaient que Dieu ne les eût rejetés!

Ils ont retrouvé à l'étreinte maternelle, La porte jamais close et l'accueil sans égal, L'espoir tout large ouvert sur la Vie Eternelle! La guérison souvent, toujours l'Amour total. (L'Echo de Lourdes)

Conférence du Dr Karl Stern

La causerie que le Dr. Stern n'a pu donner dimanche dernier est remise au 25 mai. Elle portera sur "La Psychothérapie et ses aspects spirituels" et aura lieu au pensionnat du Sacré-Cœur, 3635 avenue Atwater, après la messe de 10 h. et le petit déjeuner. Pour tout autre renseignement s'adresser à Mlle Claire Huot: CR-25-4380.

A l'Ecole normale Notre-Dame

Les anciennes élèves de l'Ecole Normale Notre-Dame de Montréal sont invitées à leur réunion annuelle qui aura lieu dimanche, le 4 mai, à l'Ecole même, 2330 ouest, rue Sherbrooke.

Aux anciennes de Marie-Rivier

L'Ecole Normale Marie-Rivier invite très cordialement ses chères anciennes à venir passer la journée du 25 mai à leur ALMA MATER. Grand-messe et sermon à 10h. Dîner à midi. Réunion intime à la salle d'audition à 2 h. 30 suivie du Salut solennel du Sacré-Cœur. Pèlerinage de reconnaissance sur la tombe de la bien-aimée Sœur M. Julie-de-Jesus.

Invitation au personnel enseignant

Pour les instituteurs et les institutrices, le Père Marie-Denis Le Cleac'h, S.S., cc. donnera mardi, le 6 mai, à 8 h. 15 du soir, au Centre Sainte-Marie 4122 rue Delorier, une causerie intitulée "Marie et le Sacré-Cœur". Tous les membres du personnel enseignant de Montréal et des environs sont les bienvenus. A 9 h. 30, il y aura messe et communion.

Information: LA 2-4369.

Amicale N.-D. du T. S.-Sacremment

Les membres de l'Amicale Notre-Dame du T. S. Sacrement sont cordialement invités à assister à leur réunion annuelle samedi le 10 mai à 2h. à la salle académique de l'Ecole, 465 rue Mont-Royal. Informations: Mlle Elodia Bourdon.

Réunion remise à Sainte-Scholastique

La réunion annuelle des anciennes élèves des religieuses de Sainte-Croix du pensionnat Saint-Gabriel à Sainte-Scholastique qui devait avoir lieu samedi, le 3 mai est remise à l'an prochain pour des raisons incontrôlables.

A PROPOS DE GELÉE ROYALE

AVIS AU PUBLIC

Le succès de L'APISERUM a suscité des imitations diverses qui peuvent créer une confusion dans l'esprit du public. Dans l'intérêt même de notre clientèle, nous devons signaler que L'APISERUM n'a aucune succursale, aucune sous-marque. Il n'existe qu'un seul APISERUM, vendu en boîte de 24 ampoules de 5 cc., sous la signature de BELVEFER.

IMPORTÉE DE FRANCE

APISERUM

SOLUTION DE GELÉE ROYALE D'ABEILLES

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

EXIGEZ LA MARQUE

APISERUM

et la signature DE BELVEFER

Il y a plusieurs GELÉES ROYALES... MAIS IL N'Y A QU'UN SEUL APISERUM

Si votre pharmacien ne l'avait pas écrite ou téléphonez à: APISERUM, 170-180 est, rue Dorchester, Montréal. AV. 8-2375 — Soir: LA. 5-7380

Tout un jardin de "Chrysanthèmes" pour \$1.98. Et quelles ravissantes plantes! Mouvement des sous-arbustes, chaque plante produira une abondance de fleurs cette année même, et jusqu'à 1,000 fleurs chacune l'an prochain. Plantez-les à intervalles d'environ 18 pouces l'un de l'autre et vous aurez une allée de fleurs qui fera l'envie de tout le voisinage. Vous pourrez en faire pendant des semaines, des bouquets rose pâle, blanc, bronze et jaune, en commençant fin juillet et continuant jusqu'au premier octobre. Elles croîtront plus grandes et plus belles d'année en année. Nos plantes de qualité supérieure sont expédiées en "verres miniatures" spéciales en polystyrène pour assurer une condition parfaite lors de la livraison.

Envoi franco de port pour commandes payées d'avance. Aussi p.s. maintenant dépôt à l'avance de 25%.

Commandez immédiatement pendant que dure cette offre spéciale! Instructions complètes gratuites sur plantation printemps.

GARANTIE DE REMBOURSEMENT

Si, à la livraison, vous n'êtes pas entièrement satisfaits de vos plantes, renvoyez-les et nous vous rembourserons.

Family Gardens Nursery, Dept. 81-D, 1081 Danforth Ave., Toronto 3, Ontario.

() 3 pour \$1.98
() 10 pour \$3.50
() 25 pour \$7.50

NOM (en lettres majuscules) _____
ADRESSE _____
CITÉ _____ **Zone** _____ **Prov.** _____

HORIZONS INTERNATIONAUX

La visite de Nasser en URSS, illustre le succès de la diplomatie soviétique

par Jean-Marc LEGER

Sur la Place rouge de Moscou, pendant le défilé traditionnel du 1er mai, les regards se portaient vers un spectateur inhabituel. A la tribune officielle, en effet, entre MM. Vorochilov et Khrouchtchev, se trouvait le chef de la République arabe unie, le président Gamal Abdel Nasser. Il avait commencé la veille une visite de près de trois semaines qui, de Moscou, le conduira dans la plupart des grands centres de l'Union soviétique. On devine aisément la satisfaction des maîtres du Kremlin. La présence de Nasser à leurs côtés complétait quatre années d'une offensive politique soutenue et marquait un nouveau triomphe de la diplomatie soviétique.

On peut dire que les visites de chefs d'Etat ou de gouvernement sont devenues monnaie courante et qu'il ne faut pas attacher une importance excessive à ces événements. Mais il est évident que le séjour de Nasser en URSS revêt un intérêt particulier et vient consacrer la pénétration soviétique dans le Moyen-Orient. Au début de 1953, cette région était encore une chaire d'indécision diplomatique et de l'influence occidentale. Certes, les conflits étaient nombreux entre certains Etats arabes et les pays occidentaux, mais, malgré cela et en dépit du facteur "Israël", on pouvait croire que l'Occident maintiendrait pour l'essentiel ses positions. Moscou, cependant,

commençait à manifester un intérêt croissant dans les problèmes du Moyen-Orient. Ainsi, l'année 1952 allait voir l'Egypte et l'Union soviétique élever leurs légations diplomatiques respectives au rang d'ambassades. En mars de la même année, les deux pays signaient un important accord commercial, bientôt suivi d'un accord culturel. Et à la fin de ce mois, on assistait au début de la manœuvre diplomatique du Kremlin. Au Conseil de sécurité, le porte-parole de Moscou voyait contre une motion néo-zélandaise réclamant la libre circulation dans le canal de Suez, c'est-à-dire la fin de l'obstruction pratiquée par LeCaire envers les navires isra-

éliens. La presse égyptienne applaudissait au geste soviétique et, depuis ce jour, renversant la position qui avait été jusqu'alors celle de l'abstention, la diplomatie soviétique soutint résolument l'Egypte et le monde arabe contre Israël.

Le pacte de Bagdad, point tournant

Mais la politique soviétique n'aurait pas remporté des succès aussi rapides ni accumulé des victoires aussi spectaculaires, si la maladresse des Occidentaux ne l'avait puissamment aidée. A cet égard, il faut marquer d'une croix la conclusion du pacte de Bagdad. On se rappelle la colère que cette alliance avait provoquée chez la plupart des pays arabes mais surtout au Caire, où Nasser y vit à la fois un défi à sa politique de neutralisation du Moyen-Orient et un effort pour lui ravir la direction du pan-arabisme. D'ordinaire, LeCaire allait s'engager dans une politique de coopération de plus en plus étroite avec Moscou, entraînant par son exemple plusieurs Etats du Moyen-Orient.

A l'été 1953, Chepikov, alors président de la commission des affaires étrangères du Soviet suprême, se rendait en Egypte. De nouveaux accords devaient être signés, cependant que les voyages de personnalités de haut rang à l'autre, se multipliaient. En novembre 1953, Moscou affirmait officiellement que "dans tous les cas, l'attitude actuelle de l'URSS, consiste à appuyer les Arabes". Toute l'année 1953 est d'ailleurs marquée par une activité intensive de la diplomatie soviétique dans les Etats du Moyen-Orient. Des ambassades sont ouvertes au Soudan et en Libye, des accords commerciaux portant notamment sur la livraison d'armes, sont signés avec l'Arabie et le Yémen.

Année décisive, 1954 allait voir une deuxième étape de la pénétration soviétique. En juin, Chepikov, devenu ministre des affaires étrangères, fait une visite au Caire, à l'occasion des fêtes marquant le départ du dernier soldat britannique. Il peut y voir évoluer les tanks, les réacteurs, les bombardiers de fabrication tchèque ou russe. En mai, le gouvernement égyptien reconnaît le régime de Pékin. Les mois qui suivent voient l'extension des accords commerciaux et culturels entre les pays arabes et l'Union soviétique ainsi que l'accroissement des envois d'armes en provenance de pays communistes. Puis, c'est la saisie du canal de Suez, l'aggravation des rapports avec les Occidentaux, le doublement de la production de pétrole, la rupture des relations diplomatiques du Caire avec Londres et Paris, évolution qu'atténue, en même temps, l'effort de neutralité des Etats-Unis.

On arriva ainsi à la signature du traité de 27 octobre 1954, qui, peu après, en décembre, fut ratifié à l'unanimité par le Bundestag. La convention était conclue entre l'Allemagne, la France et le Luxembourg, ce dernier pays étant lui aussi intéressé puisque le traité de la Moselle sur une partie de son cours. Elle posait le principe de la canalisation et établissait les conditions dans lesquelles celle-ci s'effectuerait. Les Etats contractants conviennent notamment de la création d'une Société internationale de la Moselle, chargée de veiller à l'exécution du projet.

(Suite à la page 13)

SITUATION '58

Pour la Fédération des Antilles, le problème majeur est d'ordre économique

Le 22 avril dernier, la princesse Margaret a solennellement inauguré la première session de la première législature fédérale des Antilles. Un nouvel Etat accède ainsi à la vie internationale. Certes, la Fédération des Antilles britanniques n'a point encore, il s'en faut, la plénitude de la souveraineté. Elle se trouve, grosso modo, dans la situation du Canada, au début du 20e siècle. Cependant, nous sommes à une époque où l'évolution politique se fait à un rythme accéléré, ce qui d'ailleurs ne va pas sans de graves dangers. C'est pourquoi le gouvernement de Londres a fixé une période de cinq années, au cours de laquelle la jeune Fédération devra faire preuve d'une maturité suffisante dans la gestion de ses affaires internes pour que l'on juge à propos, en 1958, de lui conférer le statut des autres Etats du Commonwealth. Entre-temps, Londres garde le contrôle de la défense, de la politique étrangère, de la monnaie, du commerce extérieur, etc. Aux Antillais en somme de faire que dans cinq ans, ils soient jugés aptes à utiliser sagement leur pleine indépendance.

La Fédération des Antilles était née officiellement voici quelques mois, plus précisément le 3 janvier lorsque son premier gouverneur général, lord Hailes, a prêté serment à Port d'Espagne, capitale du nouvel Etat. L'idée toutefois d'une forme quelconque de fédération entre les dix-neuf îles (peuplées de 3.000.000 d'habitants et s'étendant sur une distance de près de 1.000 miles) n'est pas neuve. A partir de 1878, en effet, diverses propositions furent faites. En 1938-39, une commission royale d'enquête conclut que l'heure d'une fédération n'était pas encore venue.

L'une des principales difficultés résidait dans l'isolement des îles entre lesquelles les communications jusqu'en 1929 étaient restées lentes. Les exigences du conflit mondial allaient transformer cette situation en provoquant la mise en place d'un réseau de communications aériennes et maritimes qui n'a cessé, depuis, de se développer. Le soudain accroissement des relations et des échanges entre les îles a permis la création d'un climat propice à un regroupement. Historiquement, en effet, les îles ont très peu en commun et elles avaient toujours eu plus de relations avec la Grande-Bretagne directement qu'entre elles. Mais leur commune appartenance à la communauté britannique, la similitude de leurs problèmes, ces dernières années, la preuve chaque jour plus forte que l'isolement des îles conduisait à la misère, tout cela allait permettre au bout de douze ans d'échanges et de discussions laborieuses, l'accord sur le projet de Fédération. Il avait été question d'associer la Guyane britannique et Belize mais cela est demeuré à l'état de projet.

C'est le 23 février 1956, que les délégués des diverses îles acceptaient à Londres la création de la fédération; cette date a d'ailleurs été retenue comme celle de la fête nationale du nouvel Etat.

Celui-ci est formé par les îles suivantes: Barbade, Jamaïque, îles sous le Vent (Antigua, Montserrat, St. Christopher, Nevis et Anguilla), Trinité, Tobago, îles du Vent (Dominique, Grenade, St. Lucie, St. Vincent). Au total, environ 8.500 milles carrés et une population de trois millions. La Jamaïque a elle seule renferme un million et demi d'habitants et la Trinité, près de 600.000.

Comment est administré le nouvel Etat? Un gouverneur général et commandant en chef y représente la reine, tandis que le pouvoir législatif est confié à deux Chambres: un Sénat de 19 membres, nommés par le gouverneur général et une Assemblée législative de 45 représentants, élus au suffrage universel. Il est entendu que l'isolement des îles conserve son gouvernement local, avec son assemblée. Particularité qui indique que la Fédération n'a pas encore sa pleine indépendance. Le "Conseil d'Etat" ou gouvernement, présidé par le gouverneur général, comprend dix ministres nommés par le gouverneur. C'est l'Assemblée qui élit le premier ministre parmi ses membres mais les dix autres ministres sont désignés par le vice-roi, après avis du premier ministre. Au moins, trois des ministres doivent appartenir au Sénat et les autres, à l'Assemblée. La Constitution prévoit en outre la formation d'une Cour fédérale suprême et d'une commission d'administration fédérale.

Comme on le sait, les premières élections générales ont eu lieu au mois de mars. Un million et demi d'électeurs ont été appelés à choisir leurs représentants à l'Assemblée; cependant, on enregistre une participation assez faible, n'atteignant pas 50%. Les 45 sièges ont été répartis comme suit: parti travailliste fédéral: 25; parti travailliste démocrate: 19; parti national de la Barbade: 1. Des deux partis travaillistes, le premier est plus à gauche, le second, en dépit de son nom, n'a rien de socialiste. Le nouveau premier ministre est sir Grantley Adams, jusqu'à récemment premier ministre de la Barbade.

La bataille économique

Le gouvernement fédéral n'aura pas la tâche aisée. C'est sur le plan économique que vont se poser les problèmes les plus aigus. Actuellement, l'économie antillaise repose presque exclusivement sur l'agriculture, la canne à sucre formant de loin la production la plus importante.

Viennent ensuite la banane, le coton, le cacao, le café, la noix de coco et les épices. Pour l'instant, la Fédération bénéficie de l'accord de 1951 par lequel les Antilles britanniques ont la garantie de vendre chaque année 900.000 tonnes de sucre au Royaume-Uni et au Canada. Mais cet accord viendra à expiration en 1956 et la Fédération devra à ce moment, être en mesure d'affronter la concurrence mondiale. De plus, dans cinq ans, il est probable que Londres suspendra ou du moins réduira les subventions à l'économie antillaise; le gouvernement de Port d'Espagne doit donc mettre à profit les années prochaines pour revoir la structure économique du pays, moderniser les conditions de la production et développer l'industrie locale qui n'est encore qu'embryonnaire.

Le pétrole sera-t-il le salut?

La naissance d'une industrialisation est possible à partir des gisements de pétrole et de bauxite de Trinité et de la Jamaïque. Sur l'île de Trinité, l'exploitation du pétrole depuis une dizaine d'années a été une source de prospérité. On exporte quelque 6.000.000 de tonnes actuellement, dont les 2-3 proviennent de l'exploitation locale et le reste est du pétrole importé mais raffiné dans l'île. Le pétrole assure plus du tiers des revenus de la Trinité et entre pour 75% dans ses exportations. A la Jamaïque, on a commencé d'exploiter la bauxite en 1952, par suite des investissements considérables pratiqués par l'Aluminium Company of Canada; en 1957, les exportations ont été de l'ordre de 2.000.000 de tonnes. On a de plus commencé la transformation sur place de la bauxite en alumine, ce qui devrait accroître notablement les revenus de l'île.

Les diverses îles comptent aussi beaucoup, pour leur prospérité future, sur l'expansion du tourisme qui assure déjà à la Jamaïque une rentrée croissante de devises fortes, la majorité des touristes étant des Nord-Américains. Mais si rapide soit-il, le développement du tourisme ne saurait apporter une réponse aux problèmes économiques de la jeune Fédération, dont certaines des composantes sont en assez bonne posture mais dont d'autres sont dans un état voisin de la misère. Il appartiendra donc au gouvernement fédéral de trouver les moyens de mieux répartir entre toutes les îles le produit des ressources de l'ensemble de la Fédération: d'ores et déjà, il apparaît que ce ne sera pas chose facile. En effet, il y a encore une importante fraction de la population qui s'est résignée sans enthousiasme à l'idée d'un Etat fédéral et qui n'est aucunement disposée à une standardisation des niveaux de vie, où certains gagneraient mais où d'autres naturellement perdraient.

Mais le gouvernement est résolu à pratiquer une politique économique dynamique dont le premier objectif sera d'enrayer ce saignage de l'émigration en assurant à tous un travail convenablement rémunéré. Depuis quelques années, les départs se font au rythme de près de 50.000, dont la majorité est dirigée vers la Grande-Bretagne.

C'est encore sur le pétrole que l'on compte le plus, surtout que les récents sondages ont confirmé l'existence de réserves considérables. La production actuellement de quelque 5.000.000 de tonnes devrait augmenter rapidement sur l'île de la Trinité. D'ailleurs, les sommes énormes dépensées par des intérêts américains, anglais et hollandais pour le rachat de petites compagnies pétrolières (la seule "Texas Company" y est allée de \$178.000.000.) et la perspective permettent d'augurer favorablement de l'avenir de l'industrie pétrolière dans les Antilles britanniques.

Londres a promis au gouvernement de maintenir son assistance économique à la Fédération jusqu'à ce que celle-ci devienne un membre pleinement indépendant dans le Commonwealth. Depuis 1945, au titre du C.D.C. (Colonial Development Corporation) ou du "plan de mise en valeur des colonies", le Royaume-Uni a versé aux Antilles britanniques environ \$130 millions. A cela, il faut ajouter l'aide indirecte mais tout aussi précieuse que comporte la garantie de l'absorption chaque année d'une bonne partie des productions agricoles.

Dans quelle mesure, le gouvernement réussira-t-il à doter le nouveau pays d'une situation économique suffisamment saine pour que l'inter interruption de l'aide de la métropole dans cinq ans, ne lui soit pas mortelle? Cela tiendra pour une large part à la maturité et au sens de la coopération dont feront montre les dirigeants antillais et à la conscience que les populations prendront de leur communauté de destin.

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

Le beau temps ramènera-t-il la prospérité?

par Roland PARENTEAU

La venue de la belle saison devait ramener une reprise marquée de l'activité économique selon certains économistes. Pour ceux qui étaient moins optimistes — la plupart d'entre eux il faut bien l'avouer — la reprise n'aura lieu qu'à l'automne, voire même l'an prochain seulement. Sans nous aventurer aussi loin dans le temps, essayons de voir comment la situation économique se présente à l'heure actuelle.

PRODUCTION STAGNANTE
La production industrielle est toujours hésitante. Après une baisse prolongée durant presque toute l'année 1952, les indices rectifiés pour tenir compte des variations saisonnières se sont relevés en janvier et en février, comme le montre le tableau suivant, qui nous permet de comparer pour des périodes semblables de trois années successives les indices de la production industrielle (base, 1935-39 = 100):

décembre 1955	275,4
janvier 1956	278,2
février 1956	275,1
décembre 1956	291,1
janvier 1957	290,9
février 1957	291,9
décembre 1957	271,9
janvier 1958	277,3
février 1958	279,6

Le maximum d'après-guerre fut atteint en février 1957. Par la suite, la baisse s'est poursuivie de mois en mois jusqu'à décembre, atteignant au total 7%. Même si la situation s'est redressée au début de 1958, nous nous trouvons reportés deux ans en arrière, puisque les niveaux de production actuels sont les mêmes que ceux du début de 1956. Bien plus, si la tendance générale à la hausse manifestée au cours des quelques cinq ou six derniers mois n'était poursuivie, les indices actuels dépasseraient vraisemblablement 300.

Notons qu'il s'agit ici d'indices de volume, qui ne tiennent donc pas compte des variations de prix. Cette marge d'appréciation d'un vingtaine de points entre l'indice réel des mois courants de l'indice virtuel que nous aurions probablement atteint si le même rythme d'expansion s'était maintenu, mesure — de façon bien approximative il est vrai — le degré de sous-emploi de l'économie canadienne à ce stade-ci de la récession.

LE SECTEUR LE PLUS AFFECTÉ

Il convient d'ajouter que la plus grande partie de la baisse de la production vient du secteur des biens durables (automobiles, téléviseurs, appareils ménagers, etc.). En fait c'est depuis le milieu de 1956 que ce secteur est en porte de vitesse. Au début, le phénomène a été masqué par la hausse constante de la production des biens non durables. Et c'est quand celle-ci a elle-même commencé à marquer le pas que l'indice général s'est mis à fléchir. Le mouvement s'est précipité au cours des derniers mois de 1957, quand la fabrication des biens non durables elle-même s'est mise à baisser. Espérons que l'inverse est en train de se produire et que la reprise du février est le signe que le ralentissement est lui-même définitivement enrayé.

Quant à croire que nous nous trouvons déjà au début d'une nouvelle période d'expansion, il ne faut pas se bercer de trop vite d'illusions. Si l'on examine en effet les carnets de commandes de manufactures, c'est-à-dire la source de production des mois à venir, on se rend compte qu'après avoir eu aussi subi une légère hausse entre décembre et janvier, ils sont retombés en février. L'ensemble des commandes non remplies en février était de 22% inférieur au niveau du mois correspondant de 1957. Comme au surplus les chefs d'entreprises semblent décidés à poursuivre la réduction de leurs stocks de marchandises, il ne faudrait guère s'attendre à une reprise prochaine de la production industrielle, suffisante en tous cas pour supprimer le chômage.

LA DEMANDE RESTE SOUTENUE

Un aspect favorable de la situation cependant, c'est que la demande des consommateurs reste relativement ferme, comme en témoignent les chiffres du commerce de détail. Au cours des trois derniers mois, pour lesquels nous avons des statistiques (décembre, janvier et février), la moyenne des ventes mensuelles s'est établie à \$1,179 millions, c'est-à-dire à peu près le même niveau qu'un an auparavant. Il est à remarquer cependant que la relative stabilité de l'année dernière, janvier et février se sont révélés plus favorables que décembre.

Les statistiques du volume des chèques encaissés confirment cet état de choses. Pour les trois mêmes mois, le volume total de cette année dépassa de 3,3% le volume de l'an dernier. Souignons cependant ici que le fait que la demande de biens de consommation ne soit pas inférieure à celle de l'an dernier ne doit pas nous laisser croire que la situation se soit stabilisée. Etant donné que les prix se sont accrus légèrement, que la population a progressé rapidement, des chiffres identiques ou presque pour les deux années signifient en réalité un recul.

PRONOSTICS

Il est extrêmement difficile à ce moment-ci de l'année de prévoir quelle orientation l'économie va prendre dans les mois qui vont venir. Car en réalité

prévoir l'évolution économique revient dans les circonstances à prévoir quelle sera l'attitude du gouvernement fédéral. Il semble bien que ce soit lui qui décide les principaux aléas du jeu. Son influence d'ailleurs ne s'exerce pas uniquement de façon directe par ses propres dépenses ou la réduction des impôts, mais indirectement sur le comportement des individus et des entreprises. Par exemple, la certitude fondée ou non sur des facteurs rationnels que le gouvernement est prêt, quand il arrive, à intervenir, par tous les moyens à sa disposition pour maintenir un niveau raisonnable d'emploi peut suffire à balayer les craintes des prudents et des pusillanimes, qui hésitent à dépenser leur argent de peur de se trouver dans une situation financière critique si les choses empiraient. Il s'agit là largement d'une question de confiance.

A ce facteur favorable s'ajoute cet autre qui était tout à fait prévisible puisqu'il suit le rythme des saisons. D'ici les mois d'été en effet le chômage va diminuer dans une proportion plus ou moins considérable, par la remise au travail de tous les chômeurs d'hiver. Le nombre de sans-travail va sans doute rester à un niveau élevé au cours de la belle saison et cela tant que la récession ne sera pas terminée. Mais il ne faut pas sous-estimer l'effet psychologique d'une baisse, si relative soit-elle. Si cela déterminait une remise en circulation de tout l'argent liquide qui s'est accumulé depuis quelques mois dans les banques ou entre les mains des individus, cela suffirait peut-être à déclencher pour de bon un nouvel essor, qui par la suite se nourrirait de lui-même.

LA CONSTRUCTION DOMICILIAIRE

Ajoutons un dernier facteur favorable: c'est l'énorme poussée de la construction domiciliaire depuis le début de l'année, grâce au stimulant de la politique fédérale. Les mises en chantier des trois premiers mois de 1958 ont atteint 17.300 unités pour tout le Canada, à comparer avec 8.400 en 1957. Evidemment ces maisons, il faudra les vendre. Peut-être cela posera-t-il un problème d'autant plus que l'objectif de cette année est la construction de 140.000 unités de logement, chiffre qui dépasserait légèrement le record des mises en chantier de 1955. On sait que la prise de possession de ces maisons sera l'occasion de toute une série d'achats de la part des nouveaux occupants, affectant la quincaillerie, le meuble, les appareils ménagers, etc.

(Suite à la page 16)

DOCUMENTS

Une grande entreprise sous le signe de l'unité européenne: la canalisation de la Moselle

par Michel JACQUES ("La Croix")

Le mois prochain verra le démarrage des travaux de canalisation de la Moselle. Les études préparatoires sont, en effet, terminées et les réalisations vont pouvoir commencer. Ainsi va prendre corps un projet maintenant vieux de plusieurs années et qui, après avoir rencontré de vives oppositions, devait recevoir l'approbation des différents pays intéressés. Et l'on peut penser que, dès 1952, il sera possible de naviguer sur la Moselle entre Thionville et Coblenze. Au moment où s'ouvre le marché commun, cet événement a la valeur d'un symbole. Selon l'expression de M. René Mayer, ancien président de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, "la Moselle constituera demain un puissant trait d'union entre les pays déjà engagés dans l'œuvre de construction européenne".

L'idée n'est pas nouvelle: en 1792 déjà, le législateur pensait à la canalisation de la Moselle et, depuis le Congrès de Vienne, en 1815, il en a été question dans tous les grands traités. C'est que ce magnifique affluent du Rhin, long de 500 kilomètres et qui n'est pas naturellement accessible aux gros bateaux, peut devenir une voie d'eau d'un intérêt exceptionnel. Pourquoi? Parce qu'il passe au cœur ou à proximité des bassins charbonniers, ferrifères et sidérurgiques de la Lorraine, de la Sarre et du Luxembourg, bassins qu'il relie à la Ruhr et aux grands ports de la mer du Nord. Plus particulièrement, il apparaît comme un lien naturel et nécessaire entre le charbon rhénan et le minéral de fer lorrain.

Cependant, les hommes ne sont pas parvenus jusqu'à ce jour à rendre la Moselle navigable — sauf dans son cours supérieur — parce qu'ils se sont heurtés à des obstacles à la fois techniques et politiques. Au premier rang de ces obstacles, on trouve évidemment les querelles passées entre l'Allemagne et la France. Mais depuis quelques années, l'étude du problème a été reprise dans des perspectives nouvelles. Et cette fois, bien que ce ne fut pas sans mal, elle a abouti à un résultat positif.

C'est la France qui a pris l'initiative de relancer et de perfectionner le projet de canalisation. Elle est, en effet, la plus intéressée par un tel aménagement, qui permettra de mettre la sidérurgie lorraine "sur l'eau" et de la placer en bien meilleure position dans la compétition internationale.

L'avantage escompté par les industriels français devait malheureusement avoir pour effet d'effrayer quelque peu leurs concurrents allemands, sans l'accord desquels rien n'était possible. Finalement, cet accord fut obtenu à l'occasion du règlement de la question sarroise.

On arriva ainsi à la signature du traité de 27 octobre 1954, qui, peu après, en décembre, fut ratifié à l'unanimité par le Bundestag. La convention était conclue entre l'Allemagne, la France et le Luxembourg, ce dernier pays étant lui aussi intéressé puisque le traité de la Moselle sur une partie de son cours. Elle posait le principe de la canalisation et établissait les conditions dans lesquelles celle-ci s'effectuerait. Les Etats contractants conviennent notamment de la création d'une Société internationale de la Moselle, chargée de veiller à l'exécution du projet.

(Suite à la page 13)

COMPTABLES AGREES

BELANGER & DAHME

Provost & Provost

Comptables agréés

Comptables agréés

10 ouest, rue St-Jacques
B.E. 3475ROGER PROVOST, C.A.
Syndic Licence

ROLAND PROVOST, C.A.

533 rue Cherrier
AV. 8-8607

VIAU & ROBIN

Comptables agréés

LUCIEN D. VIAU, C.A.
LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES R. CHADILON, C.A.
ARMAND H. VIAU, C.A.

PO. 9-3871+

4926, av. Verdun VERDUN

Chartré Samson, Beauvais, Bélair, Côté, Marceau et Associés

E. H. Knight & Co.

comptables agréés

MAURICE CHARTRE, C.A. M. SAMSON, O.B.E., C.A.
LUCIEN BELAIR, C.A. E.H. KNIGHT
GERARD MARCEAU, C.A. LIONEL ROBIN, C.A.
RAYMOND PORTIER, C.A. PERCY ALGER, C.A.
ALBERT GARNIER, C.A. H. BOURGON, C.A.
CLEMENT PRINCE, C.A. PIERRE LEAGE, C.A.
R. COUILLARD, C.A. BENOIT STYVAIN, C.A.
PIERRE BARRY, C.A. PAUL GUTHIER, C.A.

A.E. BEAUVAIS, D.S.C., C.A.
LEON COTE, C.A.
DOLLARD HUOT, C.A.
JEAN LACROIX, C.A.
MARCEL MINELAY, C.A.
DENNIS MELL, C.A.
L.-LOUIS LEPINAY, C.A.
PIERRE CHOUINARD, C.A.

MONTREAL — QUEBEC — RIMOUSKI

VENTE A LA DOUANE DE MARCHANDISES NON RECLAMEES

Le sousigné a été avisé par Monsieur Paul H. L'Heureux, receveur des Douanes et Acelle, ministère du Revenu national, pour le port de Montréal, P.Q.

DE VENDRE A L'ENCHERE

A l'entrepôt de la douane, 105 rue McGill, Montréal, P.Q.
Lundi, le 12 MAI 1958, et les jours suivants si nécessaire, les marchandises cataloguées comme suit:

MARCHANDISES NON RECLAMEES, FRET
MARCHANDISES NON RECLAMEES, MESSAGERIES
MARCHANDISES EN ENTREPOT DEPUIS PLUS DE 2 ANS

TERMES — COMPTANT. Un dépôt de 25% sera exigé sur l'adjudication de chaque lot.

HEURES DE VENTE: 9 h. a.m. à 12 h.30 p.m. — 1 h.30 p.m. à 4 h.

AVIS. — LES MARCHANDISES NE PEUVENT ETRE RETOURNEES. — AUCUN ARGENT NE SERA REMBOURSE. — TOUTES LES MARCHANDISES DOIVENT ETRE RECLAMEES DANS LES 48 HEURES APRES LA VENTE. AUTREMENT LE DEPOT SERA CONFISQUE ET LES MARCHANDISES SERONT REVENDES.

On peut se procurer les CATALOGUES des marchandises en vente au Bureau de l'Entrepôt de l'Entrepôt, 401, Montréal, P.Q., et à l'Entrepôt de la Douane, 105 rue McGill, Montréal, P.Q.

CLAUDE PERRAS

Encanteur de la Reine
Bureau de CLAUDE PERRAS & PAUL RAINVILLE,
est, rue Notre-Dame,
suite 401,
MONTREAL, P.Q.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

AVOCAT

Résidence: R.E. 3-1017
WILLIAM G. MORRIS
Avocat
SLATTERY, BELANGER & FAIRBANKS
Ch. 300 - 200 O. St-Jacques
Montréal — VI. 9-2433

ASSURANCES

Horace Labrecque
et Fils Ltée
Courtiers d'assurances
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
1411, rue Crescent
Victor 9-2371

Maurice H. Brault
et Fils Ltée
Courtiers d'assurance
agréés
Spécialistes en Assurances pour
Membres du Clergé
Communautés Religieuses
5493 avenue Durocher
Montréal
CR. 7-1159 (soirs) RI. 7-6975
RI. 7-8667

BREVETS D'INVENTION

Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve
d'invention
ALBERT FOURNIER
PROCEDEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

Brevet d'Invention
Marion & Marion
MARQUES DE COMMERCE
DISPOSITIF DE FABRIQUE
en tout pays
Raymond - Robit et
Alfred Bastien
1510 rue Drummond
MONTREAL

DACTYLOGRAPHES

DACTYLOGRAPHES
"Tout pour le bureau"
Dactylographes, machines à écrire, etc.
Canada Dactylographe
— Inc.
Tél.: B. 3491 R.-T. Armand
44 O., rue St-Jacques, Montréal

FOURRURES

Confiez vos réparations et vos transformations de fourrures à un expert diplômé. Vous serez étouffé du résultat. Satisfaction garantie. Entrepôt gratuit en chambre froide.

MICHEL MERLE

1431 rue Mackay
(St-Catherine)
PL. 2353

MEDECINS

Dr Maxime Brisebois
Electricité médicale - Rayons X
et C.M.C. F.R.C.C.
De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires.
Bureau tous les jours de 10 h. à midi, 2 à 6 p.m., accepté samedi de 10 h. à midi de 2 à 4 h.
L.A. 3-3352 816 Sherbrooke est

Dr C. Melillo

gradué de l'Europe
Maladies génito-urinaires, peau, sang, glandes. Dépressions sexuelles, nervosité, impotence, complexe d'infériorité, anxiété, dépression, bégaiement, alcoolisme, ulcères, spasmes, circulation, rhumatisme obésité.
124 ouest Sherbrooke - VI. 5-6356

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL

AUX ETATS - UNIS

Baisse générale des profits confirmée par les rapports financiers des entreprises

NEW-YORK, (PA) — Les rapports financiers des grandes et petites entreprises américaines confirment, aujourd'hui, une baisse générale des profits durant les premiers mois de 1958. A peu près trois compagnies sur quatre rapportent un déclin. Les profits nets après les taxes ont été inférieurs de 33 pour cent durant le premier trimestre de 1958 à ceux des trois premiers mois de 1957.

Le nombre des entreprises qui ont essuyé des pertes au lieu de profits augmente. Des quelque 580 entreprises non financières qui ont fait rapport sur le premier trimestre, 27 sont en déficit à comparer à 50, l'an dernier.

Les affaires avaient été particulièrement bonnes durant le premier trimestre de 1957. Plusieurs compagnies avaient touché un sommet sans précédent de ventes et de profits. Les profits avaient dans l'ensemble augmenté de 7.6 pour cent sur ceux de 1956.

Bon nombre de compagnies sont d'opinion que le premier trimestre de 1958 sera le pire de l'année et que le deuxième marquera peut-être une amélioration.

Le marché des actions s'était préparé depuis quelque temps aux rapports financiers qui sont actuellement rendus publics. Les prix des actions ont dégringolé l'été dernier lorsqu'il est devenu évident que les profits cesseraient de hausser constamment comme ils l'avaient fait depuis quelques années.

Les ventes se maintiennent à un meilleur niveau que les profits. Les pertes des entreprises sont attribuées en grande partie à l'augmentation des frais d'exploitation.

Quelques industries ont résisté à la tendance générale. Les bénéfices des manufactures de tabac sont supérieurs de 32 pour cent à ceux de l'an dernier. Les profits des services publics ont monté de six pour cent; ceux des vivres et des brasseries de deux pour cent et ceux des pharmacies, d'environ le même pourcentage. Les compagnies de téléphone et de télégraphie ainsi que les transports maritimes demeurent à peu près au même point que l'an dernier.

La baisse des profits a commencé à se faire sentir durant les trois derniers mois de 1957. Les bénéfices des neuf premiers mois marquaient une hausse de sept pour cent mais la marge s'est tellement rétrécie durant le dernier trimestre que la hausse pour toute l'année 1957 a finalement reculé à moins d'un pour cent.

Pour remonter la pente

Les affaires prenant une tournure pire cette année, un certain nombre de compagnies ont réduit ou tout simplement éliminé les dividendes.

Bien que plusieurs compagnies croient que les ventes et les profits s'amélioreront durant le reste de l'année, la régression actuelle a commencé à avoir des répercussions sur les négociations des contrats de travail. Les patrons résistent à toute nouvelle hausse des frais d'exploitation.

Les compagnies tentent également de réduire tous les autres frais en dehors de la main-d'œuvre. Ainsi, elles scrutent plus que jamais les comptes de dépenses. Beaucoup ont décidé d'améliorer leurs méthodes de production et de recourir davantage à la mécanisation.

Le centre récréatif de St-Paul

La firme J.-H. Dupuis soumet la plus basse soumission

Le comité exécutif a ouvert les soumissions pour la construction du centre récréatif du parc St-Paul connu sous le nom de Parc des Conseillers.

La soumission de la firme J.-H. Dupuis est la plus basse des douze reçues. Elle s'élève à \$1,290,000, tandis que les onze autres varient entre \$1,316,000 et \$1,421,807.

Ces soumissions ont été retournées au directeur du service des Travaux publics qui devra recommander à l'exécutif d'accepter la plus basse soumission au cahier des charges.

Le centre récréatif comportera une piscine de dimensions olympiques, un gymnase, une aile de jeux divers et des pièces pour les adeptes de l'artisanat.

Le tout sera aménagé dans un bâtiment de formes irrégulières dont les dimensions extrêmes seront de 200 par 300 pieds. Cette bâtisse n'aura qu'un étage principal avec mezzanine qui conduira aux balcons des spectateurs. Les services seront logés au sous-sol.

La piscine mesurera 82 pieds 6 pouces de longueur par 42 de largeur. Elle sera entourée d'un balcon pouvant recevoir environ 200 spectateurs.

Le gymnase, avec balcon pour 300 spectateurs, mesurera 91 pieds par 58 et il se complètera d'une scène de 42 pieds par 20 avec pièces accessoires.

Des vestiaires, toilettes et douches sont prévus pour la piscine et le gymnase et un passage en dépression permettra de communiquer entre les deux.

Un comptoir à rafraîchissements et ses services particuliers avoisineront une aile de jeux divers et les pièces réservées à l'artisanat.

Le projet de doter la Côte St-Paul d'un centre récréatif date de 1953 alors que le 3 juin de cette année le Conseil municipal avait voté un premier crédit pour la construction d'un bain public et d'un centre récréatif.

Le 16 juin de la même année, un montant de \$500,000 avait été prévu dans le règlement d'emprunt 2108. Le choix de l'emplacement s'était alors arrêté sur le parc de la Côte-St-Paul et le 7 août de la même année, le contrat pour la préparation des plans était adjugé aux architectes Eugène et Gilles Larose.

Le 6 août 1954 l'exécutif approuvait les plans et le 14 janvier dernier il autorisait la demande de soumissions. On prévoit que la durée des travaux de construction sera de 18 mois.

Le 6 août 1954 l'exécutif approuvait les plans et le 14 janvier dernier il autorisait la demande de soumissions. On prévoit que la durée des travaux de construction sera de 18 mois.

Le 6 août 1954 l'exécutif approuvait les plans et le 14 janvier dernier il autorisait la demande de soumissions. On prévoit que la durée des travaux de construction sera de 18 mois.

Le 6 août 1954 l'exécutif approuvait les plans et le 14 janvier dernier il autorisait la demande de soumissions. On prévoit que la durée des travaux de construction sera de 18 mois.

Le 6 août 1954 l'exécutif approuvait les plans et le 14 janvier dernier il autorisait la demande de soumissions. On prévoit que la durée des travaux de construction sera de 18 mois.

Le 6 août 1954 l'exécutif approuvait les plans et le 14 janvier dernier il autorisait la demande de soumissions. On prévoit que la durée des travaux de construction sera de 18 mois.

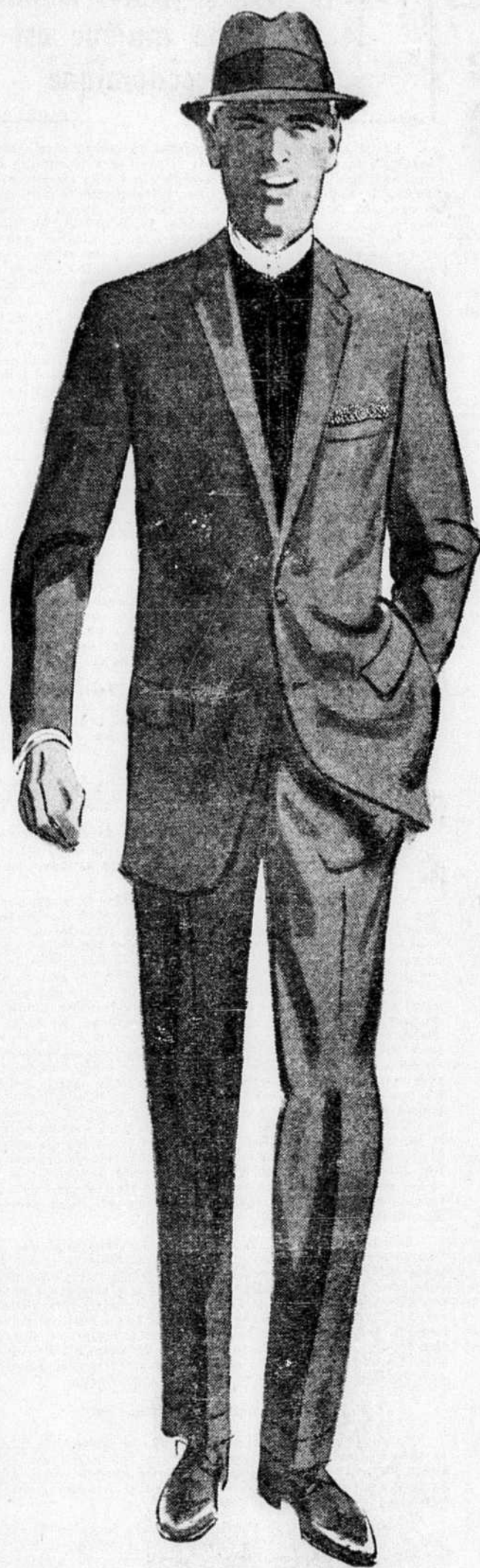
Le 6 août 1954 l'exécutif approuvait les plans et le 14 janvier dernier il autorisait la demande de soumissions. On prévoit que la durée des travaux de construction sera de 18 mois.

Le 6 août 1954 l'exécutif approuvait les plans et le 14 janvier dernier il autorisait la demande de soumissions. On prévoit que la durée des travaux de construction sera de 18 mois.

Le 6 août 1954 l'exécutif approuvait les plans et le 14 janvier dernier il autorisait la demande de soumissions. On prévoit que la durée des travaux de construction sera de 18 mois.

Le 6 août 1954 l'exécutif approuvait les plans et le 14 janvier dernier il autorisait la demande de soumissions. On prévoit que la durée des travaux de construction sera de 18 mois.

Le 6 août 1954 l'exécutif approuvait les plans et le 14 janvier dernier il autorisait la demande de soumissions. On prévoit que la durée des travaux de construction sera de 18 mois.



Chez Dupuis Frères

Messieurs du clergé...

... laissez-nous vous rappeler que vous trouverez chez DUPUIS de quoi rajeunir complètement votre garde-robe en prévision des beaux jours... Nous nous spécialisons dans les vêtements destinés aux ecclésiastiques et aux religieux, aussi nous vous invitons à nous rendre visite tandis que notre assortiment est des plus complets...

Chemises

"FORSYTH" — Chemises sans collet, en fin broadcloth "Sanforized", petits quadrilles ou rayures en Bleu, Brun, Rouge, aussi teintes unies en Bleu, Beige, Gris. Encolures 13 1/2 à 17 1/2, manches 32 à 35. **5.95** chacune

Chemises en broadcloth anglais, sans collet, encolures: 13 1/2 à 17 1/2, manches: 32 à 35. **7.50** chacune

Chemises, broadcloth "Sanforized", sans collet, devant avec boutons cachés. En Noir seulement. Encolures 13 1/2 à 17 1/2, manches 32 à 35. **5.95** chacune

"COUNTRY CLUB" Forsyth. Chemises sans collet, broadcloth "Sanforized", blanc beige, manchettes doubles, confection soignée, encolures 13 1/2 à 17 1/2. **5.00** chacune

"BOND STREET". Chemises blanches Forsyth, fin broadcloth anglais, "Sanforized", fini mercerisé, fil égyptien. Encolures: 13 1/2 à 17 1/2. **7.50** chacune

"B.V.D." — Chemises en tricot 100% nylon, blanc neige, sans collet, spécialement pour religieux, manchettes doubles. Chemises idéales pour le voyage, lavables, sèchent rapidement, aucun repassage requis. Encolures 13 1/2 à 17 1/2, manches 32 à 35. **9.95** chacune

Chemises polo "T"

"HARVEY WOODS" — Chemises blanches, coton peigné, sans collet, spécialement pour religieux, manchettes doubles. Chemises idéales pour le voyage, lavables, sèchent rapidement, aucun repassage requis. Camisoles athlétiques, 34 à 44. Culottes, genre "boxer", 30 à 42. **1.50** chacune

Sous-vêtements

"HARVEY WOODS" — Tricot nylon blanc, facile d'entretien, sèche rapidement, aucun repassage requis. Camisoles athlétiques, 34 à 44. Culottes, genre "boxer", 30 à 42. **2.95** chaque pièce

Même qualité, tricot nylon blanc, caleçons ajustés (briefs) 30 à 42. Caleçons ajustés (BRIEFS), même qualité, tricot nylon blanc, 30 à 42. **2.50** chacun

"FORSYTH". Culottes "boxer", broadcloth "Sanforized", Blanc, Bleu, Beige, Gris, aussi motifs fantaisie, taille élastique, siège en forme de selle et nouveau fourchet pour plus de confort, 30 à 44. **1.50** chacune

Autres qualités de broadcloth, (sans repassage), 30 à 44. **1.75 et 1.95** chacune

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE (629)

Socquettes

Nylon extensible, tricot coté (une seule pointure). **1.00** la paire

Nylon extensible, tricot coté, qualité Penmans (une seule pointure). **1.50** la paire

Socquettes extensibles, laine Kroy et nylon (une seule pointure 10 à 12). Confort de la laine et résistance du nylon. **1.50** la paire

Chaussettes noires, laine Kroy renforcée nylon, tricot coté. — Pointures: 10 à 12. **1.75** la paire

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE (629)

Commandes téléphoniques acceptées

HEURES D'AFFAIRES : 9 h. 30 à 5 h. 30 — Ouverts le vendredi soir jusqu'à 9 h. 30 — le samedi 5 h. 30



... Depuis 1892

"La vieille maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"
"TRANCHEMONTAGNE"
LINGERIE D'HOPITAUX
D'HOTELS ET DE MAISONS
459 Saint-Sulpice — BE. 4428
Montreal

Petites annonces du "Devoir"

A VENDRE OU A ECHANGER

Suit ouvert à toutes sortes d'échanges, propriétés ou commerces, achats ou prêts. Case postale 114, Station T., Montreal. 5-5-58

A VENDRE

Aquarium 30x12x12, avec pied et réacteur, accessoires complets, plus poissons tropicaux.
Cage chromée 1ère qualité avec pied.
Lit continental. Tél. OR. 4-1602. JNO

BUREAU A LOUER

3 pièces, 475 pl. car., \$40, par mois. Possibilité de 700 pl. car en 5 pièces, \$75, par mois, chauffée électrique.
LA. 3-9307 5-5-58

BUREAU A LOUER

Pour professionnel, site idéal en face de l'église, salle d'attente, commune. S'adresser à BA. 1-4433. 17-5-58

CAMP A LOUER

A St-Jovite, lac Maskinongé, camp Moulin Rouge, 5000 m. tout confort, eau, frigidaire, chaudière, bois. CR. 6-9683, après 6 h. p.m. J.N.O.

COMMERCE A VENDRE

Epicerie-boucherie licenciée, rue commerciale, affaires annuelles \$100,000. Prix \$15,500. Comptant \$9,000. Pas d'agent. Après 6 hrs CL. 3-1006 6-5-58

COMMERCE A VENDRE

Particulier vendrait ou échangerait boulangerie à des conditions bien au-dessus de la moyenne. C.P. 114, Station T., Montreal. 5-5-58

COMMERCE A VENDRE

Particulier vendrait ou échangerait boulangerie à des conditions bien au-dessus de la moyenne. C.P. 114, Station T., Montreal. 8-5-58

DIVERS

Vos cheveux gris deviennent à leur couleur naturelle si vous faites usage du merveilleux tonique "Jamais Gris". Ecrivez pour dépliant gratuit. A. J. Bruyère, 3182 De Gaspe, Montreal — CR. 6-2111 5-5-58

DEMANDE D'EMPLOI

Traductrice demande emploi. Préférence produits pharmaceutiques. Bonnes recommandations VI 3-1831 5-5-58

DEMANDE D'EMPLOI

Homme demande ouvrage général. MT. 5-7854. 6-5-58

DOMAINE A VENDRE

Village Mont-Tremblant, domaine situé sur le lac Mercier. Idéal pour communauté religieuse, maison de 10 pièces, habitation, bureau, chauffage, piscine, etc. Prix \$30,000, 50% comptant. — Agent exclusif: A. Ald et Associés, RE. 9-1061. 8-5-58

EDUCATION

Private English lessons by qualified instructor. AV. 8-1977 5-5-58

A LOUER

Logement neuf, chauffé, 4 pièces fermées. Occupation immédiate. — S'adresser à 10683 rue St-Firmin. 5-5-58

LOGEMENT DEMANDE

Adultes, 4 appartements fermés, environ 15 heures de l'hôpital Royal Victoria, chauffé ou non, pour juin, jusqu'à \$65. CR. 1-5022 7-5-58

LOCAL DEMANDE

Une oeuvre sociale catholique de demande à louer un local de 10 à 12 pièces (pouvant servir de bureaux individuels de travail) situé près du centre de la ville. Tél. BE 5738, le soir après 7 h. 5-5-58

LOGEMENTS A LOUER

1355 est, Henri-Bourassa, coin Sacré-Coeur, 3 et 4 pièces. Neuf et très moderne. Chauffage contrôlé par thermostat dans chaque logement. Linoléum dans cuisine, chambre de bain, toilettes, eau chaude. L'année, Incinérateur, service conciergerie, balcon, hendlis sous-sol. \$75 à \$95, disponibles. RA. 1-6188. 2-6-58

MAGASIN A LOUER

A St-Martin, magasin 28 x 33, près du centre d'achat, s'adresser à Fernand Brisebois, MU. 1-7053 5-5-58

MACHINERIE A VENDRE

Modèle "B" machine Ferry pour patates "chips", aussi accessoire pour "Julienne", choix au gaz ou à l'huile. Ecrire: Superior Potato Chips Inc., 14245 avenue Birwood, Detroit 38, Michigan. 5-5-58

OFFRE DE SERVICE

Désirez-vous vous assurer les services d'un CORRESPONDANT-REPRESENTANT en EUROPE? Soumettre vos offres par lettre: Michel Pierre, 4519 rue Berri, Montreal. Bureau ouvert à Paris le 15 mai après 18 heures d'expérience au Canada. JNO

OFFRE DE SERVICE

Garde-malade prendrait service sur cas chronique pour permettre conseil garde régulier, ou repos ou vacances fins de semaine à la famille. Après 7 hrs. CR. 7-1881. 5-5-58

PROPRIETE A VENDRE

Libre. Ahuntsic, 1-6, 2-3, 1 libre. Pierre et brique, système, Prix \$24,500. Pas d'agent. DU. 8-5171 5-5-58

PROPRIETE A VENDRE

Ahuntsic est. Si vous êtes fatigué de déménager, la proposition à vous faire 10733 rue Emile, près boul. Groulx 2 (31.16) au choix ou à bungalow. MO. 4-1079. 5-5-58

PIANO A VENDRE

Piano à queue, bonne condition, prix raisonnable. RE. 8-4293 5-5-58

PROPRIETE A VENDRE

Bord lac de St-Hippolyte, près lac Lachapelle, 4 arpents terrain, maison d'été meublée, 5 pièces, toutes commodités. CR. 2-4985. 5-5-58

TRANSPORT-CAMIONNAGE

ROUSSILLE Transport. Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs. DU. 7-3756 J.N.O. T-3569 Montreal.

TRANSPORT-CAMIONNAGE

MONTREAL MOVING & STORAGE. Déménagement. LA. 1-6650. J.N.O.

A VENDRE

CHAISE ROULANTE, acier tubulaire chromé, repliable. CR. 4-9227. 6-5-58

Poêle de table Moffat, grill Handi-Chef, éléments tubulaires, 1200 watts, corde, poêlon, etc. compris. CR. 4-9227. 6-5-58

TERRAIN A VENDRE

REPENTIGNY. Magnifique terrain côté fleuve, ancienne résidence etc. Adhémar Raynault. Très bonnes conditions. MO. 4-0379. 8-5-58

TARIF

Annonces classées 434 Notre-Dame est "Le Devoir" — BE. 3361

(Commandes prises jusqu'à 4 heures la veille de la publication). ANNONCES ORDINAIRES. Tarif minimum de 60¢ pour 4 lignes (20 mots).

Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 10¢.

GRANDS CARACTÈRES — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 2 lignes.

Naissance, services, services anniversaire, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc. 3 cents le mot minimum \$1.00.

Le beau...

(Suite de la page 15)

Il reste à mentionner une inconnue qui pourrait bien agir en sens inverse des facteurs précédents et prolonger la récession actuelle: ce sont les exportations de nos produits, elles-mêmes affectées par l'état de prospérité des pays clients. Jusqu'à maintenant, nos ventes à l'étranger ont relativement bien résisté, mais en sera-t-il toujours ainsi? Les Etats-Unis connaissent à l'heure actuelle une récession qui est passablement plus grave que la nôtre. Plusieurs pays d'Europe ont vu récemment s'accroître le chômage chez eux, et en particulier la Grande-Bretagne, notre deuxième principal client.

Une telle situation délicate commande donc une extrême vigilance de la part de nos gouvernants et la détermination de suppléer au besoin aux déficiences de la demande privée, tant intérieure qu'extérieure. Mais pour cela, comme nous l'avons déjà signalé ici même, les gouvernements provinciaux et les municipalités devraient être associés au mouvement.

Roland PARENTEAU.

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE (610)

dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS, président